

N^o ** M450.48

Vol. 20



*Bought with the income of
the Schollfield bequests.*









LE
TRÉSOR DES PIANISTES.

20^{me} et dernière LIVRAISON.

Divers Auteurs du XVII^e Siècle — Pièces de Clavecin.

Divers Auteurs du XVIII^e Siècle — Pièces de Clavecin.

Claudio MERULO ——— Toccate pour l'Orgue.

J. B. CRAMER ——— Trois Sonates pour Clavecin ou Piano.

W. Amédée MOZART ——— Romance.

Daniel STEIBELT ——— Grande Sonate, Oeuv. 64.

Christophe SCHAFFRATH ——— Deux Sonates, Oeuv. 2.

J. G. WERNICKE ——— Cinq Pièces.

Félix MENDELSSOHN ——— Rondo Capriccioso, Oeuv. 14.

——— Trois Fantaisies ou Caprices, Oeuv. 16.

PARIS,

M^{me} V^{ve} L. FARRENC, ÉDITEUR
rue Taitbout, 10.

C. PRILIPP, ÉDITEUR DE MUSIQUE
Boulevard des Italiens, 19.

LONDRES

CRAMER, BEALE ET VOOD, 201, } Regent St.
SCHOTT ET C^o, 159, }

LEIPZIG

BREITKOPF ET HAERTEL
Universitäts Strasse, goldner Baer.

1872.

***M450.48 vol. 20*

Brown Collection

Echollfield

June 21, 1915

7 20 vols.

NOTICE BIOGRAPHIQUE

DE

LOUIS COUPERIN, ANTOINE LE BÈGUE, BERNARD PASQUINI, GASPARD DE KERL, ALEXANDRE SCARLATTI.

COUPERIN (Louis), né en 1630, vint fort jeune à Paris et fut nommé organiste de Saint-Gervais et de la chapelle du roi. Il mourut en 1665, à l'âge de trente-cinq ans. Louis XIII avait créé pour lui une place de *dessus de viole* dans sa musique. Louis Couperin a laissé en manuscrit trois suites de pièces de clavecin.

BÈGUE (NICOLAS-ANTOINE LE), organiste de Saint-Merry, naquit à Lyon en 1630. Il fut nommé organiste du roi par quartier, à la mort de l'abbé de la Barre, en 1678, et mourut à Paris le 6 juillet 1702. On dit qu'il se faisait aider par un de ses élèves, pour embrasser à la fois une grande partie du clavier, ce qui donnait à son exécution un effet extraordinaire : c'est un conte puéril. Le Bègue a publié : 1° *Pièce d'orgue*, 1^{er}, 2° et 3° livres, Paris, 1676, in-4 oblong; 2° *Pièces pour le clavecin*; Paris, 1677, in-4 oblong(1). La Bibliothèque nationale de Paris possède des Magnificat, des pièces d'orgue de sa composition, en manuscrit, et des airs à deux ou trois parties avec la basse continue; Paris, 1678, in-4.

PASQUINI (BERNARD) fut le plus grand organiste de l'Italie, dans la seconde moitié du dix-septième siècle. Il n'était pas de Rome, comme le prétend Gerber, car il naquit à Massa de Valnevola, en Toscane, le 8 décembre 1637. Il étudia la musique sous la direction de Loreto Vittori, puis sous celle d'Antoine Cesti;

(1) Les pièces reproduites dans la 20^e livraison du *Trésor des pianistes* sont tirées du *second livre de clavessin* de Le Bègue, gravé à Paris, dont M. Fétis ne fait pas mention.

mais c'est surtout au soin qu'il prit de mettre en partition et d'étudier les œuvres de Palestrina qu'il dut son profond savoir. Jeune encore, il se rendit à Rome et y obtint l'emploi d'organiste à l'église Sainte-Marie-Majeure. Plus tard, il eut le titre d'organiste du sénat et du peuple romain, et fut attaché à la musique de chambre du prince Jean-Baptiste Borghèse. Sa réputation était si bien établie, que l'empereur Léopold envoya à son école plusieurs musiciens de sa chapelle pour perfectionner leur talent sous sa direction. Ses meilleurs élèves furent François Gasparini et Durante. Pasquini mourut à Rome le 22 novembre 1710, et fut inhumé dans l'église de Saint-Laurent in Lucina, où son neveu Bernard Ricordati et son élève Bernard Gaffi lui érigèrent un buste de marbre qui se voit encore dans cette église.

En 1679, Pasquini écrivit la musique de l'opéra intitulé *Dov' è amore e pietà*, pour l'ouverture du théâtre Capranica, où il était accompagnateur au piano, tandis que Corelli dirigeait la partie du premier violon. Ce fut aussi Pasquini qui composa le drame représenté à Rome, en 1686, en l'honneur de la reine Christine de Suède. On trouve de belles pièces de clavecin de ce maître dans le recueil intitulé *Toccatés et suites pour le clavecin*, de MM. Pasquini, Poglietti et Gaspard de Kerle; Amsterdam, Roger, 1704, in-fol.

KERL (JEAN-GASPARD DE), grand organiste et compositeur distingué, naquit dans la haute Saxe vers 1625. Il était fort jeune lorsqu'il alla à Vienne, où il commença l'étude de la musique sous la direction du maître de chapelle de la cour impériale, Jean Valentini, et fut ensuite envoyé par l'empereur Ferdinand III à Rome, vers 1645, chez Carissimi, pour y perfectionner son talent. Les leçons de ce maître célèbre et les occasions fréquentes qu'il eut d'entendre souvent des œuvres de grande valeur, formèrent son goût et développèrent les heureuses facultés de son organisation naturelle.

De retour en Allemagne, il s'y fit bientôt remarquer comme un des organistes les plus habiles de cette époque, ou plutôt comme le seul rival qu'on pût alors opposer à Froberger, qu'il avait dû connaître à Rome; il y a même lieu de penser que, comme lui, il avait reçu des leçons de Frescobaldi. Quoi qu'il en soit, ce fut au couronnement de l'empereur Léopold que de Kerl se fit connaître pour ce qu'il était. Il avait appris que ce couronnement devait se faire à Francfort-sur-le-Main, le 22 juillet 1658; et cette circonstance lui suggéra le dessein de s'y rendre en secret. — Arrivé dans cette ville, il se lia d'amitié avec le vice-maître de chapelle de l'empereur, Jean-Henri Schwelzer, qui le présenta à son maître et parla de son talent en termes remplis d'enthousiasme. Non-seulement le monarque accueillit l'artiste avec bienveillance, mais il voulut lui donner pour le lendemain un thème qu'il lui demanda de traiter à quatre parties sur l'orgue. De Kerl accepta avec joie la proposition de l'empereur; mais il le pria de ne lui donner le thème qu'au moment où il irait s'asseoir au clavier de l'orgue. Le lendemain, l'empereur, les électeurs et les autres princes qui assistaient au couronnement se rendirent à l'église : de Kerl commença par une fantaisie magnifique, suivie du thème traité à deux parties seulement, mais avec tant de ressources d'harmonie et de modulation, que l'auditoire fut saisi d'admiration. Ce n'était pourtant que le prélude de ce qu'il voulait faire entendre, car, après un adagio d'invention, il rentra dans le thème donné et le traita à trois parties, puis à quatre, et enfin à cinq, au moyen de la pédale, introduisant sur le thème principal un contre-sujet traité en contre-point double, et changeant plusieurs fois la mesure de deux à trois temps et de trois à deux. Après avoir épuisé ces merveilles de l'art, de Kerl fit exécuter une belle messe de sa composition. Charmé de ce qu'il venait d'entendre, l'empereur accorda immédiatement à l'artiste des lettres de noblesse; de leur côté, les électeurs

palatins et de Bavière lui offrirent la place de directeur de leur chapelle. De Kerl préféra Munich à Manheim et y alla prendre possession de ses fonctions.

Les ouvrages qu'il écrivit pour la chapelle de l'électeur de Bavière furent considérés alors comme des productions achevées. La connaissance qu'il avait, d'ailleurs, du style italien le rendait propre à écrire pour les concerts du prince, où brillaient des artistes distingués de l'Italie. Toutefois l'antipathie que les chanteurs italiens de cette époque avaient pour les compositeurs allemands se manifesta bientôt, et de Kerl fut en butte à mille tracasseries, qui finirent par le fatiguer et qui lui firent donner sa démission de maître de chapelle, en 1673, après plus de quinze ans de service. Mais avant d'abandonner ses fonctions, il se vengea d'une manière plaisante des mauvais tours des virtuoses ultramontains, en écrivant un morceau composé d'intonations si bizarres et si difficiles, qu'ils chantèrent horriblement faux en l'exécutant, et se couvrirent de ridicule. Le bon accueil qui lui fut fait à Vienne le consola de ses chagrins; en 1677, il obtint la place d'organiste de Saint-Etienne. Recherché aussi comme maître de clavecin, il en donna des leçons qui le mirent dans l'aisance. Mattheson dit (*Gründl. einer Ehrenpf.*, p. 137) que l'époque de la mort de cet artiste n'est pas connue. On a lieu de croire qu'il est mort dans un âge avancé.

Ce qui nous reste des compositions de ce musicien justifie sa renommée, au moins comme organiste. Ses pièces d'orgue, comme celles de Froberger et de Buxtehude, marquent une époque de transition dans l'école allemande, entre Samuel Scheidt et Jean-Sébastien Bach.

On connaît de lui environ dix messes à quatre, cinq et huit voix, soit avec orgue, soit avec instruments à cordes et à vent; divers motets, Magnificat, Kyrie (plusieurs de ces ouvrages sont en manuscrit); un trio pour deux violons et basse de viole, en manuscrit; des toccates et suites pour le clavecin, en manuscrit. Le catalogue de Tracy, de Vienne, indique un traité manuscrit du contre-point, attribué à de Kerl, sous ce titre: *Compendiose relatione von dem Contrapunct*, trois parties.

SCARLATTI (le chevalier ALEXANDRE), un des plus grands compositeurs de l'Italie, naquit à Trapani, en Sicile, en 1649. Il paraît avoir fait ses études à Parme; Choron et Fayolle disent toutefois, dans leur *Dictionnaire des musiciens*, que Scarlatti apprit les règles du contre-point de Carissimi à Rome; quoi qu'il en soit, il est hors de doute que ce compositeur illustre reçut une bonne éducation musicale, perfectionnée par l'étude des œuvres des grands maîtres de l'école romaine.

Scarlatti était âgé de trente et un ans lorsqu'il fut chargé de la composition de l'opéra intitulé *l'Onestà nell'amore*, qui fut représenté au commencement de l'année 1680, dans le palais de Christine, reine de Suède; mais il est peu probable que cet ouvrage soit le premier qu'il ait écrit pour le théâtre, et tout porte à croire qu'il avait déjà de la renommée lorsque Christine le choisit pour composer *l'Onestà nell'amore*.

On peut conjecturer qu'il ne s'éloigna pas de Rome après la représentation de cet opéra, car sur le livret de *Pompeo*, joué au palais royal de Naples, le 30 janvier 1684, et dédié au marquis de Carpio, vice-roi, Scarlatti prend le titre de *maître de chapelle de Sa Majesté la reine de Suède*. Depuis cette date jusqu'en 1693, on ne trouve aucun renseignement sur sa vie; mais, dans cette année, il écrivit l'oratorio *I Dolori di Maria Sempre Virgine*, pour la congrégation des Sept Douleurs, à *San Luigi di Palazzo*, et l'opéra *Teodora*, joué à Rome. C'est dans cet opéra que Scarlatti donna le premier exemple du retour au motif principal des airs après la seconde partie, c'est ce qu'on appelle le *da capo*. Cette forme fut adoptée dès lors par tous les compositeurs et conservée pendant plus de soixante ans. Une autre nouveauté plus importante encore parut

dans *Teodora* : jusqu'alors le récitatif n'avait eu d'autre accompagnement que la basse qui le soutenait sans interruption ; Scarlatti y introduisit l'orchestre, coupa les transitions par des ritournelles, et donna naissance à ce qu'on appelle improprement le *récitatif obligé*. A l'égard de l'accompagnement des airs, au lieu de lui faire suivre le chant en harmonie plaquée, il lui donna un dessin particulier (lorsqu'il le jugea convenable), et sut par là éviter la langueur et la monotonie.

Christine étant morte en 1688, il paraît que Scarlatti accepta, quelque temps après, la place de maître de la chapelle royale de Naples, car c'est ce titre qu'il porte dans le livret de *l'Odoacre*, opéra de Legrenzi dont il avait refait quelques airs par ordre du vice-roi, et qui fut représenté au théâtre *San Bartolomeo*, de Naples, le 5 janvier 1694.

On trouve une preuve de la modestie de cet homme illustre dans un avertissement au lecteur de ce livret. *Les airs refaits par lui* (dit-il) *sont marqués d'un astérisque, afin que ses fautes ne soient pas préjudiciables à la réputation de Legrenzi, dont la gloire immortelle est pour lui l'objet d'un respect sans bornes.*

Pirro e Demetrio, représenté en 1697, à Naples ; *Il Prigioniero fortunato*, en 1698 ; et surtout *Laodicea e Berenice*, joué en 1701, mirent le sceau à sa réputation. C'est dans ce dernier opéra qu'il écrivit un air admirable, pour ténor et violon obligé, dont l'accompagnement était destiné à Corelli, qui en manqua les traits à la répétition générale. Cette aventure et la difficulté de trouver de bons violons pour l'exécution de ces traits décidèrent Scarlatti à refaire cet air, ainsi que plusieurs autres morceaux, lorsqu'il fit jouer son opéra à Rome, en 1705.

Antoine Foggia, maître de chapelle de Sainte-Marie-Majeure, devenu vieux, eut besoin d'être secondé par un maître adjoint : Alexandre Scarlatti fut appelé à remplir cet emploi, le 31 décembre 1703, et devint premier maître au mois de mai 1707. Au mois de mars 1709, il donna sa démission et reprit ses fonctions de maître de la chapelle royale de Naples. Parmi les opéras qu'il fit représenter dans cette ville, on remarque particulièrement *Tigrane*, joué au théâtre *San Bartolomeo*, en 1715. Une note bien intéressante, placée après l'argument du drame, se trouve dans le livret ; on y lit : « *Sei pregato a compatire con discreta moderazione quei difetti, che forse potrai conoscere nella musica in considerando che ormai dovrebbe essere affatto stanco l'autore di più sudare in simili sceniche composizioni, delle quali col presente dramma viene a compire il numero di cento sei opere teatrali che ha posto in musica pel teatro di Napoli, ed altri treatri dell' Italia.* Ainsi, en 1715, Scarlatti avait écrit cent six opéras, auxquels il en faut ajouter dix ou douze autres, qu'il écrivit dans les années suivantes, plusieurs oratorios, et beaucoup de musique d'église.

Tour à tour chargé de l'enseignement dans les conservatoires de *Sant'Onofrio*, *dei Poveri di Gesù Christo*, et de *Loreto*, Scarlatti eut pour élèves quelques-uns des artistes qui fondèrent la gloire de l'école de Naples, particulièrement Logroscino, Durante, et en dernier lieu Hasse.

Un des caractères du talent de Scarlatti fut une fécondité inépuisable ; car indépendamment des cent douze ou quinze opéras qu'il avait écrits, on connaît de lui une immense quantité de morceaux de chambre et de musique d'église, genres dans lesquels il excella, un nombre infini de messes, de cantates ; deux livres de toccates pour clavecin ou orgue, dans la collection de l'abbé Santini ; une suite de pièces de clavecin, *ibid.* (1).

Scarlatti mourut le 24 octobre 1725, à l'âge de soixante-seize ans, ainsi que le prouve l'inscription placée sur son tombeau, dans l'église des carmes de Monte-Santo.

(Extrait de la *Biographie universelle des musiciens* de F.-J. FÉTIS.)

(1) Voir, pour plus de détails sur les œuvres d'A. Scarlatti, la *Biographie universelle* de M. FÉTIS.

PIÈCES

pour le

CLAVECIN

COMPOSÉES

par

Louis COUPERIN, Antoine LE BÈGUE,

Bernard PASQUINI, Gaspard de KERL

et Alexandre SCARLATTI.

PUBLIÉ PAR L. FARRENC, — PARIS, 1872.

T. d. P. (3) F.



LOUIS COUPERIN, Pièces de Clavecin.

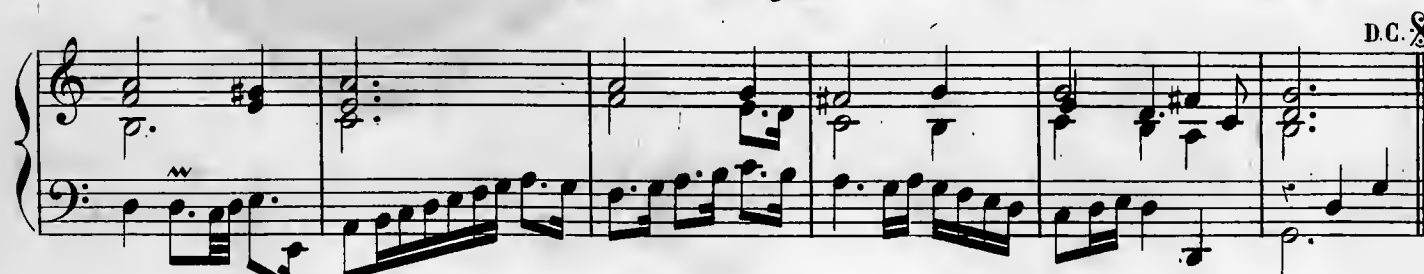
Sarabande
en
Canon.

Sarabande.

Musical score for Sarabande, measures 1-16. The piece is in G major (one sharp) and 3/4 time. The first system (measures 1-4) features a treble staff with eighth-note patterns and a bass staff with a steady eighth-note accompaniment. The second system (measures 5-8) includes a trill (tr) in the treble staff. The third system (measures 9-12) continues the eighth-note accompaniment in the bass. The fourth system (measures 13-16) concludes the Sarabande with a final cadence.

Chaconne.

Musical score for Chaconne, measures 1-16. The piece is in G major (one sharp) and 3/4 time. The first system (measures 1-4) shows a treble staff with a melodic line and a bass staff with a simple accompaniment. The second system (measures 5-8) includes a repeat sign and a fermata. The third system (measures 9-12) continues the melodic development. The fourth system (measures 13-16) concludes the Chaconne with a final cadence. The word "FIN." is written above the first measure of the final system.

D.C. 

La
Pastourelle.



Chaconne.





Allemande.

The musical score is written for piano in C major, 3/4 time. It consists of six systems of two staves each (treble and bass clef). The first system is labeled 'Allemande.' and features a treble staff with a key signature of one sharp (F#) and a common time signature (C). The second system begins with a treble staff key signature change to C major (no sharps or flats). The third system includes first and second endings, marked '1ª' and '2ª'. The fourth system features a trill (tr) in the treble staff. The fifth system continues the melody. The sixth system also includes first and second endings, marked '1ª' and '2ª'. The piece concludes with a final cadence in the bass staff.

Courante.

7

This musical score is for a piece titled "Courante." in 3/4 time. It consists of six systems of piano accompaniment, each with a treble and bass staff. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, accidentals, and dynamic markings like *p* (piano) and *tr* (trill). The score is divided into sections by repeat signs and includes first and second endings, labeled "1^a" and "2^a". The piece concludes with a final double bar line.

Chaconne.

The musical score is written for piano in 3/4 time, featuring a key signature of one flat (B-flat). It consists of six systems of two staves each. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, accidentals, and dynamic markings. The piece is characterized by its repetitive harmonic structure, typical of a chaconne. The first system begins with a treble clef and a key signature of one flat. The second system includes a trill (tr) in the right hand. The third system features a fermata in the right hand. The fourth system includes a fermata in the left hand. The fifth system includes a fermata in the right hand. The sixth system includes a fermata in the left hand. The piece concludes with a final chord in the right hand.



Canaris.

Musical score for 'Canaris.' in 6/4 time. The score consists of five systems of piano accompaniment. The first system includes a treble and bass staff. The second system includes a treble and bass staff with first and second endings marked '1ª' and '2ª'. The third system includes a treble and bass staff. The fourth system includes a treble and bass staff with first and second endings marked '1ª' and '2ª'. The fifth system includes a treble and bass staff.

Volte.

Musical score for 'Volte.' in 3/4 time. The score consists of three systems of piano accompaniment. The first system includes a treble and bass staff. The second system includes a treble and bass staff with a trill marked 'tr' in the treble staff. The third system includes a treble and bass staff with a double bar line in the treble staff.

Le Tombeau
de
Blanrocher.

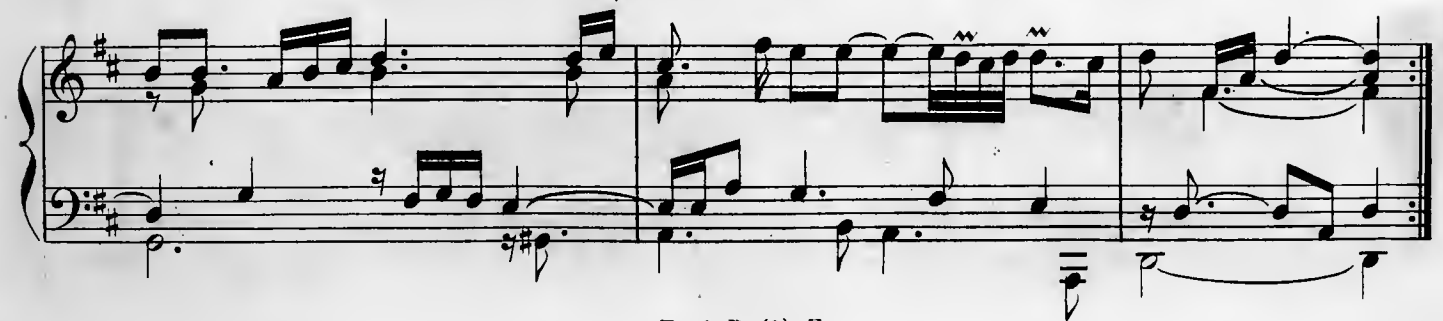
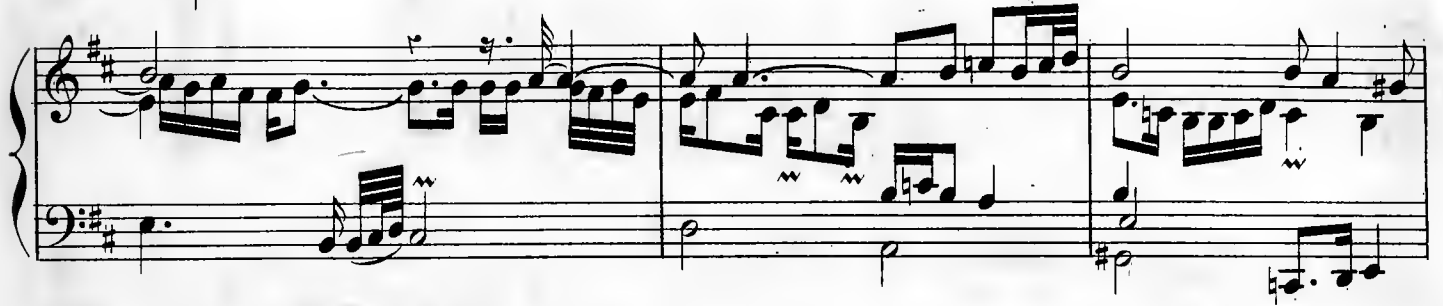
The musical score is written for piano in G major (one sharp) and 3/4 time. It consists of seven systems of staves. The first system includes a vocal line (treble and bass clef) and a piano accompaniment (grand staff). The piano part features a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes in the left hand and chords in the right hand. The second system continues the piano accompaniment. The third system shows the piano part with some melodic lines in the right hand. The fourth system includes the instruction *plus vite.* (faster) above the piano part. The fifth system continues the piano part. The sixth system shows the piano part with some melodic lines in the right hand. The seventh system concludes the piece with a final chord. The score is written in a clear, legible style with standard musical notation.



Allemande.

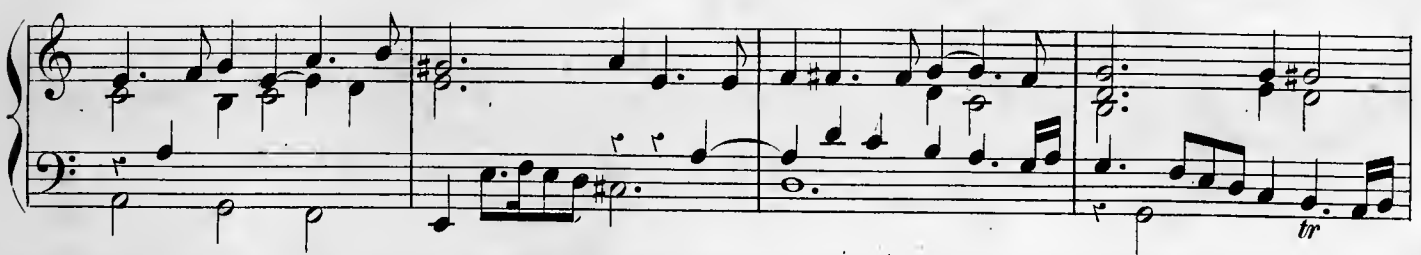
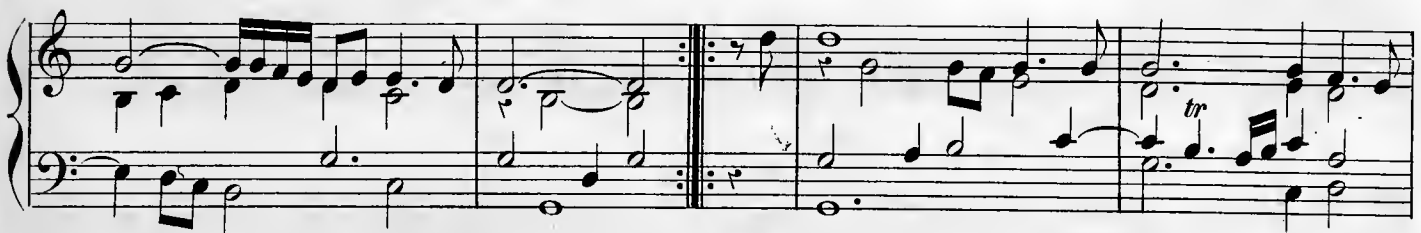
Très lentement.





Courante.

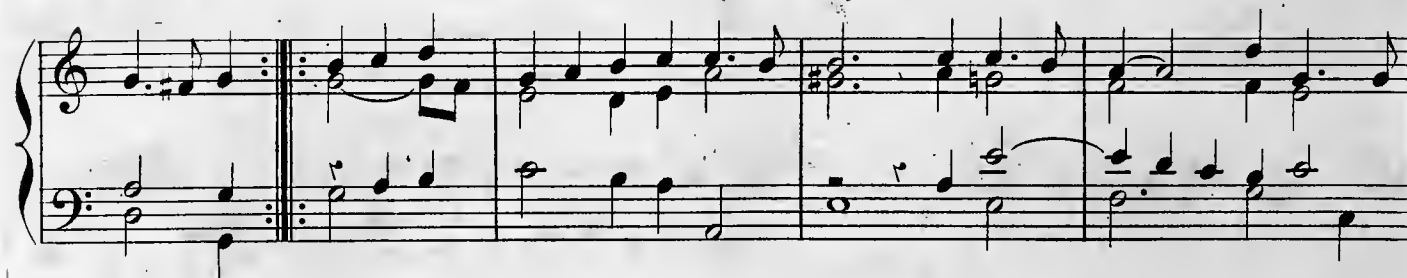
This musical score is for a piece titled "Courante." in 3/4 time. It consists of 12 measures, divided into two systems of six measures each. The notation is in treble and bass staves, with a grand staff bracket on the left. The key signature has one sharp (F#). The first system (measures 1-6) features a melody in the treble staff with eighth and sixteenth notes, and a bass line with eighth notes and rests. The second system (measures 7-12) continues the melody and bass line, with a trill (tr) in measure 10. The piece ends with a double bar line in measure 12.



Sarabande.



Sarabande.



Sarabande.



Sarabande.



LE BÈGUE, Pièces de Clavecin

tirées de son *Second Livre de Clavecin*.

Allemande.

Allemande.

Courante.

Courante.



Allemande.

Musical score for Allemande, a 32-measure piece in C minor, 3/4 time. The score is written for piano in grand staff notation. It features a repeating eighth-note bass line and a treble line with various rhythmic patterns including eighth and sixteenth notes, and rests. The piece concludes with a double bar line and repeat signs.

Rondeau.

Musical score for Rondeau, an 8-measure piece in C minor, 3/4 time. The score is written for piano in grand staff notation. It features a simple bass line and a treble line with chords and eighth notes. The piece concludes with a double bar line and repeat signs.

The first system of musical notation is a piano accompaniment in G major, 3/4 time. The right hand features a melody of eighth and sixteenth notes with grace notes, while the left hand provides a harmonic accompaniment with chords and single notes.

Gigue.

The second system begins with the title "Gigue." in a large, stylized font. It contains the first staff of the piece, which is a 3/4 time signature. The right hand has a melody with grace notes, and the left hand has a bass line with some chords.

The third system continues the piano accompaniment. The right hand has a melody with grace notes, and the left hand has a bass line with some chords.

The fourth system continues the piano accompaniment. The right hand has a melody with grace notes, and the left hand has a bass line with some chords.

The fifth system continues the piano accompaniment. The right hand has a melody with grace notes, and the left hand has a bass line with some chords.

The sixth system continues the piano accompaniment. The right hand has a melody with grace notes, and the left hand has a bass line with some chords.

The seventh system continues the piano accompaniment. The right hand has a melody with grace notes, and the left hand has a bass line with some chords.

Gavotte.

First system of the Gavotte, measures 1-4. The melody in the treble clef features eighth and sixteenth notes with grace notes. The bass line consists of chords and single notes. Measure 4 ends with a repeat sign.

Second system of the Gavotte, measures 5-8. The melody continues with eighth and sixteenth notes. The bass line has a more active eighth-note accompaniment. Measure 8 ends with a repeat sign.

Third system of the Gavotte, measures 9-12. The melody concludes with a final cadence. The bass line provides harmonic support with chords and moving lines.

Gavotte.

Fourth system of the Gavotte, measures 13-16. The melody features a series of eighth notes with grace notes. The bass line has a steady eighth-note accompaniment. Measure 16 ends with a repeat sign.

Fifth system of the Gavotte, measures 17-20. The melody continues with eighth notes and grace notes. The bass line has a more active eighth-note accompaniment. Measure 20 ends with a repeat sign.

Sixth system of the Gavotte, measures 21-24. The melody concludes with a final cadence. The bass line provides harmonic support with chords and moving lines.

Courante.

First system of the Courante, measures 1-4. The piece is in 3/4 time. The melody in the treble clef features eighth and sixteenth notes. The bass line consists of chords and single notes. Measure 4 ends with a repeat sign.

**Sarabande.**

Gavotte.

First system of the Gavotte, measures 1-8. The music is in C major, 3/4 time. The right hand features a melody with eighth and sixteenth notes, while the left hand provides a harmonic accompaniment with chords and single notes. A repeat sign is present at the end of the system.

Allemande.

Second system of the Allemande, measures 1-24. The music is in A major, 3/4 time. The right hand has a more active melody with many sixteenth notes, and the left hand has a steady accompaniment. The system is divided into three measures, each containing a full system of staves.

Courante.

The first system of the Courante piece, measures 1-12. It is in 3/4 time with a key signature of two sharps (F# and C#). The melody in the right hand features eighth and sixteenth notes with many grace notes. The left hand provides a steady accompaniment with eighth and sixteenth notes. The piece concludes with a double bar line and repeat dots.

Sarabande
fort grave.

The Sarabande piece, measures 1-12. It is in 3/4 time with a key signature of two sharps (F# and C#). The tempo is marked 'fort grave'. The right hand features a slow, descending melody with many grace notes. The left hand has a simple accompaniment of eighth notes. The piece concludes with a double bar line and repeat dots.

Gigue.

The musical score for the Gigue is written in D major (two sharps) and 3/4 time. It consists of six systems of piano accompaniment, each with a treble and bass staff. The piece begins with a treble staff and a bass staff. The first system shows the initial chords and a bass line. The second system continues the harmonic progression. The third system includes a repeat sign. The fourth system shows a change in the bass line. The fifth system continues the piece. The sixth system concludes the piece with a final chord. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and accidentals.

Bourrée.

The image displays a musical score for two pieces, 'Bourrée' and 'Double', arranged in two systems. Each system consists of two staves (treble and bass clef) joined by a brace on the left. The key signature for both pieces is two sharps (F# and C#), and the time signature is 2/4. The 'Bourrée' section is the first system, and the 'Double' section is the second system. The 'Bourrée' piece features a melody in the treble staff with various ornaments (wavy lines) and a bass line with chords and single notes. The 'Double' piece features a more complex melody in the treble staff with many sixteenth notes and a bass line with chords and single notes. The 'Double' piece includes first and second endings, marked '1^a' and '2^a' respectively, which are indicated by repeat signs and first/second ending brackets. The first ending leads back to an earlier part of the piece, and the second ending leads to a final cadence.

Canaris.

The musical score is written for piano in 3/4 time, key of D major (two sharps). It consists of six systems of two staves each. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, accidentals, and dynamic markings. The first system begins with a treble clef and a key signature of two sharps. The piece features a mix of eighth and sixteenth notes, often beamed together, and some measures contain triplets. There are several measures with repeat signs (double bar lines with dots) and some measures with fermatas. The bass line is generally more active than the treble line, with many sixteenth-note patterns. The piece concludes with a final double bar line and repeat dots in the last measure of the sixth system.

Allemande.

The musical score is written for piano in B-flat major (two flats) and 3/4 time. It consists of six systems of music, each with a treble and bass staff joined by a brace. The notation includes various rhythmic values such as eighth, sixteenth, and thirty-second notes, as well as rests and accidentals. The first system begins with a treble staff containing a whole note chord and a bass staff with a half note. The second system features a more active treble staff with sixteenth-note patterns. The third system includes first and second endings, marked '1^a' and '2^a' respectively. The fourth system continues the melodic development in the treble. The fifth system shows a more rhythmic bass line. The sixth system also includes first and second endings, marked '1^a' and '2^a'. The score concludes with a final cadence in the bass staff.

Chaconne.

The musical score is written for piano in 3/4 time, featuring a key signature of one flat (B-flat). It consists of seven systems of staves, each with a treble and bass clef. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, accidentals, and dynamic markings. The piece is characterized by a recurring melodic motif in the right hand, which is often accompanied by a steady bass line in the left hand. The score is divided into sections by repeat signs and includes a final cadence.



Courante.

Handwritten musical score for a piece titled "Courante." The score is written for piano (p) and consists of two staves (treble and bass clef). The key signature is one flat (B-flat) and the time signature is 3/4. The music features a variety of note values including eighth, sixteenth, and thirty-second notes, as well as rests and accidentals. The first system contains measures 1-4, the second system contains measures 5-8, and the third system contains measures 9-12. The piece concludes with a double bar line at the end of measure 12.

Sarabande.

Handwritten musical score for a piece titled "Sarabande." The score is written for piano (p) and consists of two staves (treble and bass clef). The key signature is one flat (B-flat) and the time signature is 3/4. The music features a variety of note values including eighth, sixteenth, and thirty-second notes, as well as rests and accidentals. The first system contains measures 1-4, the second system contains measures 5-8, and the third system contains measures 9-12. The piece concludes with a double bar line at the end of measure 12.

First system of a musical score in G major, 3/4 time. The treble staff features a melody with eighth and sixteenth notes, while the bass staff provides a harmonic accompaniment with chords and single notes.

Chaconne
grave.

Second system of the musical score, continuing the melody and accompaniment from the first system.

Third system of the musical score, showing further development of the musical themes.

Fourth system of the musical score, featuring more complex rhythmic patterns in the treble staff.

Fifth system of the musical score, continuing the piece with various musical notations.

Sixth system of the musical score, showing the progression of the composition.

Seventh system of the musical score, concluding the piece with a final cadence.

The musical score is written for piano and consists of seven systems of staves. Each system contains a treble staff and a bass staff, connected by a brace. The key signature is one sharp (F#). The notation includes various musical symbols such as notes, rests, accidentals, and dynamic markings like 'p' (piano). The piece concludes with a double bar line and a final key signature change to one flat (Bb).



Bourrée.

Air
de
Hautbois.

Gavotte.

The musical score consists of two main sections: 'Gavotte' and 'Double'. Each section is written for a grand staff (treble and bass clefs) with a key signature of one sharp (F#) and a time signature of 2/4.

Gavotte Section: This section contains three systems of music. The first system has a repeat sign at the end. The second system also has a repeat sign. The third system concludes the Gavotte piece.

Double Section: This section contains three systems of music. The first system has a repeat sign. The second system includes first and second endings, marked '1^a' and '2^a'. The third system concludes the Double piece.

The notation includes various musical symbols such as notes, rests, accidentals, and repeat signs. The 'Double' section features more complex rhythmic patterns, including sixteenth notes and triplets.

BERNARDO PASQUINI, Trois Pièces pour l'Orgue.

La première est tirée du 2^e Recueil de Toccates, Préludes et Fugues pour l'Orgue et pour le Clavecin composé par les plus éminents Auteurs, publié à Londres par J. Walsh; les deux suivantes sont extraites d'un manuscrit de la bibliothèque du Lycée communal de Bologne.

Toccata. *arpeggiando.*

The musical score consists of six systems, each with a treble and bass staff. The first system is labeled 'Toccata.' and 'arpeggiando.' The piece is written in common time (C). The notation includes various musical symbols such as notes, rests, accidentals, and dynamic markings. The piece is a toccata, characterized by its rhythmic and melodic patterns.

This page contains seven systems of musical notation for a piano piece. Each system consists of a grand staff with a treble clef and a bass clef. The key signature is one sharp (F#), and the time signature is 3/4. The notation includes various rhythmic values, such as sixteenth and thirty-second notes, and rests. The piece concludes with a double bar line and repeat signs.

Toccata.
2° Tuono.

This block contains the second system of a musical score for a Toccata in B-flat major. The system consists of six staves of music, arranged in three pairs. Each pair consists of a treble and a bass staff. The music is written in common time (C) and features a variety of rhythmic patterns, including eighth and sixteenth notes, as well as rests. The key signature is two flats (B-flat and E-flat). The notation includes various musical symbols such as clefs, time signatures, and dynamic markings.



Sonata.
1^o Tuono.



The musical score is written for piano and consists of seven systems of staves. Each system typically contains a treble staff and a bass staff. The notation includes various note values, rests, and dynamic markings. The piece concludes with a trill (tr) and a final chord.

Les trois premières sont tirées d'un recueil de *Toccatas, Préludes et Fugues* publié à Londres par Walsh, la dernière, de l'*Histoire de la Musique de Hawkins*.

Toccata
tutta di
salti.

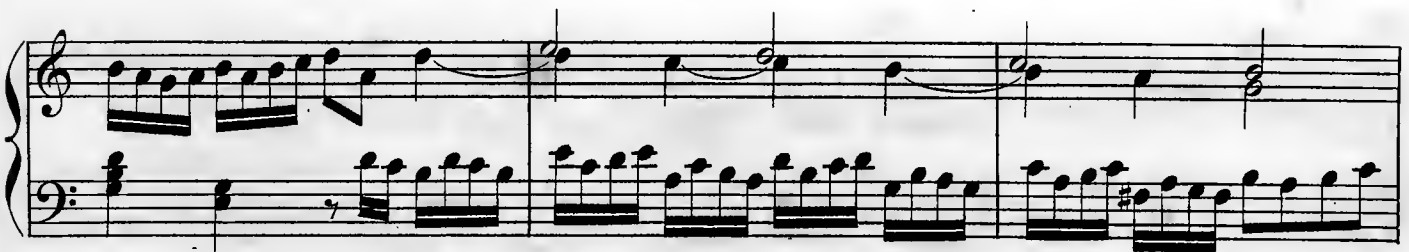
The musical score is written for keyboard in C major, 24/16 time. It consists of six systems of two staves each. The first system includes a treble and bass staff with a grand staff bracket. The second system has a treble staff with a 24/16 time signature and a bass staff. The third system has a treble staff with a 24/16 time signature and a bass staff. The fourth system has a treble staff with a 24/16 time signature and a bass staff. The fifth system has a treble staff with a 24/16 time signature and a bass staff. The sixth system has a treble staff with a 24/16 time signature and a bass staff. The piece is characterized by rapid sixteenth-note passages and frequent leaps between staves.

The musical score is written for piano and consists of seven systems of staves. Each system contains a treble staff and a bass staff. The key signature is one sharp (F#), and the time signature is 3/4. The notation includes various rhythmic values, including sixteenth and thirty-second notes, as well as rests. The piece concludes with a final cadence in the last system.

This page contains seven systems of musical notation for a piano piece. Each system consists of a grand staff with a treble clef on the upper staff and a bass clef on the lower staff. The notation includes various note values, rests, and dynamic markings. The piece concludes with a double bar line and repeat signs.

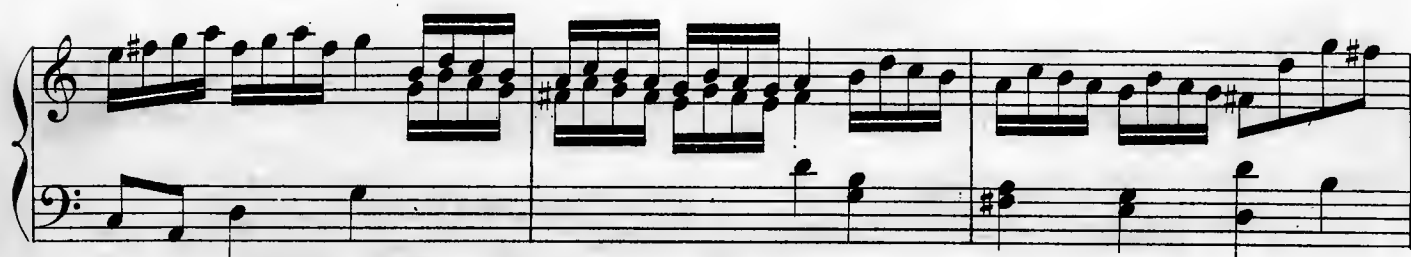
Voluntary.
(Fantaisie)

A musical score for a piece titled "Voluntary (Fantaisie)". The score is written for piano and features a variety of musical notations. It begins with a treble clef and a common time signature (C). The first system shows a treble staff with a melodic line and a bass staff with a simple accompaniment. The second system introduces a key signature of one sharp (F#) and a more complex accompaniment in the bass. The third system continues the melodic development in the treble and the rhythmic accompaniment in the bass. The fourth system shows a more active bass line with frequent eighth-note patterns. The fifth system features a dense texture with rapid sixteenth-note passages in both staves. The sixth system concludes with a final melodic phrase in the treble and a sustained accompaniment in the bass. The score is marked with various dynamics and articulations, including slurs and accents.



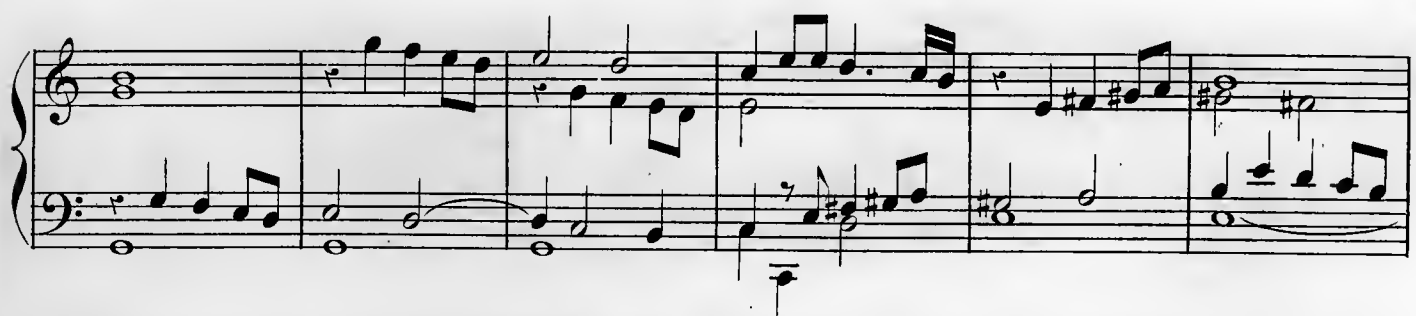
Voluntary.
(Fantaisie)

A musical score for a piece titled "Voluntary. (Fantaisie)". The score is written for piano and features six systems of music, each consisting of a treble and bass staff joined by a brace. The time signature is common time (C). The first system shows the beginning of the piece with a treble staff starting on a C-clef and a bass staff on a C-clef. The music is characterized by rapid, flowing sixteenth-note passages in the treble and more rhythmic, often dotted or eighth-note patterns in the bass. The second system continues the intricate melodic lines. The third system introduces some longer note values and rests in the treble. The fourth system features a prominent trill (tr) in the treble staff. The fifth system shows a continuation of the fast sixteenth-note runs. The sixth system concludes the piece with a final trill in the treble and a sustained bass line. The notation includes various accidentals (sharps, naturals) and dynamic markings like accents.



Canzona.

The musical score for "Canzona" is presented in six systems, each consisting of a grand staff (treble and bass clefs). The time signature is common time (C). The notation includes various rhythmic values such as eighth, sixteenth, and thirty-second notes, as well as rests and accidentals (sharps and naturals). The piece concludes with a double bar line and repeat dots at the end of the sixth system.



Fuga.

The musical score is written for a single instrument, likely a harpsichord or keyboard, in a single system. It consists of six systems of grand staff notation, each with a treble and bass clef. The key signature is B-flat major (two flats). The time signature is 6/8. The first system is marked 'Fuga.' and begins with a treble clef and a 6/8 time signature. The second system begins with a bass clef and a 6/8 time signature. The third system begins with a treble clef and a 6/8 time signature, and includes a dynamic marking 'p' (piano). The fourth system begins with a bass clef and a 6/8 time signature. The fifth system begins with a treble clef and a 6/8 time signature. The sixth system begins with a bass clef and a 6/8 time signature. The score features a variety of musical notations, including eighth and sixteenth notes, rests, and accidentals, all arranged in a complex, flowing pattern characteristic of Scarlatti's fugues.



The musical score is written for piano and consists of six systems of grand staves. The key signature is three flats (B-flat, E-flat, A-flat). The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and dynamic markings like '7' and 'r'. The piece concludes with a double bar line and a final chord.

T. d. P. (3) F.

FINE.



NOTICE BIOGRAPHIQUE

DE

FRANÇOIS DANDRIEU, BENOIT MARCELLO, PHILIPPE TELEMANN, JEAN-BAPTISTE PES CETTI.

DANDRIEU (JEAN-FRANÇOIS), organiste de Saint-Merry et de Saint-Barthélemy, qui a joui d'une certaine réputation en France, naquit à Paris en 1684, et mourut dans la même ville le 16 janvier 1740. Il a donné trois livres de pièces de clavecin, un livre de pièces d'orgue, une suite de noëls, et des sonates à trois parties pour deux dessus de violon et basse, livres I et II, Paris, 1759, in-fol. En 1719, il publia la première édition d'un ouvrage intitulé : *Traité de l'accompagnement du clavecin*. La deuxième édition a paru en 1727, et la troisième en 1777, in-4 oblong. C'est un recueil de basses chiffrées et sans chiffres. Le catalogue de Boyvin, de 1729, indique aussi, sous le nom de Dandrieu, une suite de pièces pour les violons, intitulée *les Caractères de la guerre*.

MARCELLO (BENOIT), noble vénitien, fils d'Augustin Marcello et de Paule Cappello, naquit à Venise, le 24 juillet 1686, et reçut, ainsi que ses frères Alexandre et Jérôme, une éducation brillante et solide dans la maison de leur père, qui dirigea lui-même leurs études. La poésie et la musique occupèrent particulièrement tout le temps qu'il put dérober aux affaires publiques, où l'appelaient sa naissance et sa position sociale. Dans sa première jeunesse, il avait commencé l'étude du violon ; mais les difficultés de mécanisme de cet instrument le lui firent bientôt abandonner. Le chant et la composition avaient seuls du charme pour lui. Quoique Benoît Marcello annonçât du génie pour les arts, l'étude des règles lui paraissait pénible, et ce n'était qu'avec peine qu'on obtenait de lui qu'il s'y livrât. Cependant son application à la musique devint si ardente, que son père, craignant les conséquences fâcheuses d'un travail immodéré, l'emmena à la campagne et le priva de tous les moyens de s'occuper de son art favori. Mais le génie de Benoît était éveillé ;

trompant la vigilance paternelle, il se procura du papier réglé, et écrivit une messe remplie de beautés. Convaincu alors que la contrainte serait inutile, Augustin Marcello laissa son fils se livrer à son goût. Peu de temps après il mourut, et Benoît retourna à Venise, où la culture des arts et les affaires publiques partagèrent son temps.

Une société d'amateurs de musique s'était formée au *Casino de' Nobili*, il y entra et y fit souvent exécuter ses ouvrages.

C'est à cette époque que, convaincu de la nécessité d'augmenter son savoir dans l'art du contre-point, il devint élève de Gasparini, alors maître du chœur des jeunes filles du conservatoire de la *Pietà*. Il eut toujours beaucoup de déférence pour ce maître, et soumit la plupart de ses productions à son examen. Lui-même forma plusieurs élèves, au nombre desquelles on compte la célèbre cantatrice Faustine Bordoni, qui depuis fut la femme de Hasse; cependant il est vraisemblable que cette virtuose n'en reçut que des conseils pour la partie dramatique de son art, car son maître de chant fut, comme on sait, Michel-Ange Gasparini.

Nonobstant ses travaux importants dans la poésie, la littérature et la musique, Marcello ne négligea pas les devoirs de sa position sociale. Ainsi que la plupart des nobles vénitiens, il se livra dans sa jeunesse à l'exercice de la profession d'avocat. A l'âge de vingt-cinq ans, il en prit l'habit, et jusqu'à trente, il remplit les fonctions de diverses magistratures. Plus tard, il fut pendant quatorze ans membre du conseil des quarante, et, en 1730, il alla comme provéditeur à Pola. L'air insalubre de cette ville fut nuisible à sa santé : il y perdit toutes ses dents. De retour à Venise en 1738, il y resta peu de temps. A sa demande, le gouvernement l'envoya, en qualité de camerlingue (trésorier), à Brescia.

Le climat de cette ville est renommé par son excellence, mais il ne put rétablir la santé délabrée de Marcello; la mort vint bientôt l'enlever aux arts et à sa patrie : il cessa de vivre à Brescia, le 24 juillet 1739, et fut inhumé avec pompe dans l'église de Saint-Joseph des Franciscains.

Marcello fut membre de l'académie philharmonique de Bologne, et de la société des *Arcadi*, sous le nom de *Driante Sacreo*.

Dans sa jeunesse il aimait le plaisir et recherchait la société des artistes, particulièrement les femmes de théâtre, dont plusieurs surent toucher son cœur. Homme de monde, avide d'honneurs et de distinctions, il consacrait à ses relations sociales tout le temps qu'il n'employait pas à la production de ses ouvrages. Un événement extraordinaire vint changer son humeur et ses habitudes, à l'âge de quarante-deux ans. Le 16 août 1726, il assistait, dans l'église des *SS. Apostoli* au service divin : tout à coup une pierre sépulcrale sur laquelle il se trouvait s'écroula sous ses pieds et l'entraîna jusqu'au fond de la tombe. Il ne se fit aucun mal, mais il se persuada que cet accident était un avertissement du Ciel; les sentiments religieux dans lesquels il avait été élevé se réveillèrent, et dès ce moment il se renferma dans la solitude, éloigna tous ses anciens amis, rompit avec ses habitudes de dissipation, et même, dit-on, perdit le goût passionné qu'il avait toujours eu pour la musique. Il est du moins certain qu'il ne s'en occupa plus que de loin en loin. Quelques prêtres devinrent sa société habituelle, et les œuvres des philosophes chrétiens furent désormais les objets de ses lectures et de ses méditations. La poésie remplaça la musique dans ses travaux d'imagination; mais ce fut dans un but plus grave, car l'ouvrage dont il s'occupa fut un poème sur *la Rédemption*. Cependant une de ses plus belles productions musicales, sur un sujet religieux dont il sera parlé plus loin, fut composée en 1733.

Il avait épousé secrètement une belle fille, d'une condition obscure, qui avait été son élève, mais il n'en eut point d'enfants. Benoît Marcello est à juste titre considéré comme un des plus beaux génies qui ont honoré non-seulement Venise, mais l'Italie. Il fut à la fois écrivain éloquent, poète distingué et compositeur d'un mérite remarquable. L'ouvrage qui a particulièrement immortalisé son nom est la musique qu'il a composée sur une paraphrase en vers italiens de cinquante psaumes, par Jérôme-Ascagne-Giustiniani. Les qua-

tre premiers volumes de cette belle collection parurent sous ce titre : *Estro Poetico-Armonico. Parafrasi sopra i primi venti-cinque Salmi. Poesia di Girolamo-Ascanio Giustiniani, Musica di Benedetto Marcello de' patrizi Feneti; in Venezia, appresso Domenico-Lovisa, 1724, in-fol.* Les vingt-cinq derniers psaumes furent publiés par le même éditeur, en 1726 et 1727. Marcello a écrit ces psaumes pour une, deux, trois et quatre voix avec une basse chiffrée pour l'accompagnement de l'orgue ou du clavecin, et quelques-uns avec violoncelle obligé ou deux violons. Un rare mérite d'expression poétique, beaucoup d'originalité et de hardiesse dans les idées ; enfin une singulière variété dans les moyens, sont les qualités qui ont fait considérer ce grand ouvrage non-seulement comme le chef-d'œuvre de son auteur, mais comme une des plus belles productions de l'art. On a publié plusieurs éditions des psaumes de Marcello ; une à Londres, avec paroles anglaises, deux nouvelles à Venise et enfin une à Paris avec accompagnement de piano, par Fr. Mirecki.

Les autres ouvrages publiés par Marcello sont : 1° *Concerti a cinque istromenti, op. 1^a, Venezia, 1701* ; 2° *Sonate di cembalo, op. 2^a, ibid* ; 3° *Sonate a cinque, e flauto solo col basso continuo, ibid. 1712* ; 4° *Canzoni madrigalesche, ed Arie per Camera a due, a tre a quattro voci, op. 4^a, Bologna, 1717* ; 5° *Calisto in Orsa, pastorale a cinque voci ad uso di scena, Venezia, 1725* (poésie et musique de Marcello : la musique n'a pas été imprimée) ; 6° *La Fede riconosciuta, Dramma per musica rappresentato in Vicenza, 1702* (poésie et musique de Marcello ; la musique n'a point été publiée) ; 6 (bis) *Arianna, intreccio Scenico musicale a cinque voci* (poésie de Vincenzo Cassani, Vénitien : la musique est restée en manuscrit) ; 7° *Giuditta, oratorio per musica* (poésie et musique de Marcello), Venezia, 1710, in-8 ; 8° *Il Teatro alla moda, o sia metodo sicuro e facile per ben comporre, ed eseguire le opere italiane in musica, etc.* (Le théâtre à la mode, ou méthode certaine pour bien composer et exécuter les opéras italiens en musique, dans laquelle on donne des avis utiles et nécessaires aux poètes, compositeurs de musique, musiciens de l'un et l'autre sexe, entrepreneurs, instrumentistes, machinistes, décorateurs, tailleurs, habilleurs, comparses, copistes, protecteurs et mères des actrices, et autres personnes attachées au théâtre). Stampato in Broglio di Belinsania per Aldiviva Ligante, all'insegna dell' Orso in Prata. Si vende nella strada del Corallo, alla porta del Palazzo d'Orlando ; e si stamperà ogn'anno con nuova aggiunta, in-8 (sans date). Cette ingénieuse satire en prose est imprimée sans nom d'auteur. Suivant le catalogue de tous les drames en musique imprimé à Venise, chez Antoine Gruppo, en 1745, cet opuscule aurait paru en 1727 ; mais il est à peu près certain que la première édition est antérieure à cette date ; le P. Martini, qui a dû avoir connaissance de l'époque précise de la première publication, la fixe à 1720.

Forkel a cru qu'un autre opuscule de Marcello avait été imprimé ; il est intitulé : *Lettera familiare d'un academico filarmonico ed Arcade, discorsiva sopra un libro di duetti, terzetti e madrigali a più voci, stampato in Venezia da Antonio Bartoli, 1705* ; mais ce petit ouvrage, critique amère d'un des plus beaux ouvrages de Lotti, est resté en manuscrit.

Outre les œuvres citées précédemment, on a publié de Marcello des recueils de vers, de sonnets, des drames et des poèmes burlesques.

Il a laissé en manuscrit : *Teoria musicale ordinata alla moderna pratica. Si tratta de' principi fondamentali del canto, e suono, in particolare d'organo, di gravicembalo, e del comporre. Opera utilissima tanto agli studenti, quanto a' maestri per il buon metodo d'insegnare* ; des messes, des oratorios, un nombre considérable de cantates, des madrigaux, vingt-sept duos avec basse continue, un miserere et divers autres morceaux de musique religieuse.

TELEMANN (GEORGES-PHILIPPE), compositeur célèbre, naquit à Magdebourg, le 14 mars 1681, et fit ses études jusqu'en 1700, aux écoles de cette ville, et à celles de Zellerfeldt et de Hildesheim. Il avait appris, dans la première, les éléments de la musique ; mais toute son éducation musicale fut bornée à ces connaissances préliminaires ; il ne dut qu'à lui-même et à la lecture des ouvrages des meilleurs compositeurs l'habileté qu'il acquit par la suite. Dès l'âge de douze ans, il avait écrit un opéra, dont une partition de Lully avait été le modèle ; car, à cette époque, la musique dramatique était peu avancée en Allemagne ; son ouvrage fut représenté sur les théâtres de Magdebourg et de Hildesheim. En 1700, Telemann se rendit à Leipzig pour y suivre les cours de l'université, et y apprit les langues française, italienne et anglaise, qu'il parlait encore fort bien quarante ans après. En 1701, on lui avait confié les places de directeur de musique et d'organiste de la nouvelle église ; toutefois les occupations qu'elles lui donnaient ne le détournèrent point de ses études. La place de maître de chapelle du comte de Promnitz, à Sorau, lui ayant été offerte en 1704, il l'accepta. Arrivé dans cette ville, il s'y lia d'une intime amitié avec Printz, qui y remplissait alors les fonctions de *cantor*.

Ce fut d'après les conseils de ce savant musicien que Telemann se livra avec ardeur à l'étude du style de Lully et des autres compositeurs de l'école française. Un voyage qu'il fit à Paris, en 1707, et son séjour dans cette ville pendant huit mois, achevèrent de donner à son goût la direction de cette école. Toutefois il le modifia par une tendance vers une harmonie plus forte, et par des modulations plus piquantes dont il reçut l'impulsion à Berlin, où il demeura quelque temps. Tour à tour maître de chapelle à Eisenach, à Francfort sur-le-Mein, à la cour du margrave de Bayreuth, et enfin directeur de musique à Hambourg, il remplit les fonctions de cette dernière place pendant quarante-six ans, conservant toujours celles de maître de chapelle d'Eisenach et de Bayreuth. Dans cette longue carrière, il déploya une prodigieuse activité et produisit une si grande quantité d'ouvrages, qu'il est peu de compositeurs allemands qu'on puisse lui comparer pour la fécondité. Il grava lui-même à l'eau-forte et au burin une partie de ses productions sur les planches de cuivre ou d'étain, et fit imprimer les autres avec les anciens types de Hambourg. Il mourut dans cette ville, le 26 juin 1767, à l'âge de quatre-vingt-six ans.

Le nombre des compositions de Telemann était si considérable, que lui-même n'en pouvait indiquer tous les titres. Dans celles que l'on connaît, on remarque : 1° plus de douze années entières de musique d'église pour tous les dimanches et fêtes, formant environ *trois mille* morceaux avec orchestre ou orgue ; 2° quarante-quatre musiques pour la *Passion* ; 3° trente-deux musiques inaugurales pour des installations de prédicateur ; 4° trente-trois solennités musicales, appelées à Hambourg *musique de capitaine*, composées d'une sonate pour instruments et d'une cantate avec accompagnement ; 5° vingt musiques complètes de jubilé, de couronnement et d'inauguration, pour plusieurs voix et instruments ; 6° douze services funèbres, 7° quatorze musiques de mariage ; 8° beaucoup d'oratorios ; 9° plusieurs sérénades ; 10° quarante-quatre opéras ; 11° plus de six cents ouvertures et symphonies. Toutes ces compositions sont restées en manuscrit. De plus, on a publié de Telemann un nombre immense de morceaux de chant et d'instruments ; sonates pour violon seul avec basse continue ; six suites pour violon, flûte, hautbois et clavecin ; duos et trios pour divers instruments ; cantates spirituelles ; airs, duos, trios, pour différentes voix ; sonates, ouvertures, contre-points, fugues et canons. Le livre complet du chant évangélique contenant cinq cents mélodies, parmi lesquelles se trouvent beaucoup d'anciens chorals, etc., suivi d'une instruction sur la composition à quatre voix, avec basse continue ; trois suites de fantaisies pour le clavecin, composées chacune de douze morceaux, etc. (1) Quelques pièces tirées de ces suites sont reproduites dans la 20^e livraison du *Trésor des pianistes*.

(1) Voir, pour plus de détails sur les compositions de Telemann, la *Biographie universelle des musiciens* de F.-J. Fétis.

Au talent de compositeur, Telemann unissait celui de poète, car il avait fait les poèmes de plusieurs opéras et cantates qu'il mit en musique.

PESCETTI (JEAN-BAPTISTE), organiste et compositeur, né à Venise vers 1704, fut élève de Lotti, et fit l'honneur à ce savant maître par son mérite. Il fut nommé organiste du second orgue de la chapelle ducale de Saint-Marc, le 16 mai 1762, et mourut vraisemblablement dans les premiers mois de 1766, car il eut pour successeur Dominique Bettoni, le 25 avril de cette année. Quoiqu'il eût réussi au théâtre, il se fit surtout estimer par sa musique d'église. Son premier opéra fut représenté à Venise, en 1726, et il en fit jouer dans cette ville, presque chaque année, jusqu'en 1737. A cette époque, il se rendit à Londres, et y écrivit *Il vello d'oro*, opéra dont l'ouverture a été publiée par Walsh. Après trois années de séjour dans cette capitale, il retourna à Venise, et y fit encore représenter quelques opéras. On rapporte qu'au sortir de l'école de Lotti, il fit exécuter une messe de sa composition qui fut entendue par Hasse, et que ce musicien célèbre dit en parlant de l'auteur de cet ouvrage : *La nature lui a abrégé le chemin de l'art*. Les opéras de Pescetti dont les titres sont connus sont : 1° *Il Prototipo*, Venise, 1726; 2° *la Cantatrice*, ibid., 1727; 3° *Dorinda*, ibid. 1729; 4° *I tre defensori della patria*, ibid. 1730; 5° *Narcisso al fonte*, ibid., 1731; 6° *Demetrio* à Londres, 1738; 7° *Diana ed Endimione*, cantate, ibid., 1739. Les airs et l'ouverture de cet ouvrage ont été publiés par Walsh, à Londres, ainsi que ceux de *Demetrio*. 8° *Alessandro nelle Indie*, à Venise, 1740; 9° *Tullio Ostilio*, 1740; 10° *Ezio*, 1747. Pescetti a fait graver une œuvre de neuf sonates pour le clavecin (1).

(Extrait de la *Biographie universelle des musiciens* de F.-J. FÉTIS.)

(1) C'est de cet œuvre de sonates, publié à Londres en 1739, que sont tirées les pièces qui se trouvent dans la 20^e livraison du *Trésor des pianistes*.

1724-1739.

PIÈCES

pour le

CLAVECIN

COMPOSÉES

par

François DANDRIEU, Benoit MARCELLO,
Philippe TELEMANN et Jean-Baptiste PES CETTI.

PUBLIÉ PAR L. FARRENC, — PARIS, 1872.

T. d. P. (4) Q.

FRANÇOIS DANDRIEU, Pièces de Clavecin

1

Tirées du Livre de Pièces de Clavecin dédié au Roi, gravé à Paris en 1724.

Lentement et pointé.

La
Plaintive.

18^e Siècle-1^{re} Période.

T. d. P. (4) Q.

Égal et sans lenteur.

L'Harmonieuse.

The musical score is written for a single instrument, likely a harp, in a 6/8 time signature. The key signature consists of two flats (B-flat and E-flat). The tempo instruction is 'Égal et sans lenteur.' The score is divided into seven systems, each with a grand staff (treble and bass clefs). The music features a continuous, flowing melody in the right hand, often with eighth-note patterns, and a more rhythmic accompaniment in the left hand, primarily using dotted rhythms and eighth notes. Trills and grace notes are used throughout to add ornamentation. The piece concludes with a final cadence in the key of B-flat major.

The image displays a page of musical notation, likely a score for a piano piece. It consists of seven systems of grand staves (treble and bass clefs). The notation includes various note values, rests, and dynamic markings. The key signature changes from C major to B-flat major in the sixth system. The piece concludes with a final cadence in the seventh system.

T. d. P. (4) Q.



Légalement et tendrement.

La
Coquette.



Gracieusement.

5

La Musette.

RONDEAU.

The musical score for 'La Musette' (RONDEAU) is written for piano in 6/8 time. It consists of six systems of music. The first system begins with a treble and bass staff. The second system includes a repeat sign and the word 'FIN' in the middle. The third system continues the melody. The fourth system ends with a double bar line and the initials 'D.C.' (Da Capo). The fifth system is labeled 'Double.' and features a more complex, rapid melody. The sixth system concludes the piece. The score is marked with various musical notations, including notes, rests, and ornaments.

This page contains seven systems of musical notation for a piano piece. Each system consists of a grand staff with a treble and bass clef. The notation is dense, featuring many sixteenth and thirty-second notes, often beamed together. Trills are indicated by a 'w' symbol above notes. Slurs are used to group phrases. The piece ends with a double bar line at the end of the seventh system.

La
Contrariante.

The musical score for 'La Contrariante' is written in G major (one sharp) and 2/4 time. It consists of a piano accompaniment. The right hand features a continuous eighth-note pattern, often with grace notes, while the left hand provides a more complex harmonic and rhythmic foundation with various note values and rests. The piece is marked with a '7' in the top right corner, indicating a specific measure or section. The notation includes various musical symbols such as treble and bass clefs, key signatures, time signatures, and various note values and rests.

L'Affligée.

Musical score for 'L'Affligée' in 3/4 time, key of B-flat major. The score consists of six systems of piano accompaniment. The first system includes a treble and bass staff. The subsequent systems show the continuation of the piece with various melodic and harmonic developments. The notation includes many slurs, ties, and dynamic markings.

L'Enjouée

RONDEAU.

Gracieusement.

Musical score for 'L'Enjouée' in 3/8 time, key of B-flat major. The score consists of two systems of piano accompaniment. The first system includes a treble and bass staff. The second system shows the continuation of the piece. The notation includes many slurs, ties, and dynamic markings.

This page contains seven systems of musical notation for a piano piece. Each system consists of a grand staff with a treble clef on the upper staff and a bass clef on the lower staff. The key signature is one sharp (F#). The notation includes various musical elements such as eighth notes, sixteenth notes, and rests. Many notes are marked with a 'w' (trill) or a 'h' (harmonic). The piece concludes with a double bar line and a key signature change to one flat (F).

10

FIN

D.C.

T. d. P. (4) Q.

Affectueusement.

11

La Gémissante.

RONDEAU.



T. d. P. (4) Q.

D.C.

Gaiement.

Les
Cascades.

The musical score for 'Les Cascades' is written for piano in G major and 2/4 time. It consists of seven systems of two staves each. The first system includes a treble and bass clef with a key signature of one sharp (F#) and a time signature of 2/4. The melody in the treble staff is characterized by rapid sixteenth-note runs and slurs, while the bass staff provides a steady accompaniment with eighth and sixteenth notes. The piece concludes with a final cadence in the seventh system.

T. d. P. (4) Q.

This page contains seven systems of musical notation for a piano piece. Each system consists of a grand staff with a treble clef and a bass clef. The key signature is one sharp (F#). The notation includes various musical elements such as notes, rests, and ornaments. The first system shows a melodic line in the treble and a supporting bass line. The second system continues the melody with some chromatic movement. The third system features a more complex melodic line with many ornaments. The fourth system shows a similar pattern with ornaments. The fifth system has a more active treble line with many sixteenth notes. The sixth system continues the active treble line. The seventh system concludes the piece with a final cadence. The text "T. d. P. (4) Q." is printed at the bottom center of the page.

T. d. P. (4) Q.

Fièrement.

L'Héroïque.

The musical score is written for piano in D major (two sharps) and 2/4 time. It begins with the tempo marking 'Fièrement.' and the title 'L'Héroïque.' The score is organized into six systems. The first system includes a vocal line in the treble clef, while the piano accompaniment is in the bass clef. The piano part features a steady eighth-note accompaniment in the right hand and a more active bass line in the left hand. The third system contains a repeat sign. The piece concludes with a final cadence in the sixth system.

1
[Faint, illegible text]

[Faint, illegible text]

[Faint, illegible text]

[Faint, illegible text]

[Faint, illegible text]

BENEDETTO MARCELLO, Pièces pour le Clavecin.

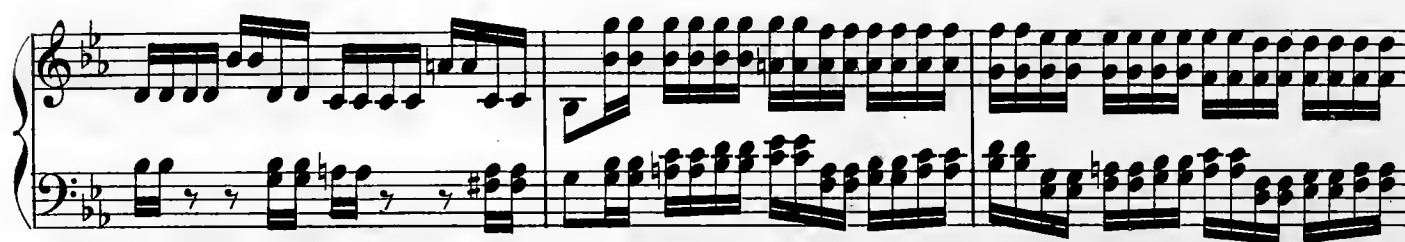
Sonata.

Presto.

18^e Siècle, - 4th Période.

T. d. P. (4) Q.

This page contains five systems of musical notation for a piano piece. Each system consists of a grand staff with a treble and bass clef. The key signature is B-flat major (two flats). The notation is highly rhythmic, featuring many sixteenth and thirty-second notes, often beamed together in groups. There are also frequent chords and rests. The piece concludes with a double bar line and repeat dots at the end of the fifth system.



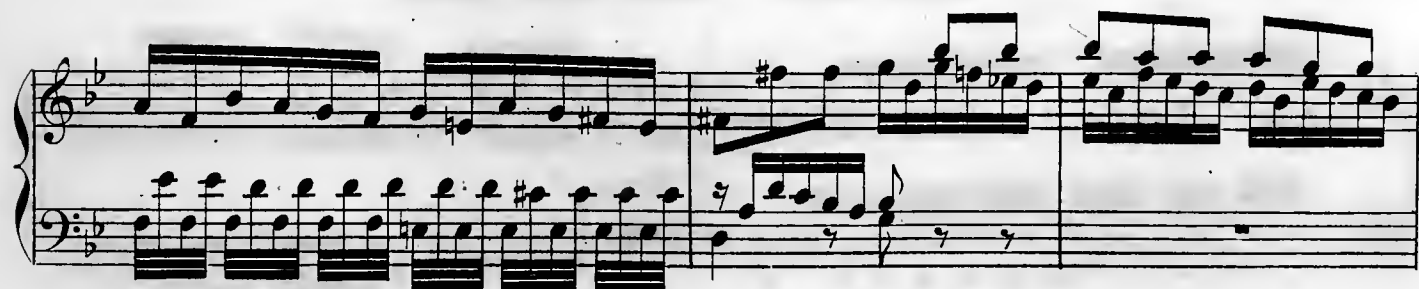


Presto.

The musical score is written for piano and consists of six systems of staves. The first system is marked "Presto." and has a 12/8 time signature. The key signature has two flats. The score includes various musical notations such as eighth notes, sixteenth notes, and rests. There are trills marked "tr" in the second and third systems. The fourth system has a first ending bracket labeled "1ª". The fifth system has a second ending bracket labeled "2ª". The sixth system continues the musical notation.



The musical score consists of six systems, each with a grand staff (treble and bass clefs). The key signature is one flat (B-flat), and the time signature is 6/8. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, trills, and slurs. The first system shows a treble staff with a 6/8 time signature and a bass staff with a 6/8 time signature. The second system includes a trill (tr) in the treble staff. The third system shows a treble staff with a 6/8 time signature and a bass staff with a 6/8 time signature. The fourth system includes a trill (tr) in the treble staff. The fifth system shows a treble staff with a 6/8 time signature and a bass staff with a 6/8 time signature. The sixth system shows a treble staff with a 6/8 time signature and a bass staff with a 6/8 time signature.



The musical score is written for piano and consists of six systems of staves. Each system contains a treble and a bass staff joined by a brace. The key signature has two flats (B-flat and E-flat), and the time signature is 2/4. The notation includes various rhythmic figures such as eighth and sixteenth notes, as well as rests. The piece ends with a double bar line at the end of the sixth system.

Marcello

Presto.

Preludio.

arpeggio.

7 Fantaisies tirées d'un recueil intitulé: *Fantaisies pour le Clavessin*; 3 *Douzaines*. (publié vers 1734); et une fugue pour l'Orgue ou le Clavecin, extraite d'une publication de T. Trautwein; Berlin, 1857.

♩ Allegro.

1^{re}
Fantaisie.



Adagio.



Presto.

2^e
Fantaisie.

The musical score is written for piano in 2/4 time, marked 'Presto'. It consists of seven systems of two staves each (treble and bass clef). The key signature has one flat (B-flat). The notation includes various rhythmic values such as eighth, sixteenth, and thirty-second notes, as well as rests and dynamic markings like 'f' (forte) and 'p' (piano). The piece features intricate melodic lines and complex harmonic textures, particularly in the right hand, which often plays rapid sixteenth-note passages.

*Adagio.*

30 (6) **S. Vivace.**

3^e.

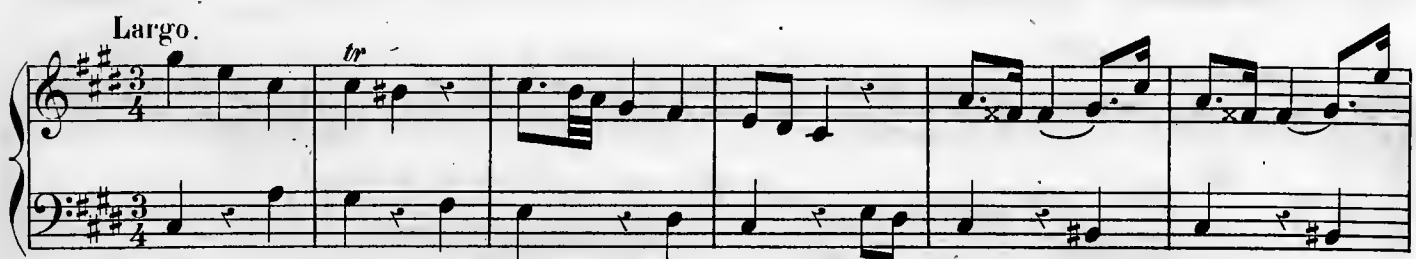
Fantaisie.

A musical score snippet for a piano piece. It features a treble clef, two sharps (F# and C#), and a 2/4 time signature. The tempo marking "S. Vivace." is at the top right. Below the staff, there are some faint markings including "D. # 2". The piece is numbered "30" and "(6)". The title "Fantaisie." is written below the staff, preceded by "3^e.".

3^e.

Fantaisie.

T.d.P. (4) Q.



♩ Allegro.

4.
Fantaisie.

This musical score is for a piece titled 'Fantaisie' in D major, 4/8 time, marked 'Allegro'. It consists of seven systems of piano accompaniment, each with a treble and bass staff. The key signature has two sharps (F# and C#). The first system includes a tempo marking '♩ Allegro.' and a section number '4.' with the title 'Fantaisie.' below it. The notation features a variety of rhythmic patterns, including eighth and sixteenth notes, and rests. Trills are indicated by 'tr' above certain notes in the first, third, fourth, and sixth systems. The piece concludes with a final cadence in the seventh system.



First system of musical notation, featuring a treble and bass staff. The treble staff contains a melodic line with a trill (tr) in the third measure. The bass staff provides a harmonic accompaniment.



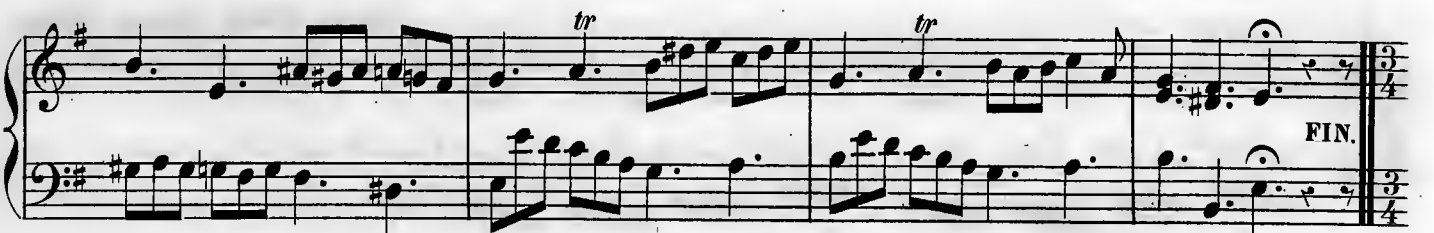
Second system of musical notation, continuing the piece. The treble staff features a trill (tr) in the third measure. The bass staff continues the accompaniment.



Third system of musical notation. The treble staff begins with a trill (tr) in the first measure. The bass staff continues the accompaniment.



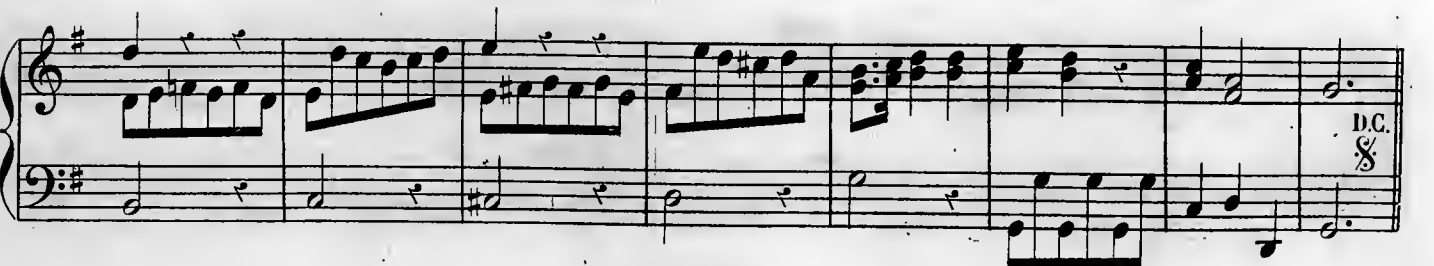
Fourth system of musical notation. The treble staff features a melodic line with various intervals. The bass staff continues the accompaniment.



Fifth system of musical notation. The treble staff features a trill (tr) in the second measure. The bass staff continues the accompaniment. The system ends with a double bar line and the word "FIN." in the right margin.



Sixth system of musical notation, marked *dolce.* in the first measure. The treble staff features a melodic line with various intervals. The bass staff continues the accompaniment.



Seventh system of musical notation. The treble staff features a melodic line with various intervals. The bass staff continues the accompaniment. The system ends with a double bar line and the word "D.C." in the right margin.

5^e.
Fantaisie.

Vivace.

The first system of the musical score for 'Fantaisie' is written for a single melodic line. It begins with a treble clef, a key signature of one flat (B-flat), and a common time signature (C). The tempo is marked 'Vivace'. The notation consists of a single staff with a series of eighth and sixteenth notes, creating a lively, flowing melody.

The second system of the musical score continues the melody from the first system. It features a treble clef, a key signature of one flat, and a common time signature. The notation is composed of eighth and sixteenth notes, maintaining the lively character of the piece.

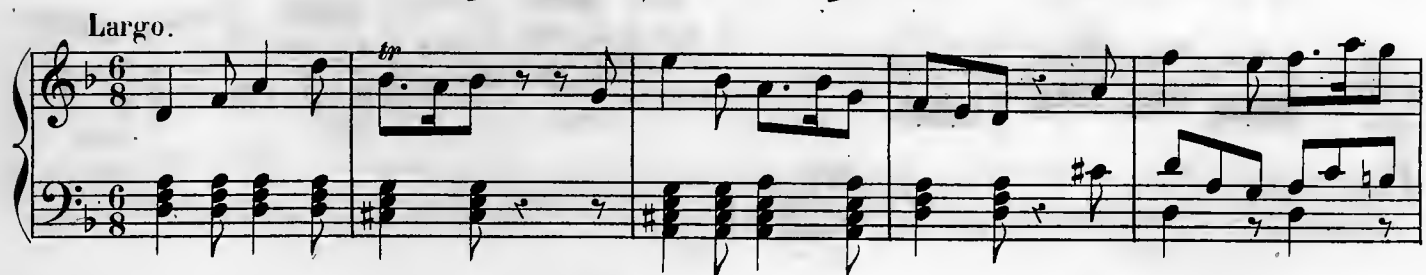
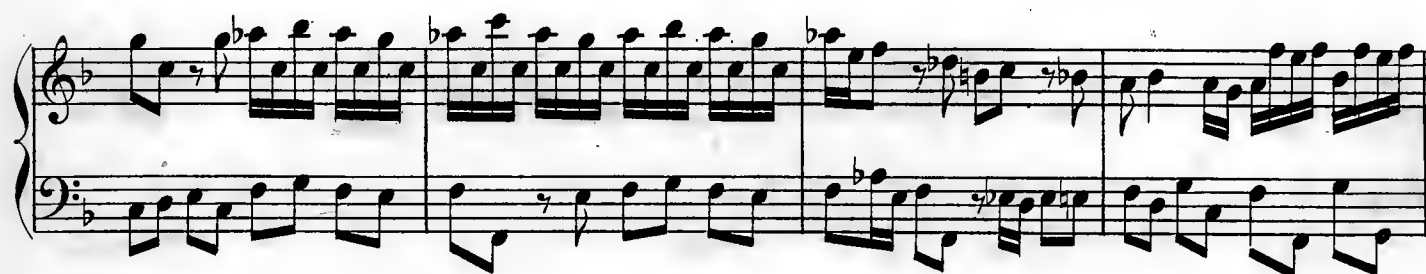
The third system of the musical score continues the melody. It features a treble clef, a key signature of one flat, and a common time signature. The notation is composed of eighth and sixteenth notes, maintaining the lively character of the piece.

The fourth system of the musical score continues the melody. It features a treble clef, a key signature of one flat, and a common time signature. The notation is composed of eighth and sixteenth notes, maintaining the lively character of the piece.

The fifth system of the musical score continues the melody. It features a treble clef, a key signature of one flat, and a common time signature. The notation is composed of eighth and sixteenth notes, maintaining the lively character of the piece.

The sixth system of the musical score continues the melody. It features a treble clef, a key signature of one flat, and a common time signature. The notation is composed of eighth and sixteenth notes, maintaining the lively character of the piece.

The seventh system of the musical score continues the melody. It features a treble clef, a key signature of one flat, and a common time signature. The notation is composed of eighth and sixteenth notes, maintaining the lively character of the piece.



6^e
Fantaisie.

Vivace.

The musical score is for a piece titled "6^e Fantaisie." in B-flat major, 3/4 time, marked "Vivace." The score is written for piano and consists of seven systems of staves. The first system includes a treble and bass staff with a 3/4 time signature and a key signature of two flats. The music features a variety of rhythmic patterns, including eighth and sixteenth notes, and rests. The second system continues the melodic and harmonic development. The third system shows a more active bass line. The fourth system includes trills (tr) in the treble staff. The fifth system features a dense texture with many sixteenth notes. The sixth system continues the fast-paced melody. The seventh system concludes the piece with a final cadence.

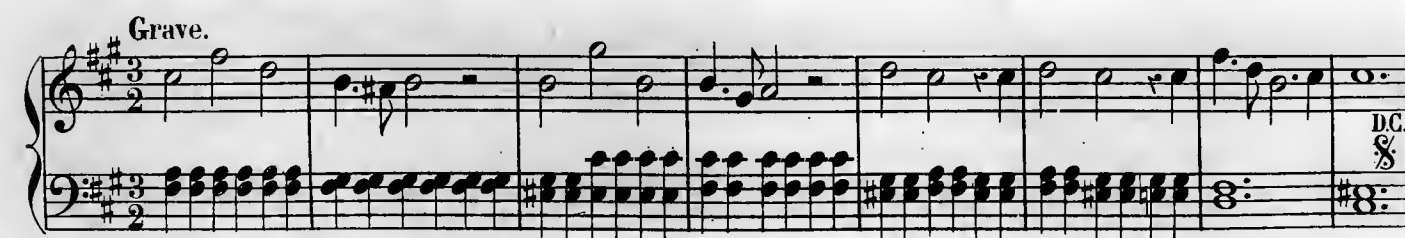


Cantabile.



7^e
Fantaisie.

Allegro.



Fugue.

Ped.



4 Pièces tirées d'un œuvre de neuf Sonates, gravé à Londres, 1739.

Tempo giusto.

Fuga.

The musical score is written for a fugue in C major, 4/4 time, marked 'Tempo giusto'. It consists of seven systems of two staves each (treble and bass clef). The first system is labeled 'Fuga.' and begins with a treble clef staff containing a series of eighth and sixteenth notes, and a bass clef staff with a single note. The subsequent systems show the development of the fugue with various melodic lines and trills (tr) indicated. The notation includes many beamed notes, suggesting a fast and intricate piece. The final system ends with a single note in the bass clef.

**Allegro.**



The musical score is written for piano and consists of seven systems of grand staves. The key signature has two flats (B-flat and E-flat), and the time signature is common time (C). The notation includes various rhythmic values, accidentals, and dynamic markings. The piece concludes with a double bar line and repeat signs.

Adagio.

Allegro.

The musical score is written for piano in D major (two sharps) and 2/4 time. It begins with the tempo marking 'Allegro.' The first system shows a melody in the right hand with eighth notes and a bass line with quarter notes. The second system continues the melody with sixteenth-note runs. The third system features a more complex melody with many sixteenth notes. The fourth system has a trill in the right hand. The fifth system contains two trills and a repeat sign. The sixth system shows a continuation of the melodic lines. The seventh system concludes the piece with a final cadence. The notation includes various musical symbols such as clefs, key signatures, time signatures, notes, rests, and trills.







NOTICE BIOGRAPHIQUE

DE

CLAUDE MERULO.

MERULO (CLAUDE), organiste et compositeur du seizième siècle. Celleoni, dans ses notices sur les écrivains de Correggio, et Tirasboschi, dans sa *Biblioteca Modenese*, établissent, d'après des actes authentiques, que son nom de famille était *Merlotti*, mais que l'artiste se servait de préférence de celui de *Merulo*. Ce nom provenait de ce que les armoiries de la maison des Merlotti étaient figurées par un merle, en latin *Merula* ou *Merulus*, et dans l'ancien italien *Merulo*. Il naquit à Correggio, de Bernardino Merlotti et de sa femme, Jeanne Gavi, et fut baptisé à l'église S. Quirino, le 8 avril 1533. La dextérité qu'il montra dès son enfance dans le jeu de plusieurs instruments et ses heureuses dispositions pour la musique furent cause que ses parents le destinèrent à la culture de l'art musical, après qu'il eut appris les premiers éléments de la littérature ; ils lui donnèrent pour maître un musicien français de mérite, nommé *Menon*, qui habitait alors à Correggio, suivant Ortensio Landi. Un peu plus tard, il devint élève de Girolamo Donati, maître de la collégiale de S. Quirino. Le désir de faire des progrès dans son art conduisit ensuite Merulo à Venise, où se trouvaient alors une réunion d'artistes distingués et de savants musiciens. Cependant, avant d'aller à Venise, il paraît avoir été organiste à Brescia, car Antegnati le cite parmi ses prédécesseurs, dans son *Arte organica*, et dit de lui : *il sig. Claudio Merulo, uomo tanto famoso*. Ce serait donc après avoir rempli cet emploi qu'il se serait rendu à Venise. Ce fut dans cette ville qu'il changea son nom en celui de *Merulo*, et l'on voit par les registres de l'église Saint-Marc qu'il était déjà connu sous ce nom lorsqu'il succéda à Parabosco dans la place d'organiste du premier orgue de cette église, le 2 juillet 1557, à l'âge de vingt-quatre ans. Il y jouit bientôt de toute la faveur publique par son talent, suivant ce que nous apprend Sansovino, qui était son contemporain et qui écrivait en 1571. L'estime dont jouissait Merulo était si grande, que lorsque Henri III passa à Venise, en 1574, se rendant de la Pologne en France, le doge Louis Moncenigo fit composer par Frangipani une pièce qui fut représentée devant ce prince dans la salle du grand conseil, et Merulo fut chargé d'en composer la musique, quoiqu'il y eût alors à Venise d'autres musiciens d'un grand mérite.

Cette musique, sans aucun doute, était du genre madrigalesque, le seul qui fût alors en usage dans le style mondain.

Merulo établit à Venise, en 1566, une imprimerie de musique et publia quelques-uns de ses propres ouvrages, ainsi que ceux de plusieurs autres compositeurs; mais il ne paraît pas qu'il ait continué ces publications après 1571. Selon M. Catelani, le premier livre de madrigaux à quatre voix d'Aurelio Roccia de Venafro, qui fut corrigé par Merulo, a été imprimé en 1571, par Georges Angelieri, ce qui démontre que Merulo avait cessé d'imprimer dans le cours de la même année.

Charmé par les talents d'organiste et de compositeur de cet artiste, le duc de Parme Ranuccio Farnese obtint de la république de Venise, en 1584, de l'avoir à son service, et les avantages offerts à Merulo furent si considérables, qu'il consentit à quitter sa belle position pour se rendre à la cour de Parme. Il était alors âgé de cinquante et un ans. Il n'eut pas à regretter toutefois la résolution qu'il avait prise, car il ne trouva pas moins d'honneurs et de considération à Parme qu'à Venise. Il y vécut encore vingt ans dans l'exercice de son art. Le dimanche 25 avril 1604, après avoir joué les vêpres à la *Steccata*, il se promena jusque vers le soir. Rentré chez lui, il fut saisi d'une fièvre violente qui ne le quitta plus pendant dix jours, et il mourut le mardi 4 mai, à l'âge de soixante et onze ans. Le duc de Parme lui fit faire de magnifiques obsèques dans la cathédrale; une messe à deux chœurs fut chantée; les restes de l'illustre artiste furent placés à côté du tombeau de Cyprien Rore, près de la chapelle Sainte-Agathe.

Un fait intéressant, et qui n'a été signalé que par M. Catelani, est que Merulo avait construit un petit orgue, donné, treize ans après sa mort, par son neveu Antoine, à la confrérie *della morte*, et que cet instrument, composé de quatre registres, dont une flûte de huit pieds, une de quatre, une doublette et un flageolet, existe encore dans la tribune de l'oratoire de Saint-Claude (fondé par Merulo pour honorer la mémoire de son patron), et dans un parfait état de conservation. Le clavier a quatre octaves d'ut en ut. Les tuyaux sont en étain tiré et soudés avec beaucoup d'habileté; les quinze plus grands forment la façade. L'instrument est alimenté par deux soufflets. Le sommier et les soupapes sont construits avec une grande précision, et l'articulation des notes se fait avec beaucoup de promptitude. Le mérite de Merulo, comme facteur d'orgues, a été ignoré de la plupart de ses biographes.

Les fonctions de ce maître à la cour de Parme étaient celles d'organiste à la *Steccata*, église royale, et son traitement était de deux cent vingt-cinq écus d'or, de huit livres par écu. Il ne paraît pas s'être éloigné de Parme depuis son entrée au service de la cour, sauf un voyage qu'il fit à Rome pour traiter de la publication de ses *Toccate d'intavolatura d'organo*, dont le premier livre parut en 1598.

Les plus grands éloges ont été accordés à Merulo pour ses talents d'organiste et de compositeur. Ces éloges sont justifiés par ce qui nous reste des œuvres de cet artiste. Si l'on compare, en effet, les *Toccate d'intavolatura d'organo* de Merulo avec les pièces d'orgue de ses prédécesseurs venues jusqu'à nous, on voit immédiatement qu'il fut inventeur en ce genre, car il ne se borne pas, comme les organistes antérieurs, à l'arrangement de motets de divers auteurs pour l'instrument avec des broderies plus ou moins multipliées : sa forme est nouvelle; c'est celle de la pièce d'invention, perfectionnée par les Gabrieli, qui sont évidemment de son école. Merulo fut donc, à l'égard des organistes du seizième siècle, ce que Frescobaldi fut parmi ceux du dix-septième. Dans sa musique vocale, il a moins de hardiesse. Son harmonie est correcte, mais il n'invente ni dans la forme, ni dans le caractère soit des motets, soit des madrigaux.

Merulo a formé de bons élèves, qui, plus tard, prirent rang parmi les artistes de mérite. Les plus connus sont Diruta, Camille Angleria, François Stivori, Jean-Baptiste Mosto, Florent Maschera, Jean-Baptiste Conforti et Vincent Bonizzi.

On ne pourrait citer d'artiste dont le portrait ait exercé le pinceau d'un si grand nombre de peintres que Merulo : M. Catelani ne compte pas moins de sept de ses portraits, dont les deux plus beaux existent,

l'un au lycée communal de musique, à Bologne, l'autre dans la bibliothèque Ambrosienne, à Milan. Le portrait du même maître, gravé sur bois, se trouve placé en tête de plusieurs de ses ouvrages. Il y est représenté avec la tête chauve, couronnée de lauriers ; sa barbe est longue, et l'on voit sur sa poitrine la chaîne d'or que le duc de Parme lui avait donnée en le faisant chevalier.

Les ouvrages suivants de Merulo ont été imprimés à Venise : 1° premier livre de madrigaux à cinq voix ; 2° premier livre de chants sacrés, à cinq voix ; 3° second livre de chants à cinq voix ; 4° premier livre de madrigaux à quatre voix ; 5° premier livre de madrigaux à trois voix ; 6° premier livre de motets à six voix ; 7° second livre de motets à six et sept voix, *per concerti et per cantare* ; 8° premier livre de *Toccate d'intavolatura d'organo*, publié à Rome ; 9° second livre de madrigaux à cinq voix ; Venise, 1604 ; 10° second livre de *Toccate d'intavolatura d'organo*, Rome, 1604 ; 11° premier livre de *Ricercari d'intavolatura d'organo* ; Venise, 1605 ; 12° troisième livre de motets à six voix ; 13° second livre de *Ricercari da cantare* à quatre voix ; 14° troisième livre, idem ; 15° deux messes, l'une à huit voix, et l'autre à douze ; 16° *Canzoni alla francese*. Des madrigaux de cet artiste sont répandus dans un grand nombre de recueils publiés en Italie, dans la seconde moitié du seizième siècle et au commencement du dix-septième.

Merulo composa une partie de la musique qui fut exécutée au mariage de François de Médicis, grand-duc de Toscane, avec Bianca Cappello, en 1579. Cette musique n'a pas été imprimée.

(Extrait de la *Biographie universelle des musiciens* de F.-J. FÉTIS.)

1604.

TOCCATA

pour

L' ORGUE

COMPOSÉE

par

CLAUDIO MERULO.

Organiste de son Altesse le Duc de Parme et de Plaisance.

Tirée du 2^e Livre de Toccates de Merulo, imprimé à Rome en 1604.

PUBLIÉ PAR L. FARRENC, — PARIS, 1872.

T. d. P. (1) C.



Un decimo detto quinto Tuono.

Toccata.

The musical score is presented in six systems, each with a treble and bass staff. The notation includes various ornaments, slurs, and dynamic markings typical of 16th-century manuscript notation. The piece is in C major and 4/4 time, featuring a mix of homophonic and polyphonic textures. The first system begins with a grand staff, and the subsequent systems continue the piece with intricate melodic and harmonic developments.

The image displays a page of musical notation, likely a score for a piano piece. It consists of seven systems of staves, each with a treble and bass clef. The key signature is one flat (B-flat). The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and dynamic markings. The piece is identified as 'T. d. P. (1) C.' at the bottom.

This page contains seven systems of musical notation for a piano piece. Each system consists of a grand staff with a treble and bass clef. The music is written in a key with one flat (B-flat) and a 4/4 time signature. The notation is highly detailed, featuring numerous sixteenth and thirty-second notes, often beamed together in rapid passages. There are also many chords, some of which are sustained for long durations, indicated by fermatas. The overall texture is dense and complex, with a focus on intricate melodic and harmonic development. The page number '4.' is located at the top left.

The musical score consists of seven systems of grand staves (treble and bass clef). The key signature has one flat (B-flat). The notation includes a variety of rhythmic values, including eighth and sixteenth notes, as well as rests and ties. The piece features several arpeggiated passages, particularly in the right hand, and sustained harmonic textures in the left hand. The final system ends with a double bar line and a repeat sign.

T. d. P. (I) C.

FINE.

1. The first part of the document is a list of names and addresses of the members of the committee. The names are written in a cursive hand, and the addresses are given in a more formal, printed style. The list is organized in a table-like format with columns for names and addresses.

2. The second part of the document is a list of names and addresses of the members of the committee. The names are written in a cursive hand, and the addresses are given in a more formal, printed style. The list is organized in a table-like format with columns for names and addresses.

3. The third part of the document is a list of names and addresses of the members of the committee. The names are written in a cursive hand, and the addresses are given in a more formal, printed style. The list is organized in a table-like format with columns for names and addresses.

4. The fourth part of the document is a list of names and addresses of the members of the committee. The names are written in a cursive hand, and the addresses are given in a more formal, printed style. The list is organized in a table-like format with columns for names and addresses.

5. The fifth part of the document is a list of names and addresses of the members of the committee. The names are written in a cursive hand, and the addresses are given in a more formal, printed style. The list is organized in a table-like format with columns for names and addresses.

6. The sixth part of the document is a list of names and addresses of the members of the committee. The names are written in a cursive hand, and the addresses are given in a more formal, printed style. The list is organized in a table-like format with columns for names and addresses.

7. The seventh part of the document is a list of names and addresses of the members of the committee. The names are written in a cursive hand, and the addresses are given in a more formal, printed style. The list is organized in a table-like format with columns for names and addresses.

8. The eighth part of the document is a list of names and addresses of the members of the committee. The names are written in a cursive hand, and the addresses are given in a more formal, printed style. The list is organized in a table-like format with columns for names and addresses.

9. The ninth part of the document is a list of names and addresses of the members of the committee. The names are written in a cursive hand, and the addresses are given in a more formal, printed style. The list is organized in a table-like format with columns for names and addresses.

10. The tenth part of the document is a list of names and addresses of the members of the committee. The names are written in a cursive hand, and the addresses are given in a more formal, printed style. The list is organized in a table-like format with columns for names and addresses.

NOTICE BIOGRAPHIQUE

DE

JEAN-BAPTISTE CRAMER.

CRAMER (JEAN-BAPTISTE), célèbre pianiste, fils aîné de Guillaume Cramer, virtuose sur le violon, naquit à Mannheim le 24 février 1771. Il était fort jeune lorsqu'il accompagna son père en Angleterre. Ses heureuses dispositions pour la musique se manifestèrent de bonne heure et furent cultivées avec soin. Son père lui fit d'abord apprendre à jouer du violon, le destinant à cet instrument ; mais le penchant du jeune Cramer le portait vers l'étude du piano. Il saisissait avidement tous les instants où il pouvait en jouer, et montra pour cette étude tant de persévérance, que son père consentit à ce qu'il se livrât à son goût, et lui donna un maître nommé Benser. Après avoir reçu des leçons de ce professeur pendant trois ans, Cramer passa, en 1782, sous la direction de Schröter. Enfin, dans l'automne de l'année suivante, il devint l'élève de Clementi ; mais il ne put profiter de ses conseils que pendant un an, ce grand artiste ayant quitté l'Angleterre en 1784 pour voyager sur le continent. Cramer employa l'année suivante à se familiariser avec les ouvrages des plus grands maîtres, tels que Haendel et Sébastien Bach. A peine avait-il atteint sa treizième année que déjà sa réputation d'habile pianiste commençait à s'étendre : il fut invité à jouer dans plusieurs concerts publics où il étonna les auditeurs par la pureté et le brillant de son exécution. En 1785, il étudia la théorie de son art sous Charles-Frédéric Abel. Ses études terminées, il commença à voyager, à l'âge de dix-sept ans, se faisant entendre dans toutes les grandes villes, et excitant partout la surprise et l'admiration. Il retourna en Angleterre en 1791, et s'y livra à l'enseignement du piano. Déjà il s'était fait connaître comme compositeur par la publication de plusieurs œuvres de sonates. Quelques années après il fit un nouveau voyage, et se rendit à Vienne, où il renouvela sa liaison avec Haydn, qu'il avait connu à Londres, et ensuite il alla en Italie. A son retour en Angleterre, il s'y maria et continua d'y résider, sauf quelques voyages qu'il fit à Paris et dans les Pays-Bas. En 1832 il s'établit à Paris, et y vécut pendant plusieurs années ; mais vers 1845, il est retourné à Londres. Il est mort à Kensington, près de cette ville, parvenu à l'âge de quatre-vingt-sept ans, le 16 avril 1858. Cramer jouit à juste titre de la plus belle réputation comme virtuose et comme compositeur pour son instrument. Parmi ses ouvrages, ses *Études* se font remarquer surtout par l'élégance du style et l'intérêt qui y règnent, elles sont éminemment classiques. La collection des œuvres de cet artiste distingué se compose de

cent cinq sonates de piano, divisées en quarante-trois œuvres, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 11, 12, 13, 14, 15, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 25, 27, 29, 31, 33, 35, 36, 38, 39, 41, 42, 43, 44, 46, 47, 49, 53, 57, 58, 59, 62 et 63; sept concertos avec orchestre, œuvres 10, 16, 26, 37, 46, 51 et 56; trois duos à quatre mains, œuvres 24, 34 et 50; deux duos pour piano et harpe, œuvres 45 et 52; un grand quintette pour piano, violon, alto, basse et contre-basse, œuvre 61; un quatuor pour piano, violon, alto et basse, œuvre 28; deux œuvres de nocturnes, 32 et 54; deux suites d'études, œuvres 30 et 40; et une multitude de morceaux détachés, rondos, fantaisies, marches, valse, airs variés et bagatelles. Comme virtuose, cet artiste était surtout remarquable par la manière dont il jouait l'adagio et par l'art de nuancer la qualité du son qu'il tirait de l'instrument. Rien ne peut donner une idée de la délicatesse de son jeu; sa manière était toute particulière et ne ressemblait à celle d'aucun autre grand pianiste. Dans ses dernières années d'activité, il multiplia ses productions; mais ses derniers ouvrages sont en général inférieurs à ceux de sa jeunesse. En 1846, il a publié une grande méthode pratique de piano, divisée en cinq parties.

(Extrait de la *Biographie universelle des musiciens* de F.-J. FÉTIS.)

TROIS SONATES

pour le

CLAVECIN ou le PIANO-FORTE

COMPOSÉES

par

JEAN - BAPTISTE CRAMER.

Tirées des Œuvres 6 et 8.

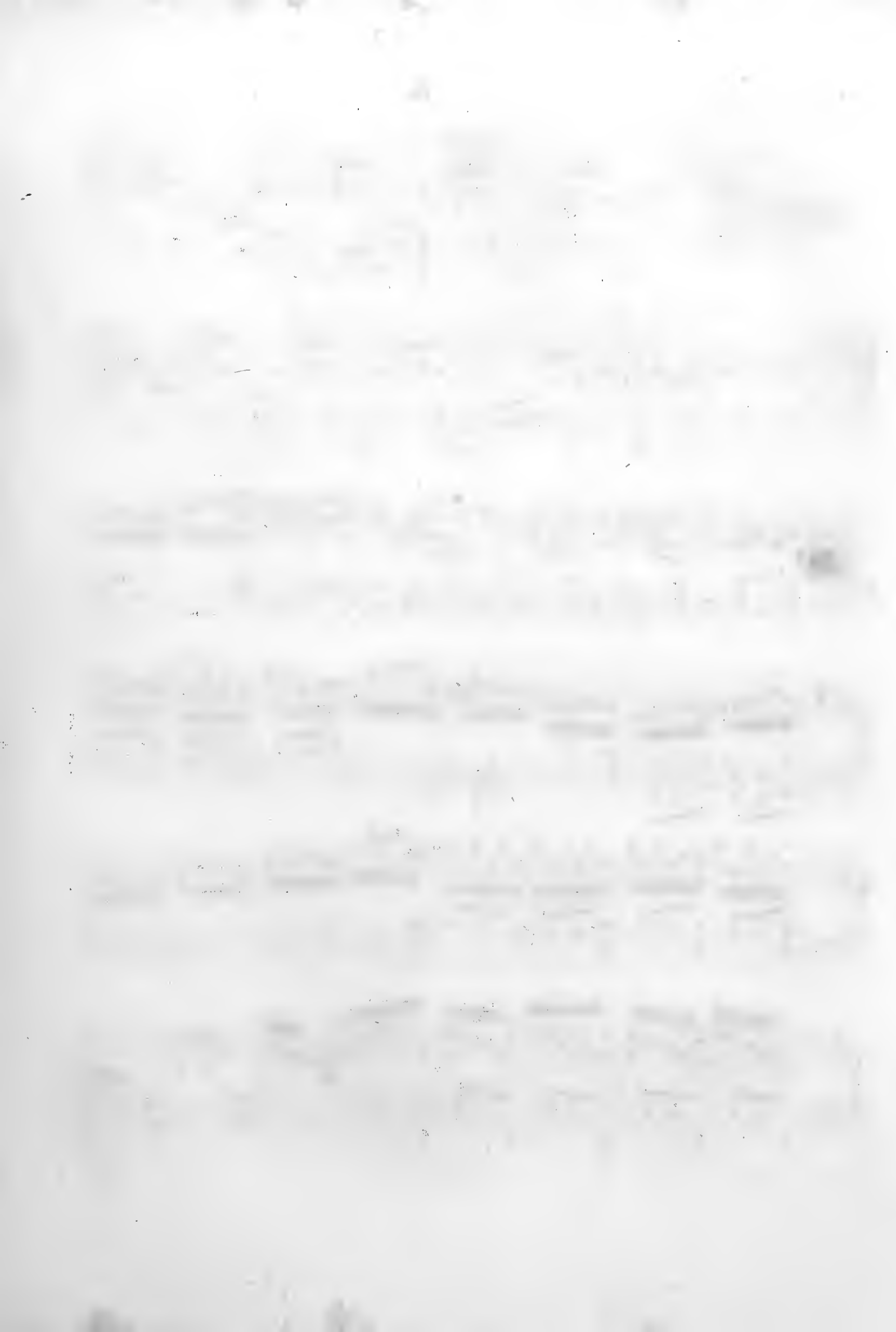
PUBLIÉ PAR L. FARRENC, — PARIS, 1872.

T. d. P. (6) D.

THREE STATES

BY JAMES H. HARRISON

ALBANY: J. B. KNEELAND, 1884.



Sonata I.

Allegro moderato sempre legato.

pp

The musical score for Sonata I is written for piano and bass. It begins with a treble and bass staff in G major (one sharp) and 6/8 time. The tempo is 'Allegro moderato sempre legato'. The first system starts with a piano (pp) dynamic. The score includes various musical notations such as eighth and sixteenth notes, rests, and accidentals. The third system ends with a forte (f) dynamic. The score is divided into six systems of piano and bass staves.

This page contains six systems of musical notation for a piano piece. Each system consists of a grand staff with a treble clef on the upper staff and a bass clef on the lower staff. The key signature is one sharp (F#), and the time signature is 3/4. The notation includes various musical elements such as eighth and sixteenth notes, rests, and dynamic markings. The first system features a treble staff with a melodic line and a bass staff with a rhythmic accompaniment. The second system continues the melodic development in the treble and adds more complex accompaniment in the bass. The third system is marked with a forte 'f' dynamic and features a more active bass line. The fourth system continues the melodic and harmonic progression. The fifth system features a forte 'f' dynamic in the bass. The sixth system concludes the page with a piano 'p' dynamic marking and a final cadence.

This page of musical notation consists of six systems of staves, each with a treble and bass clef. The key signature is one sharp (F#). The notation includes various musical elements such as slurs, trills, and dynamic markings. The first system begins with a *cresc.* marking in the treble staff and a *p* marking in the bass staff. The second system features trills in both staves. The third system continues with complex melodic lines. The fourth system shows a dense texture with many notes. The fifth system includes a *pp* marking in the bass staff. The sixth system ends with a *f* marking in the bass staff.

cresc. *p* *tr* *tr* *pp* *f*



Poco
Andante.

Measures 1-24 of the musical score. The tempo is marked *Poco Andante.* The key signature is two sharps (F# and C#). The time signature is 3/4. The score includes various dynamics: *f* (forte), *p* (piano), *ff* (fortissimo), and *pp* (pianissimo). It also features *cresc.* (crescendo) and *dimin.* (diminuendo). Trills (*tr*) are indicated in measures 1, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, and 24. The piece concludes with a double bar line and a repeat sign.

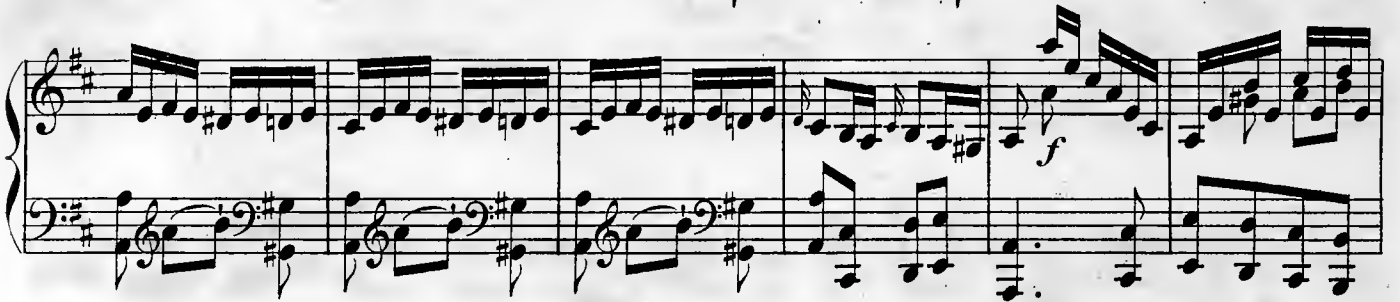
Presto.

p

f

p

mf



This page contains six systems of musical notation for a piano piece. Each system consists of a grand staff with a treble clef on the upper staff and a bass clef on the lower staff. The key signature is two sharps (F# and C#). The notation includes various musical elements such as eighth and sixteenth notes, rests, and dynamic markings. The first system has a 'p' (piano) marking. The second system has a 'p' marking. The third system has a 'f' (forte) marking. The fourth system has a 'p' marking. The fifth system has a 'p' marking. The sixth system has a 'p' marking. The piece concludes with a final cadence in the sixth system.

The image displays a page of musical notation, likely for a piano piece, consisting of six systems of staves. Each system contains a treble staff and a bass staff, both with a key signature of two sharps (F# and C#). The notation includes various musical elements such as notes, rests, and dynamics. The first system begins with a treble staff containing a quarter rest followed by eighth notes, and a bass staff with a whole rest. A dynamic marking 'p' (piano) is present in the first measure of the first system. The notation continues with various rhythmic patterns and melodic lines across the six systems, including some measures with triplets and slurs. The page concludes with the text 'T. d. P. (6) D.' centered below the final system.

This page contains six systems of musical notation for a piano piece. Each system consists of a grand staff with a treble clef on the upper staff and a bass clef on the lower staff. The key signature is one sharp (F#). The notation includes various musical elements such as eighth notes, sixteenth notes, and rests. The piece concludes with a double bar line and repeat dots at the end of the sixth system.

T. d. P. (6) D.

Allegro moderato.

Sonata II.

The musical score for Sonata II, Opus 6, No. 3, is written for piano. It begins with a treble clef and a key signature of one flat (B-flat). The tempo is marked "Allegro moderato." The score is divided into six systems of music. The first system includes a treble and bass staff with a grand staff. The second system continues the melody and accompaniment. The third system features a trill in the treble staff and a triplet in the bass staff. The fourth system includes a trill in the treble staff and a crescendo in the bass staff. The fifth system features a melody in the treble staff and a bass line in the bass staff. The sixth system features a complex rhythmic pattern in the treble staff and a bass line in the bass staff. The score is marked with various dynamics including *f*, *p*, *mf*, and *cresc.* and includes articulation marks such as *tr* (trill) and *3* (triplet).

The musical score is written for piano and consists of six systems, each with a treble and bass staff. The key signature has one flat (B-flat), and the time signature is 3/4. The notation includes various musical elements:

- System 1:** Treble staff has a trill (tr.) and a piano (p) marking. Bass staff has a long note with a fermata.
- System 2:** Treble staff has a trill (tr.) and a triplet (3). Bass staff has a triplet (3).
- System 3:** Treble staff has a forte (f) marking and a piano (p) marking. Bass staff has a 'dimin.' (diminuendo) instruction.
- System 4:** Treble staff has a trill (tr.) and a piano (p) marking. Bass staff has a long note with a fermata.
- System 5:** Treble staff has a trill (tr.) and a triplet (3). Bass staff has a triplet (3).
- System 6:** Treble staff has a forte (f) marking and a piano (p) marking. Bass staff has a 'dimin.' (diminuendo) instruction.

This page of musical notation consists of seven systems of staves, each containing a grand staff (treble and bass clef). The music is written in a key with one flat (B-flat) and a 2/4 time signature. The notation includes various musical elements such as chords, arpeggios, and melodic lines. Dynamics are indicated by markings like *mf*, *ff*, *p*, *f*, *pp*, and *cresc.*. Articulations like accents and slurs are used throughout. The piece concludes with a double bar line and repeat signs.

mf

ff *p*

cresc. *f* *p* *ff*

pp *dimin.*

This page of musical notation consists of seven systems of staves, each with a treble and bass clef. The music is written in a key with one flat (B-flat) and a 3/4 time signature. The notation includes various musical elements:

- System 1:** Features a complex melodic line in the treble with many slurs and a steady eighth-note accompaniment in the bass.
- System 2:** The treble part is characterized by frequent trills (marked 'tr') and slurs. The bass part continues with a consistent eighth-note pattern.
- System 3:** Similar to System 2, with trills and slurs in the treble and eighth notes in the bass.
- System 4:** The treble part has a series of slurs over a descending melodic line. The bass part has a few notes, including a half note and a whole note, with a 'dimin.' (diminuendo) marking.
- System 5:** The treble part begins with a series of chords and then moves into a trill. The bass part has a steady eighth-note accompaniment. A 'p' (piano) dynamic marking is present.
- System 6:** The treble part features trills and slurs. The bass part has a steady eighth-note accompaniment.
- System 7:** The treble part has a descending melodic line with slurs. The bass part has a steady eighth-note accompaniment. A 'dimin.' (diminuendo) marking is present.

This page of musical notation consists of seven systems of staves, each containing a treble and bass staff. The music is written in a key with one flat (B-flat) and a 2/4 time signature. The notation includes various musical elements such as trills (tr), dynamics (p, f, mf, ff), and complex rhythmic patterns including sixteenth and thirty-second notes. The first system begins with a piano (p) dynamic and features a trill in the treble staff. The second system continues with trills and a forte (f) dynamic. The third system shows a mezzo-forte (mf) dynamic and includes a trill. The fourth system features a forte (f) dynamic and a trill. The fifth system is marked mezzo-forte (mf) and includes a trill. The sixth system is marked forte (f) and includes a trill. The seventh system is marked forte (f) and includes a trill. The notation is dense and complex, with many notes and rests. The page is numbered 16 in the top left corner.

Adagio.

mf

p

f

p

mf

p

pp

T. d. P. (6) D.

Rondeau.

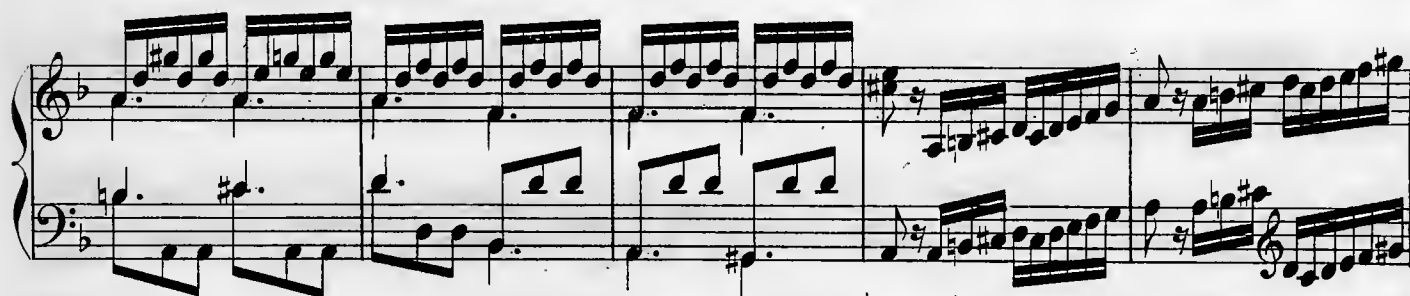
The musical score for 'Rondeau' is written in 6/8 time and consists of seven systems of piano accompaniment. The key signature is B-flat major (two flats). The score includes various dynamics: *p* (piano) at the beginning, *f* (forte) in the second system, *ff* (fortissimo) in the third system, and *p* (piano) in the fourth system. Trills (*tr*) are marked in the first, third, fourth, and sixth systems. The score features a key signature change to E-flat major (three flats) in the fourth system, which is indicated by a double bar line and a key signature change symbol. The piece concludes with a final cadence in the seventh system.



This page contains six systems of musical notation for a piano piece. Each system consists of a grand staff with a treble clef on the upper staff and a bass clef on the lower staff. The key signature is one flat (B-flat). The notation includes various musical elements such as eighth and sixteenth notes, rests, and trills (marked with 'tr'). The first system includes a dynamic marking 'f' (forte). The piece concludes with a double bar line and repeat dots at the end of the sixth system.







This page of musical notation consists of seven systems, each with a treble and bass staff. The music is written in a key with one flat (B-flat) and a 2/4 time signature. The notation includes various musical elements such as trills (tr), slurs, and dynamic markings (p, ff, f). The piece concludes with a double bar line and a final chord.

Trills (tr) are present in the first system (measures 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000).

Sonata
III.

Allegro con spirito.

The musical score for Sonata III, Allegro con spirito, is written for piano. It begins with a forte (f) dynamic and a tempo marking of 'Allegro con spirito'. The score is in G major and 2/4 time. The first system shows the piano introduction with a forte (f) dynamic. The second system continues the introduction with a forte (f) dynamic. The third system shows the beginning of the main theme with a forte (f) dynamic. The fourth system continues the main theme with a forte (f) dynamic. The fifth system shows the continuation of the main theme with a forte (f) dynamic. The sixth system continues the main theme with a forte (f) dynamic. The seventh system shows the continuation of the main theme with a forte (f) dynamic. The eighth system continues the main theme with a forte (f) dynamic. The ninth system shows the continuation of the main theme with a forte (f) dynamic. The tenth system continues the main theme with a forte (f) dynamic. The eleventh system shows the continuation of the main theme with a forte (f) dynamic. The twelfth system continues the main theme with a forte (f) dynamic. The thirteenth system shows the continuation of the main theme with a forte (f) dynamic. The fourteenth system continues the main theme with a forte (f) dynamic. The fifteenth system shows the continuation of the main theme with a forte (f) dynamic. The sixteenth system continues the main theme with a forte (f) dynamic.

This page contains seven systems of musical notation for a piano piece. Each system consists of a grand staff with a treble clef on the upper staff and a bass clef on the lower staff. The key signature is one sharp (F#). The notation includes various musical elements such as trills (tr), slurs, and dynamic markings including *f* (forte), *pp* (pianissimo), and *f* (forte). The piece features complex rhythmic patterns, including sixteenth and thirty-second notes, and a variety of chordal textures. The notation is written in a standard musical style with clear staff lines and notes.

This page of musical notation consists of six systems, each with a grand staff (treble and bass clefs). The music is written in a key with one sharp (F#) and a common time signature. The notation includes various note values, rests, and dynamic markings. The first system shows a complex melodic line in the treble and a more rhythmic accompaniment in the bass. The second system continues this pattern with some changes in the bass line. The third system introduces a 'legato' marking and a 'p' (piano) dynamic. The fourth system features a 'f' (forte) dynamic and a 'p' dynamic. The fifth system includes a 'dim.' (diminuendo) marking and a 'p' dynamic. The sixth system shows a 'ff' (fortissimo) dynamic and a 'p' dynamic. The notation is dense and detailed, typical of a classical piano score.

T. d. P. (6) D.

This page contains six systems of musical notation for a piano piece. Each system consists of a grand staff with a treble clef on the upper staff and a bass clef on the lower staff. The music is written in a key with one sharp (F#) and a common time signature. The notation includes various musical elements such as eighth notes, sixteenth notes, and chords. Dynamic markings are used throughout, including *f* (forte), *p* (piano), *sf* (sforzando), and *slentando.* (ritardando). The piece concludes with a final chord in the bass staff.

This page contains six systems of musical notation for a piano piece. The notation is written for a grand piano, with a treble and bass staff joined by a brace on the left. The key signature is one sharp (F#), and the time signature is 4/4.

The first system begins with a treble staff featuring a rapid, ascending and then descending scale-like passage. The bass staff has a few chords, with a forte (*f*) dynamic marking.

The second system continues the treble staff's melodic line with more complex intervals. The bass staff provides harmonic support with chords.

The third system shows a continuation of the treble staff's melodic development. The bass staff has a piano (*p*) dynamic marking.

The fourth system features a trill (*tr*) in the treble staff. The bass staff has a forte (*f*) dynamic marking.

The fifth system is marked *con espress.* (con espressione). It features a trill (*tr*) in the treble staff.

The sixth system includes several performance markings: *slentando.* (slowing down), *mf* (mezzo-forte), *f* (forte), and *pp* (pianissimo). It also features a trill (*tr*) in the treble staff.

This page contains seven systems of musical notation, each consisting of a grand staff (treble and bass clefs). The music is written in a key with one sharp (F#) and a 3/4 time signature. The notation includes various note values, rests, and dynamic markings such as *p* (piano), *f* (forte), and *pp* (pianissimo). The piece concludes with a double bar line and repeat dots. The text "T. d. P. (6) D." is printed at the bottom center of the page.

T. d. P. (6) D.

Adagio
con
espressione.

This musical score is for a piano piece in 2/4 time, key of D major (two sharps). The tempo and mood are indicated as "Adagio con espressione." The score consists of seven systems of music, each with a grand staff (treble and bass clefs). The first six systems feature a flowing melody in the right hand with various ornaments and grace notes, and a supporting bass line in the left hand. The seventh system is divided into two parts: the top part continues the melodic line with dynamic markings of *pp* (pianissimo) and *ff* (fortissimo), while the bottom part features a dense, rhythmic accompaniment in the left hand with a *f* (forte) dynamic. The piece concludes with a final chord in the right hand.

This page of musical notation consists of six systems of staves. The first five systems are grand staves (treble and bass clef). The first system begins with a piano (*pp*) dynamic and includes a fortissimo (*ff*) dynamic. The second system includes fortissimo (*ff*) and forte (*f*) dynamics. The third system begins with a piano (*pp*) dynamic. The fourth and fifth systems continue the melodic and harmonic development. The sixth system is a separate system with a treble and bass clef, marked with a tempo of 6/8 and the title 'Rondo Allegretto.' It includes trills (*tr*) in the melody.

pp *ff* *f* *pp*

Rondo
Allegretto.

6/8 6/8

This page contains six systems of musical notation for a piano piece. The notation is written for a grand piano, with a treble and bass staff joined by a brace. The key signature is one sharp (F#), and the time signature is 4/4. The first system includes a trill (tr) in the right hand. The second system also features a trill (tr). The third system shows a complex melodic line in the right hand and a more rhythmic bass line. The fourth system continues the melodic development in the right hand. The fifth system introduces dynamics, with a piano (p) marking in the right hand and a forte (f) marking in the left hand. The sixth system concludes with a crescendo (cresc.) marking in the right hand. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, trills, and dynamic markings.



The musical score on page 35 consists of six systems of piano music. Each system is written for a grand piano, with a treble staff and a bass staff. The key signature is one sharp (F#). The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and dynamic markings like 'f'. The first system shows a treble staff with a series of eighth notes and a bass staff with a few chords and rests. The second system continues the treble staff's melody while the bass staff has more active accompaniment. The third system features a more complex treble staff with many beamed notes and a bass staff with a steady eighth-note pattern. The fourth system shows a treble staff with a descending scale-like passage and a bass staff with a similar rhythmic pattern. The fifth system has a treble staff with a series of chords and a bass staff with a steady eighth-note pattern. The sixth system concludes the page with a treble staff featuring a final chord and a bass staff with a steady eighth-note pattern.

This page of musical notation consists of six systems, each with a treble and bass staff. The key signature is one sharp (F#). The notation includes various dynamics: *f* (forte) appears in the first, third, fourth, and fifth systems; *pp* (pianissimo) appears in the fourth system; *ff* (fortissimo) appears in the fifth system; and *cresc.* (crescendo) appears in the fourth system. The music features complex rhythmic patterns, including sixteenth and thirty-second notes, and rests. The notation is written in a standard musical style with a clear staff layout.

The musical score consists of six systems of staves. Each system has a treble and a bass staff. The key signature is one sharp (F#). The notation includes various musical elements such as trills (marked 'tr'), slurs, and a 'slentando' instruction. The piece concludes with a final cadence in the last system.

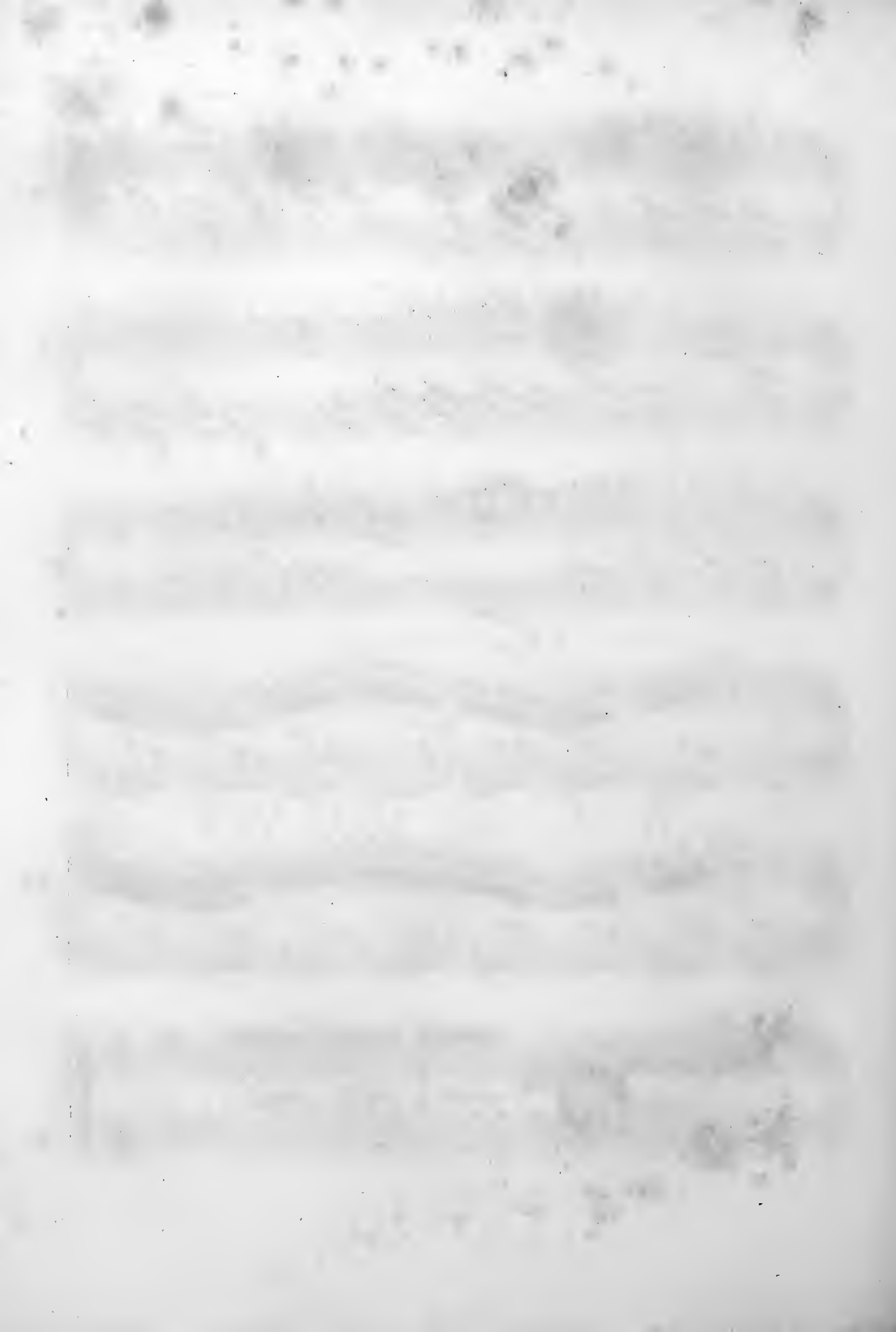
slentando.

This page contains six systems of musical notation for a piano piece. Each system consists of a grand staff with a treble clef and a bass clef. The key signature is one sharp (F#). The notation includes various musical elements such as notes, rests, and dynamic markings. The first system shows a complex melodic line in the treble and a supporting bass line. The second system continues this pattern with some changes in the bass line. The third system features a more active bass line with some chords. The fourth system includes a piano (*p*) dynamic marking in the bass. The fifth system shows a more complex melodic line in the treble. The sixth system concludes the page with a final melodic line in the treble and a supporting bass line.

The musical score on page 39 consists of six systems of music, each written for a grand staff (treble and bass clefs). The key signature is D major, indicated by two sharps (F# and C#). The notation includes various musical symbols such as notes, rests, accidentals, and dynamic markings. The first system shows a complex melodic line in the treble and a more rhythmic bass line. The second system continues this pattern with some changes in the bass line. The third system introduces a new melodic motif in the treble. The fourth system features a prominent *pp* (pianissimo) marking in the treble, indicating a change in dynamics. The fifth and sixth systems continue the piece with various melodic and harmonic developments. The overall structure of the page suggests a single musical piece with multiple sections or a variation.

This page contains six systems of musical notation for a piano piece. Each system consists of a grand staff with a treble clef and a bass clef. The key signature is one sharp (F#). The notation includes various musical elements such as eighth notes, sixteenth notes, and chords. Dynamics are indicated by *p* (piano), *f* (forte), and *ff* (fortissimo). Articulations like trills (*tr*) are also present. The piece concludes with a final cadence in the last system.

The musical score on page 41 is written for piano and consists of six systems of two staves each. The key signature is one sharp (F#). The notation includes various musical symbols such as notes, rests, trills, and dynamic markings like 'f' and 'pp'. The piece concludes with a double bar line and a fermata.



ROMANCE

pour le

CLAVECIN ou le PIANO-FORTE

DÉDIÉE

à Madame LEFÈVRE

par

W. AMÉDÉE MOZART.

PUBLIÉ PAR L. FARRENC, — PARIS, 1872.

T. d. P. (5) D. 5.

THE JOURNAL

OF THE

ROYAL SOCIETY OF MEDICINE

AND

THE LONDON MEDICAL SOCIETY

AND

THE LONDON MEDICAL SOCIETY

AND

AND

AND

AND

AND

AND

Romance.

The musical score is for a piece titled "Romance" by W. A. Mozart. It is written for piano in B-flat major (two flats) and 6/8 time. The score consists of 12 measures, arranged in six systems, each with a grand staff (treble and bass clef). The first system is labeled "Romance." The music features a variety of textures, including arpeggiated chords, flowing sixteenth-note passages in the right hand, and steady eighth-note accompaniment in the left hand. The piece concludes with a final chord in the sixth system.

This page of musical notation consists of six systems, each with a treble and bass staff. The key signature is B-flat major (two flats). The notation includes various musical elements:

- System 1:** Treble staff has a series of eighth-note chords and a trill. Bass staff has a series of eighth-note chords.
- System 2:** Treble staff has a series of eighth-note chords and a trill. Bass staff has a series of eighth-note chords.
- System 3:** Treble staff has a series of eighth-note chords and a trill. Bass staff has a series of eighth-note chords.
- System 4:** Treble staff has a series of eighth-note chords and a trill. Bass staff has a series of eighth-note chords.
- System 5:** Treble staff has a series of eighth-note chords and a trill. Bass staff has a series of eighth-note chords.
- System 6:** Treble staff has a series of eighth-note chords and a trill. Bass staff has a series of eighth-note chords.

Dynamic markings include *fp* (fortissimo piano) in the fourth system. Trills are marked with *tr* in the first, second, third, and fifth systems. Slurs are used in the fourth, fifth, and sixth systems.

This page contains seven systems of musical notation for a piano piece. Each system consists of a grand staff with a treble clef on the upper staff and a bass clef on the lower staff. The key signature is B-flat major (two flats). The notation includes various musical elements such as eighth and sixteenth notes, rests, and trills (marked 'tr'). The piece concludes with a double bar line and a final chord in the bass staff.





NOTICE BIOGRAPHIQUE

DE

DANIEL STEIBELT.

STEIBELT (DANIEL), fils d'un facteur de pianos de Berlin, naquit dans cette ville vers 1764 ou 1765. Dès ses premières années, il montra tant d'aptitude pour la musique, que le roi de Prusse Frédéric-Guillaume II, alors prince royal, s'intéressa à son sort, et lui donna Kirnberger pour maître de clavecin et de composition. Mais Steibelt n'était pas né pour régler son talent d'après les conseils d'un maître ; il ne fut élève que de lui-même, comme exécutant et comme compositeur. Tous les journaux de musique et les écrits du temps gardent le silence sur sa jeunesse et sur ses premiers succès : les événements de sa vie sont même moins connus en Allemagne qu'en France. Steibelt était à Munich en 1788 et y publia les quatre premiers œuvres de ses sonates pour piano et violon. Dans l'année suivante, il donna des concerts dans plusieurs villes de la Saxe et du Hanovre, puis il alla à Mannheim, et arriva à Paris au commencement de 1790. L'éditeur Boyer accueillit le jeune virtuose, le logea dans sa maison et lui procura de puissants protecteurs à la cour. Steibelt reconnut assez mal ses services, car il lui vendit comme des ouvrages nouveaux ses œuvres de sonates 1 et 2, dont il avait fait des trios, en y ajoutant une partie de violoncelle non obligée. La supercherie fut découverte peu de temps après, et Steibelt ne put assoupir cette méchante affaire qu'en donnant à Boyer ses deux premiers concertos pour indemnité. Des faits semblables se sont reproduits plusieurs fois dans sa carrière.

L'arrivée de Steibelt à Paris fit sensation ; à cette époque, Hermann y était considéré comme le pianiste le plus habile : une lutte s'établit entre les deux virtuoses ; mais les qualités du génie, qui brillaient dans la musique de Steibelt, lui donnèrent bientôt l'avantage sur son rival, malgré la protection que la reine accordait à celui-ci, et l'éloignement que Steibelt inspirait pour sa personne, par son arrogance habituelle et par les vices de son éducation. Sa musique eut beaucoup de vogue, bien qu'on la trouvât alors difficile : son succès balança, près des amateurs d'une certaine force, le succès populaire de la musique de Pleyel. Le vicomte de Ségur avait écrit pour l'Opéra le livret de *Roméo et Juliette*, et lui avait confié cet ouvrage pour en composer la musique ; mais la partition de Steibelt fut refusée à l'Académie royale de musique, en 1792. Piqués de ce refus, les auteurs supprimèrent le récitatif, le remplacèrent par un dialogue en prose, et firent représenter leur pièce au théâtre Feydeau, qui jouissait alors de la vogue. Secondés par le talent admirable de M^{me} Scio, ils

obtinrent par cet opéra, en 1793, un des plus beaux et des plus légitimes succès qu'il y ait eu à la scène française. Bien que la musique de Steibelt fut mal écrite pour les voix et qu'on y trouvât des longueurs qui refroidissent l'action, l'originalité des formes, le charme de la mélodie, et même la vigueur du sentiment dramatique en quelques situations, ont fait à juste titre considérer sa partition comme une des meilleures productions de son époque, et ont placé son auteur à un rang élevé parmi les musiciens. Le succès de cet ouvrage mit Steibelt à la mode sous le gouvernement du Directoire, et bientôt il compta parmi ses élèves les femmes les plus distinguées de ce temps. Recherché malgré ses fantasques boutades et le peu d'aménité de son caractère, il aurait pu dès lors prendre une position honorable et travailler aussi utilement à sa fortune qu'à sa réputation ; mais de graves erreurs l'obligèrent à s'éloigner de Paris en 1798. Il se rendit d'abord à Londres par la Hollande, y donna des concerts et s'y maria avec une jeune Anglaise fort jolie ; puis il alla à Hambourg, et y donna de brillants concerts ; enfin il visita Dresde, Prague, Berlin, sa ville natale, et Vienne, où il entra en lutte avec Beethoven. D'abord, il parut avoir l'avantage dans l'opinion d'un certain monde d'amateurs ; mais il fut vaincu par le génie du grand homme. Partout les opinions se partagèrent sur son talent : s'il eut d'ardents admirateurs, il eut aussi beaucoup de détracteurs. Ceux-ci lui reprochaient l'usage immodéré qu'il faisait du *tremolo* ; l'inégalité de son jeu et la faiblesse de sa main gauche étaient aussi les sujets de beaucoup de critiques. C'est dans ces voyages qu'il fit entendre pour la première fois des fantaisies avec variations, genre de musique dont il avait inventé la forme, et dont on a tant abusé depuis. Il joua aussi dans les concerts à Prague, à Berlin et à Vienne, des rondos brillants et des bacchanales, avec accompagnement de tambourin exécuté par sa femme, formes musicales imaginées par lui, et dont la première lui a survécu.

Dans l'automne de 1800, Steibelt revint à Paris ; il y écrivit la musique du ballet : *le Retour de Zéphire*, qui fut représenté à l'Opéra en 1802. Il retourna ensuite à Londres, où il donna deux concerts brillants ; mais son caractère peu sociable ne plut pas à la haute société anglaise, qui ne lui prêta pas d'appui ; de là vient qu'il ne put se plaire en Angleterre, et n'y fit pas de longs séjours. Pendant celui-ci, il composa la musique des ballets de la *Belle Laitière* et du *Jugement de Paris*, qui furent représentés avec grand succès au théâtre du roi. Il publia aussi dans le même temps, à Londres, un très-grand nombre de bagatelles pour le piano, que le besoin d'argent l'obligeait d'écrire à la hâte, et qui nuisirent beaucoup à sa réputation. Au commencement de 1805, Steibelt revint à Paris, et y fit graver plusieurs fantaisies, des caprices, des rondeaux, des études, et sa méthode avec six sonates et de grands exercices : ce dernier ouvrage, mal rédigé, n'eut pas de succès. Au commencement de 1806, il donna, à l'Opéra la *Fête de Mars*, intermède pour le retour de Napoléon, après la campagne d'Austerlitz. Il se remit aussitôt à la composition de la *Princesse de Babylone*, grand opéra en trois actes, reçu depuis plusieurs années à l'Académie impériale de musique. Cet ouvrage allait y être représenté, lorsque Steibelt partit subitement pour la Russie, au mois d'octobre 1808. Dans sa route, il donna des concerts à Francfort, à Leipzig, à Breslau et à Varsovie. Arrivé à Saint-Petersbourg, il y obtint la place de directeur de musique de l'Opéra français, en remplacement de Boieldieu. C'est pour ce théâtre qu'il écrivit *Cendrillon* en trois actes, *Sargines* en trois actes, et qu'il refit son ancienne partition de *Roméo et Juliette*. Il y fit aussi représenter la *Princesse de Babylone*. On n'a gravé de ces ouvrages que quelques airs avec piano : les partitions paraissent en être perdues. Steibelt travaillait à son dernier ouvrage (*le Jugement de Midas*), lorsqu'il mourut à Pétersbourg, le 20 septembre 1823, avant d'avoir achevé cette partition. Sa mort laissait sa famille sans ressources ; mais son protecteur, le comte Milarodowitsch la tira de cette fâcheuse position en donnant à son bénéfice un concert par souscription, qui produisit quarante mille roubles.

A voir le dédain qu'on affecte maintenant pour la musique de Steibelt, on ne se douterait guère du succès prodigieux qu'elle eut pendant vingt ans ; succès mérité par le génie qui brille à chaque page. A la vérité, de

grands défauts s'y font remarquer. Le style en est diffus ; on y trouve des répétitions fastidieuses ; les traits ont en général la même physionomie, et le doigter en est très-défectueux ; mais la passion, la fantaisie, l'individualité s'y montrent à chaque instant. Le début des pièces a toujours de la fougue, du charme ou de la majesté ; ses chants ont quelque chose de tendre ou d'élégant ; si la liaison manque dans les idées, du moins celles-ci sont abondantes. Au résumé, la musique de Steibelt pêche presque toujours par le plan et ressemble trop à l'improvisation ; mais on y sent partout l'homme inspiré.

Comme exécutant, Steibelt méritait une part égale de reproches et d'éloges. Dépouvu de toute instruction méthodique concernant le mécanisme du piano, et n'ayant eu d'autre maître que lui-même, il s'était fait un doigter fort incorrect. L'art d'attaquer la touche par divers procédés pour modifier le son lui était peu connu, parce que les instruments de son temps, légers et brillants, mais maigres et secs, se prêtaient peu à ces transformations de la sonorité ; néanmoins, il possédait à un haut degré l'art d'émouvoir et d'entraîner un auditoire. Tout était chez lui d'instinct, d'inspiration ; aussi n'était-il pas supportable lorsqu'il était mal disposé ; mais dès qu'il se sentait en verve, nul n'avait plus que lui le talent d'intéresser pendant des heures entières.

On a gravé de Steibelt : 1° ouverture en symphonie ; 2° idem. *de la Laitière* ; 3° valse pour orchestre ; 4° quatuors pour deux violons alto et basse, op. 17 et 49 ; 5° six concertos pour le piano et un grand concerto militaire avec deux orchestres ; 6° deux quintettes pour piano et instruments à cordes, op. 28 ; 7° un quatuor, idem. op. 51 ; 8° un trio pour piano, flûte et violoncelle, op. 31 ; 9° sonates en trios pour piano, violon et violoncelle, op. 37, 48, 65 ; 10° sonates pour piano et violon, op. 1, 2, 4, 11, 26, 27, 30, 35, 37, 39, 40, 41, 42, 56, 68, 70, 71, 73, 74, 79, 80, 81, 83, 84 ; ces œuvres forment ensemble soixante-cinq sonates ; 11° duos pour piano et harpe, n^{os} 1, 2, 3 ; 12° sonates pour piano seul, op. 6, 7, 9, 15, 16, 23, 24, 25, 37, 41, 49, 59, 61, 62, 63, 64, 66, 75, 76, 77 (faciles), 82, 85 : ces sonates sont au nombre de quarante-six ; 13° préludes, divertissements, rondeaux ; 14° études et exercices ; liv. I, II, III, IV, V, tirés de la méthode ; 15° vingt pots-pourris, environ quarante fantaisies sur des airs d'opéras et autres, un grand nombre d'airs variés ; plusieurs cahiers de valses, de bacchanales avec tambourin, de marches ; 16° romances d'Estelle avec piano. Dix ou douze éditions de la plupart de ces ouvrages ont été publiées en France, en Allemagne et en Angleterre.

(Extrait de la *Biographie universelle des musiciens* de F.-J. FÉTIS.)

GRANDE SONATE

pour le

PIANO - FORTE

Dédiée à

Mademoiselle Clémentine d'EPREMESNIL

par

DANIEL STEIBELT.

Ouv. 64.

Prix:

PUBLIÉ PAR L. FARRENC,—PARIS, 1872.

T. d. P. (6) E.

TABLE 10/201

1900-1901

1900-1901

TABLE 10/201



Sonata.

Cantabile.
p con espressione.
 Ped.

Ped. * *rinf.* * Ped. *

cresc. *f* *rinf.* *dimin.*

pp Ped.

f * *f* *p* Ped.

f * *f* Ped.

19^e Siècle, - 1^{re} Période. T. d. P. (6) E.

This image shows a page of musical notation for a piano piece, likely from a 19th-century manuscript. The notation is arranged in six systems, each consisting of a grand staff (treble and bass clefs). The key signature is one sharp (F#). The piece features a variety of musical elements, including rapid sixteenth-note passages, sustained chords, and dynamic markings such as *cresc.*, *f*, *rinf.*, and *ritard.*. The notation is written in a style characteristic of the mid-19th century, with some handwritten-style markings and a clear focus on technical virtuosity.

The musical score consists of six systems of staves. The first system begins with a piano (*p*) dynamic and includes pedaling instructions (*Ped.*) and asterisks (*) for specific notes. The second system features a trill (*tr*) and a forte (*f*) dynamic. The third system continues with a forte (*f*) dynamic. The fourth system includes a crescendo (*cresc.*) marking. The fifth system shows a diminuendo (*dimin.*) and a pianissimo (*pp*) dynamic, with a pedaling instruction (*Ped.*). The sixth system concludes with a *dim.* marking and a *con espress* (con espressione) instruction.

This page of musical notation consists of six systems of staves, each with a treble and bass clef. The key signature is one sharp (F#). The notation includes various musical elements such as notes, rests, and dynamic markings. The first system shows a complex melodic line in the treble and a supporting bass line. The second system introduces a trill (tr) and a crescendo (cresc.) marking. The third system features a triplet (3) and a trill (tr). The fourth system includes a sextuplet (6) and a forte (f) marking. The fifth system is marked with a piano (p) dynamic. The sixth system includes a crescendo (cresc.) and a piano (p) marking. Pedal points (Ped.) are indicated throughout the piece.

p

cresc.

Ped.

This page of musical notation consists of seven systems of staves, each with a treble and bass clef. The music is written in a key with one sharp (F#) and a 2/4 time signature. The notation includes various musical elements such as eighth and sixteenth notes, rests, and dynamic markings. The first system shows a complex rhythmic pattern with many beamed notes. The second system continues this pattern with some slurs. The third system features a more melodic line in the treble with some grace notes. The fourth system includes the marking *legato.* and *Ped.* (pedal). The fifth system has a marking *8-* above a note. The sixth system is divided into two parts, *1^a* and *2^a*, with markings *dimin.* and *rinf.* (rinfacciato). The seventh system includes the marking *Ped.* and *cresc.* (crescendo). The page concludes with the text *T. d. P. (6) E.*

legato.
Ped.
8-
1^a
dimin.
2^a
rinf.
Ped.
cresc.
T. d. P. (6) E.

sempre cresc. *p* ** cresc.* *f* *dimin.* *a tempo.* *ritard.* *smorz.* *p Ped.* *rinf.*

This page of musical notation consists of six systems of staves, each containing a treble and bass staff joined by a brace. The key signature is B-flat major (two flats). The notation includes various musical symbols such as notes, rests, slurs, and dynamic markings. The first system begins with a treble staff containing a series of eighth notes and a bass staff with a few notes. The second system features a treble staff with a series of eighth notes and a bass staff with a few notes. The third system has a treble staff with a series of eighth notes and a bass staff with a few notes. The fourth system has a treble staff with a series of eighth notes and a bass staff with a few notes. The fifth system has a treble staff with a series of eighth notes and a bass staff with a few notes. The sixth system has a treble staff with a series of eighth notes and a bass staff with a few notes. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, slurs, and dynamic markings. The first system begins with a treble staff containing a series of eighth notes and a bass staff with a few notes. The second system features a treble staff with a series of eighth notes and a bass staff with a few notes. The third system has a treble staff with a series of eighth notes and a bass staff with a few notes. The fourth system has a treble staff with a series of eighth notes and a bass staff with a few notes. The fifth system has a treble staff with a series of eighth notes and a bass staff with a few notes. The sixth system has a treble staff with a series of eighth notes and a bass staff with a few notes.

f

pp

Ped.

f

Ped.

f

cresc.

Ped.

rinf.

rinf.

The musical score consists of six systems of staves. The first system begins with a treble clef and a key signature of two flats (B-flat and E-flat). It features a long, flowing melodic line in the treble with many accidentals, and a bass line with sustained chords. Performance markings include *con espress.* and *Ped.*. The second system changes the key signature to one flat (B-flat) and includes the marking *rinf.* (rinfresco) over a melodic phrase. The third system continues in one flat and includes a trill (*tr*) and another *rinf.* marking. The fourth system changes the key signature to one sharp (F-sharp) and includes multiple *Ped.* markings and a triplet of eighth notes. The fifth system continues in one sharp and includes a trill (*tr*) and *Ped.* markings. The sixth system concludes in one sharp and includes a *dimin.* (diminuendo) marking over the bass line and a final *Ped.* marking. The notation is dense with many accidentals and slurs, indicating a technically demanding piece.

The musical score consists of six systems of staves. The first system includes a 'Ped.' (pedal) marking. The second system includes a 'cresc.' (crescendo) marking and an asterisk (*) above the first staff. The fifth system includes a 'ritardando.' marking. The piece concludes with a final chord in the sixth system.

Cadenza adagio.

con espress.
Ped. * Ped. * Ped. *

Ped. * Ped.

Allegro.

* *f* *f* *f*

f *f*

f *ff*

This page of musical notation consists of six systems of staves, each with a treble and bass clef. The music is written in a key with one sharp (F#) and a common time signature. The notation includes various musical elements such as eighth and sixteenth notes, rests, and dynamic markings. The first system shows a complex melodic line in the treble and a more rhythmic bass line. The second system features a melodic line with a 'dimin.' (diminuendo) marking. The third system has a strong 'f' (forte) dynamic. The fourth system includes a 'rinf' (rinfresco) marking. The fifth system shows a melodic line with a 'f' marking. The sixth system features a melodic line with a 'f' marking. The notation is dense and detailed, with many notes and rests.

dimin.

f

f

f

f

f

f

f

rinf

f



Tempo
di
Minuetto.*scherzando.*

p

rinf. *p*

Ped. *cresc.*

p

This page contains seven systems of musical notation, each consisting of a treble and bass staff joined by a brace. The key signature is one sharp (F#). The notation includes various musical symbols such as notes, rests, accidentals, and dynamic markings. The first system begins with a piano (*p*) marking. The second system features a repeat sign. The third system includes a crescendo hairpin. The fourth system includes a piano (*p*) marking. The fifth system includes a piano (*p*) marking and a crescendo hairpin. The sixth system includes a piano (*p*) marking and a crescendo hairpin. The seventh system includes a piano (*p*) marking and a crescendo hairpin.

p

rinf.

p

p

f

Adagio
Fantaisie.

f Ped. * Ped. *rinf.*

tr Ped. *

una corda. Ped. 5

tr *dimin.*

f *p* *rinf.* *dimin.*

tutte corde. Ped. *pp*

This page of musical notation consists of six systems of staves. The first system is in B-flat major (two flats) and includes dynamics such as *cresc.*, *sf*, *f*, and *pp*, along with a trill (*tr*) and a fermata. The second system is in E major (four sharps) and features a forte (*f*) dynamic. The third system is marked *Ped. pp* and contains a dense, continuous pedaled texture. The fourth, fifth, and sixth systems continue this dense pedaled texture in E major. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, slurs, and dynamic markings.

This page of musical notation consists of six systems of grand staves (treble and bass clef). The music is written in a key signature of one sharp (F#) and one flat (Bb). The notation includes various musical markings and dynamics:

- System 1:** Features a treble staff with a melodic line and a bass staff with a dense, rhythmic accompaniment. A *cresc.* marking is present in the bass staff.
- System 2:** Continues the melodic and rhythmic patterns. A *rinf.* marking is present in the bass staff.
- System 3:** The treble staff has a melodic line, and the bass staff has a dense, rhythmic accompaniment. A *rinf.* marking is present in the bass staff.
- System 4:** The treble staff has a melodic line, and the bass staff has a dense, rhythmic accompaniment. A *rinf.* marking is present in the bass staff.
- System 5:** The treble staff has a melodic line, and the bass staff has a dense, rhythmic accompaniment. A *Ped.* marking is present in the bass staff.
- System 6:** The treble staff has a melodic line, and the bass staff has a dense, rhythmic accompaniment. A *rinf.* marking is present in the bass staff.

p

una corda. *pp*

p *tutte corde.* *cresc.*

dimin.

f

con espress.

*

This page contains six systems of musical notation for a piano piece. The notation is written for the right and left hands on grand staves. The key signature is B-flat major (two flats). The piece features various musical elements such as eighth and sixteenth notes, rests, and dynamic markings. The first system includes a 'Ped.' (pedal) marking. The second system has a '3' indicating a triplet. The third system features a 'rinf.' (rinf.) marking. The fourth system has a 'dimin.' (dimin.) marking. The fifth system has a '7' marking. The sixth system has a 'dimin.' (dimin.) marking. The piece concludes with a final chord in the right hand.

Ped.

3

rinf.

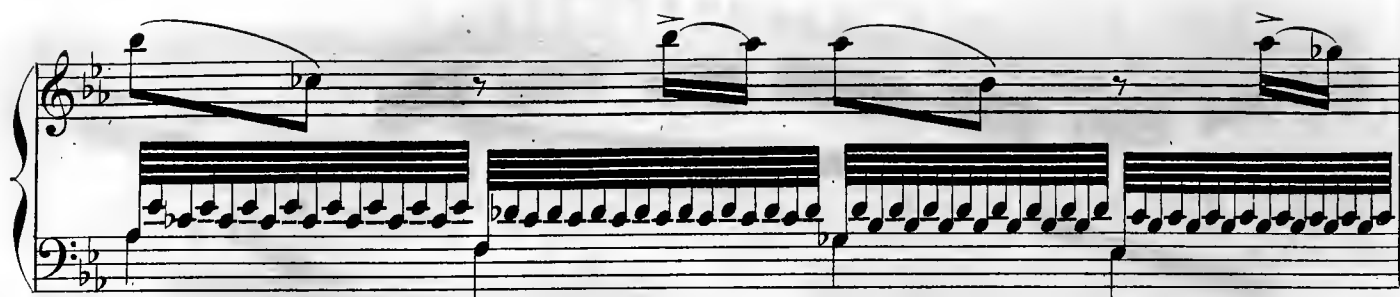
dimin.

The image displays a page of musical notation, likely for a piano piece, consisting of six systems of staves. The notation is written in a key signature of two flats (B-flat and E-flat) and a common time signature (C). The systems are arranged vertically, each containing a grand staff (treble and bass clefs).

Key features of the notation include:

- System 1:** Features a complex melodic line in the right hand with many beamed notes and a trill (tr) in the left hand. A dynamic marking of *rinf.* (rinfinito) is present. A pedaling instruction (Ped.) is also shown.
- System 2:** Shows a continuous melodic line in the right hand and a more rhythmic, possibly arpeggiated, line in the left hand. A dynamic marking of *f* (forte) is present.
- System 3:** Continues the melodic development in the right hand and the rhythmic pattern in the left hand.
- System 4:** Features a dense, rapid melodic passage in the right hand and a corresponding rhythmic pattern in the left hand.
- System 5:** Shows a trill (tr) in the right hand and a dynamic marking of *f* (forte) in the left hand.
- System 6:** Concludes the page with a final melodic phrase in the right hand and a rhythmic pattern in the left hand.

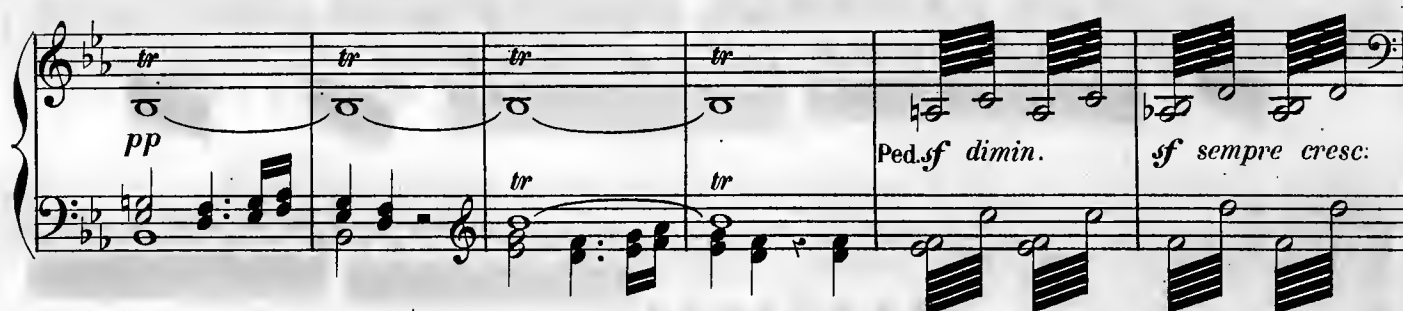
The notation is highly detailed, with many beamed notes and dynamic markings, suggesting a technically demanding piece.



First system of musical notation. The treble clef staff features a melodic line with slurs and accents. The bass clef staff contains a dense, continuous sixteenth-note accompaniment.



Second system of musical notation. The treble clef staff continues the melodic line with slurs. The bass clef staff maintains the sixteenth-note accompaniment. A small asterisk (*) is placed at the end of the system.



Third system of musical notation. The treble clef staff includes trills (tr) and a piano (pp) dynamic marking. The bass clef staff features trills (tr) and a forte (f) dynamic marking. Pedal markings include "Ped. sf dimin." and "sf sempre cresc.".



Fourth system of musical notation. The treble clef staff shows a melodic line with a forte (f) dynamic marking. The bass clef staff continues the sixteenth-note accompaniment.



Fifth system of musical notation. The treble clef staff features a melodic line with a forte (f) dynamic marking. The bass clef staff continues the sixteenth-note accompaniment.

The image displays a page of musical notation, likely for a piano piece, consisting of six systems of staves. The notation is written in a key signature of two flats (B-flat and E-flat) and a common time signature (C). The systems are arranged vertically, with each system containing two staves (treble and bass clef). The notation includes various musical elements such as notes, rests, and dynamic markings. The first system features a forte (f) dynamic marking. The second system includes a fortissimo (ff) dynamic marking. The third system has a series of forte (f) markings. The fourth system includes a trill ornament. The fifth and sixth systems continue the musical development with various note values and rests. The notation is clear and legible, with a focus on the melodic and harmonic progression of the piece.

The musical score consists of six systems of staves. The first system includes dynamics *cresc.*, *rinf.*, and *dimin.*. The second, third, and fourth systems are marked with *Ped.* and feature dense, sustained textures in the bass register. The fifth system is marked with *ritard.* and also includes *Ped.*. The sixth system begins with a *p* dynamic marking. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, beams, and slurs, indicating a complex and expressive piece.

tr
cadenza.
ritard. *sf*

Allegretto.
Pastorale.
legato *p* *Ped.* *mf* *

This page of musical notation consists of seven systems of staves, each with a treble and bass clef. The key signature is one sharp (F#). The notation includes various musical elements such as notes, rests, and dynamic markings. The first system begins with a piano (*p*) dynamic. The second system features a forte (*f*) dynamic. The third system includes markings for *rinf.* (rinf.) and *dimin.* (dimin.). The fourth system features a *rinf.* marking. The fifth system features a forte (*f*) dynamic. The sixth system features a *rinf.* marking. The seventh system features a trill (*tr*) marking and a piano (*p*) dynamic. The notation is complex, with many beamed notes and slurs.

p

f

rinf.

rinf.

dimin.

rinf.

f

rinf.

tr

p

This page of musical notation is for a piano piece, likely a study or a short composition. It consists of several systems of staves, each with a treble and bass clef. The key signature is one sharp (F#), and the time signature is 4/4. The notation is complex, featuring many sixteenth and thirty-second notes, often beamed together in rapid passages. Dynamic markings include *f* (forte), *p* (piano), and *sf* (sforzando). A *Ped.* (pedal) instruction is present in the second system. The piece concludes with a final chord marked *f* and the text "T.d.P. (6) E." at the bottom.

The musical score consists of six systems of staves. The first system shows a treble staff with a melodic line and a bass staff with a simple accompaniment. The second system includes dynamic markings: *rinf.* (rinflescente), *Ped. dol.* (pedal dolce), *p* (piano), and *Ped.* (pedal). The third system features a *f* (forte) dynamic marking. The fourth system continues the melodic and harmonic development. The fifth system includes a *legato p* (legato piano) marking. The sixth system concludes the page with a final melodic phrase. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, slurs, and dynamic markings.

The musical score is written for piano and consists of six systems of staves. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and dynamic markings like *f*, *p*, *cresc.*, and *rinf.*. The key signature is one sharp (F#).

System 1: Treble and bass staves. Treble staff has *f* markings. Bass staff has *f* markings.

System 2: Treble and bass staves. Treble staff has *f* markings. Bass staff has *f* markings.

System 3: Treble and bass staves. Treble staff has *f* markings. Bass staff has *f* markings.

System 4: Treble and bass staves. Treble staff has *cresc.* marking. Bass staff has *f* marking.

System 5: Treble and bass staves. Treble staff has *rinf.* marking. Bass staff has *f* marking.

System 6: Treble and bass staves. Treble staff has *f* marking. Bass staff has *f* marking. A *Ped.* marking is present in the bass staff.

This page of musical notation consists of six systems of staves, each with a treble and bass clef. The key signature is one sharp (F#). The notation includes various musical elements:

- System 1:** Features trills (tr) and a dynamic marking of *dimin.* (diminuendo). The bass line has a forte (*f*) dynamic.
- System 2:** Includes a pedaling instruction (*Ped.*) and a piano (*p*) dynamic marking.
- System 3:** Shows a mezzo-forte (*mf.*) dynamic in the treble and a piano (*p*) dynamic in the bass.
- System 4:** Contains a *dimin.* marking and a piano (*p*) dynamic.
- System 5:** Features a piano (*p*) dynamic and a pedaling instruction (*Ped.*).
- System 6:** Ends with a forte (*f*) dynamic marking.

This image shows a page of musical notation, likely for a piano piece. The page contains six systems of staves, each with a treble and bass clef. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and dynamic markings. The first system has a treble staff with a melody and a bass staff with accompaniment, marked with a forte 'f' dynamic. The second system continues the melody in the treble staff, with a bass staff that has a rest in the first measure followed by accompaniment. The third system shows a more complex texture with both hands playing active parts. The fourth system features a treble staff with a melody and a bass staff with a more active accompaniment, marked with a 'rinf.' (rinforzando) dynamic. The fifth system continues the piece with similar textures. The sixth system concludes the page with a final melody in the treble staff and a bass staff accompaniment. The page is numbered '31' in the top right corner.

p

pp

Ped. *

cresc. Ped. *

Ped. *

Ped. rinf.

dimin.

p

f

Ped.

8- 8-

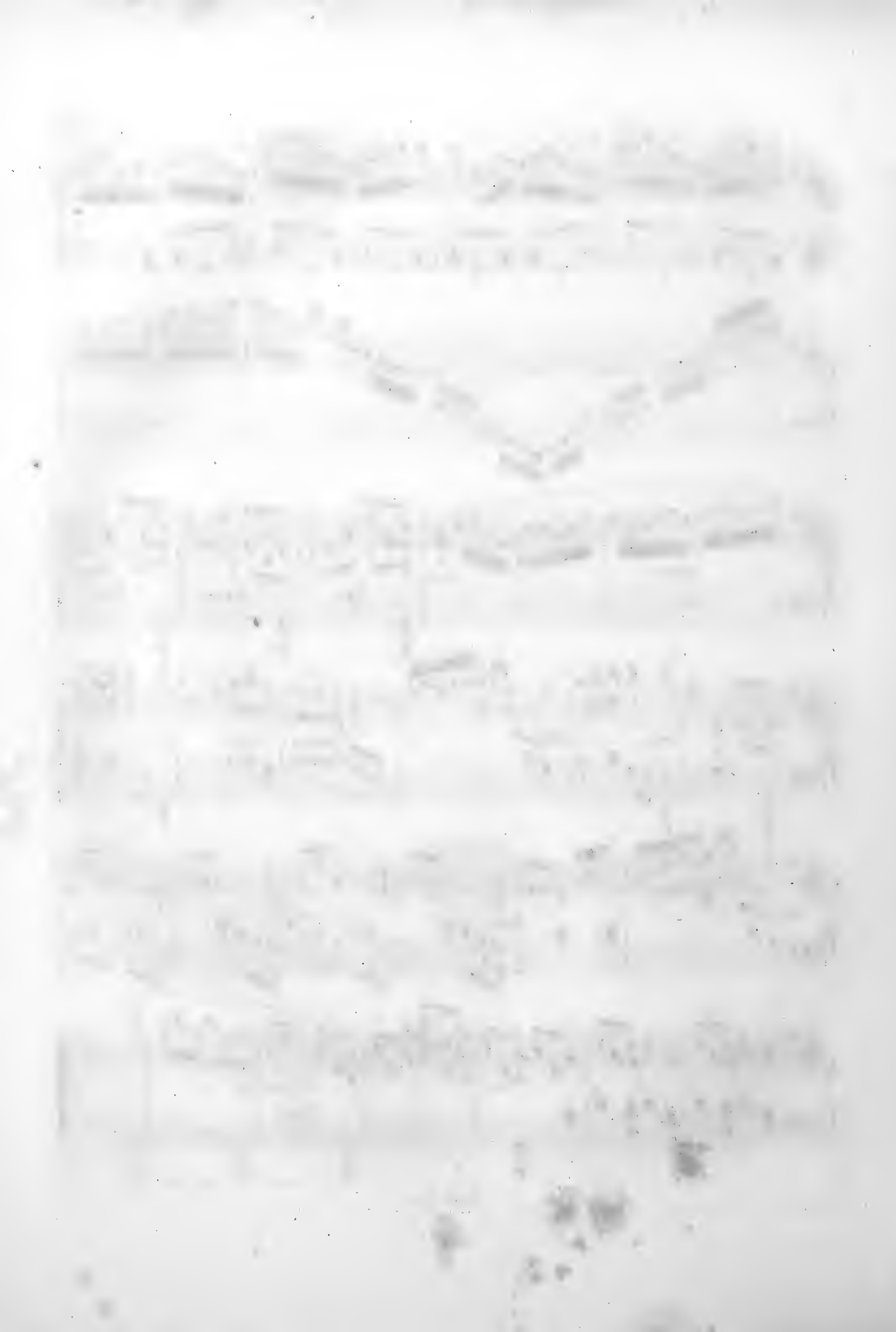
rinf.

dimin. Ped. *p*

Ped. * Ped. * *rinf.* Ped. *

sempre piano. Ped. *

rallentando. FINE.



NOTICE BIOGRAPHIQUE

DE

CHRISTOPHE SCHAFFRATH⁽¹⁾

SCHAFFRATH (CHRISTOPHE), musicien de la chambre de la princesse Amélie de Prusse, sœur de Frédéric II, naquit en 1709 à Hohenstein, près de Dresde, et mourut à Berlin le 17 février 1763. Savant musicien, il a formé plusieurs des meilleurs chanteurs, clavecinistes et compositeurs allemands de son temps. Il a publié : 1^o six duos pour clavecin et violon, ou flûte, op. 1 ; Berlin, 1752 ; 2^o six sonates pour clavecin seul, op. 2 ; *ibid.*, 1754. Le catalogue de Breitkopf indique aussi en manuscrit, de sa composition, trois symphonies pour l'orchestre, six trios pour flûte, violon et basse, et six sonates pour piano. La Bibliothèque royale de Berlin possède le manuscrit original de douze solos, pour clavecin, de cet artiste.

(Extrait de la *Biographie universelle des musiciens* de F.-J. FÉTIS.

(1) M. Fétis écrit *Schaftrath*, mais diverses copies de musique faites d'après les manuscrits de la Bibliothèque royale de Berlin, portent *Schaffrath*, ce qui nous a décidé à adopter cette orthographe.

DEUX SONATES

pour

LE CLAVECIN

COMPOSÉES

par

CHRISTOPHE SCHAFFRATH

Musicien de la chambre de la Princesse Amélie de Prusse.

Extraites de l'Ouvre 2.

PUBLIÉ PAR L. FARRENC,—PARIS, 1872.

T. d. P. (4) R.



Sonata
I.

Allegro.

The musical score is written for piano and bass. It begins with a treble staff playing a whole note chord (B-flat, D, F) and a bass staff with a rhythmic pattern of eighth notes. The second system features a trill in the treble staff. The third system continues the rhythmic patterns. The fourth system includes trills and triplets. The fifth system has more trills and triplets. The sixth system concludes with a final chord and a repeat sign.



This page of musical notation consists of six systems of staves, each with a treble and bass clef. The music is written in a key with two flats (B-flat and E-flat) and a 4/4 time signature. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, triplets (indicated by a '3' over a group of notes), trills (indicated by 'tr'), and a repeat sign (two dots with a vertical line). The first system shows a melodic line in the treble with grace notes and a bass line with chords. The second system features a triplet in the treble and a bass line with eighth notes. The third system has a melodic line with eighth notes and a bass line with quarter notes. The fourth system includes a triplet in the treble and a bass line with eighth notes, with trills marked in both hands. The fifth system shows a melodic line with a trill and a bass line with eighth notes. The sixth system concludes with a melodic line and a bass line, ending with a repeat sign.

Largo.

The musical score is written for piano and consists of seven systems of music. Each system is a grand staff with a treble and bass clef. The key signature is one flat (B-flat). The time signature is 3/8. The tempo is marked 'Largo.' The notation includes various musical symbols such as notes, rests, trills (tr), triplets (3), and slurs. The piece concludes with a final cadence in the last system.

Allegro
assai.

The musical score consists of seven systems of staves. Each system typically has a treble staff and a bass staff. The key signature is two flats (B-flat and E-flat), and the time signature is 3/4. The tempo is marked 'Allegro assai.' The score includes various musical notations such as notes, rests, trills (tr), and slurs. The first system shows a trill in the treble staff. The second system features a complex melodic line in the treble staff. The third system has a trill in the treble staff. The fourth system shows a trill in the treble staff. The fifth system has a trill in the treble staff. The sixth system has a trill in the treble staff. The seventh system has a trill in the treble staff.

This page contains seven systems of musical notation, each consisting of a treble and bass staff joined by a brace. The key signature is one flat (B-flat). The notation includes various musical elements such as trills (marked 'tr'), slurs, and accidentals (sharps, flats, and naturals). The piece features a mix of eighth, sixteenth, and thirty-second notes, as well as rests and longer note values. The overall style is characteristic of 19th-century piano music.

Sonata
II.

Allegro.

7

The musical score is written for piano in 2/4 time, key of B-flat major. It consists of seven systems of music. The first system shows the beginning of the piece with a treble and bass staff. The subsequent systems contain various musical notations including chords, arpeggios, and melodic lines. The final system ends with a measure containing the number 1.

This page contains seven systems of musical notation for a piano piece. Each system consists of a grand staff with a treble clef on the upper staff and a bass clef on the lower staff. The key signature is one flat (B-flat). The notation includes various musical elements such as eighth notes, sixteenth notes, and chords. There are several dynamic markings, including *z* (zest), *3* (triple), and *3b* (triple flat). The piece concludes with a final cadence in the last system.

This page contains seven systems of musical notation, each consisting of a grand staff (treble and bass clefs). The music is written in a key signature of two flats (B-flat and E-flat). The notation includes various musical elements such as eighth and sixteenth notes, rests, and slurs. There are also dynamic markings like *tr* (trills) and *1* (first ending). The piece concludes with a double bar line.

Fuga.

The musical score consists of six systems of two staves each, written in a grand staff format. The key signature is B-flat major (two flats). The time signature is common time (C). The first system is labeled 'Fuga.' and shows the beginning of the piece with a treble clef and a bass clef. The melody is written in the treble clef, and the bass line is in the bass clef. The score features complex rhythmic patterns, including sixteenth and thirty-second notes, and various accidentals (sharps, flats, naturals). The piece concludes with a final cadence in the key of B-flat major.

This page contains six systems of musical notation, each consisting of a grand staff with a treble and bass clef. The key signature is one flat (B-flat). The notation includes various musical elements such as eighth and sixteenth notes, rests, and slurs. The first system shows a complex melodic line in the treble and a more rhythmic bass line. The second system continues the melodic development with some slurs. The third system features a more active bass line with eighth notes. The fourth system shows a continuation of the melodic and harmonic themes. The fifth system has a more complex bass line with some slurs. The sixth system concludes the page with a final melodic phrase in the treble and a supporting bass line.

The musical score is written for piano and consists of six systems of staves. Each system contains a treble and a bass staff joined by a brace. The key signature has two flats (B-flat and E-flat), and the time signature is common time (C). The notation includes a variety of note values, such as sixteenth, thirty-second, and sixteenth notes, as well as rests. The piece concludes with a double bar line at the end of the sixth system.

Adagio.

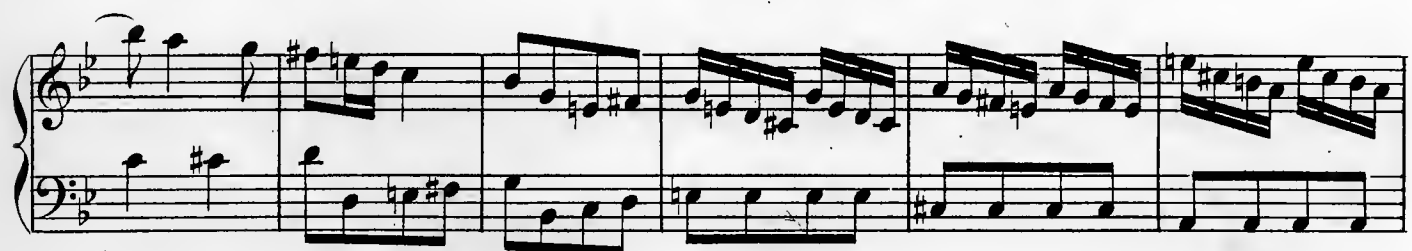
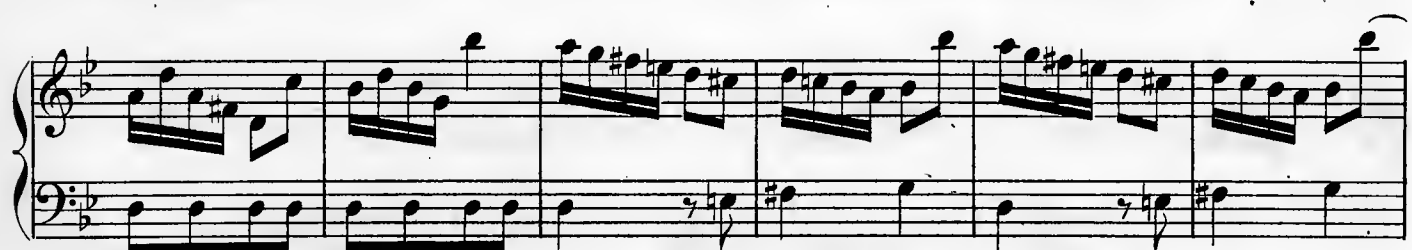
The musical score consists of six systems of grand staves. The first system is marked 'Adagio.' and features a tempo indication. The second system includes a trill (tr) in the right hand. The third system includes a triplet (3) in the right hand. The fourth system includes a trill (tr) in the right hand. The fifth system includes a triplet (3) in the right hand. The sixth system includes a triplet (3) in the right hand. The notation is complex, with many notes and rests, and includes various musical symbols such as accidentals and dynamic markings.

This page contains seven systems of musical notation, each consisting of a treble and bass staff joined by a brace. The key signature is one flat (B-flat). The notation includes various musical symbols such as notes, rests, slurs, trills (marked 'tr'), and triplets (marked '3'). The piece appears to be a technical exercise or a short composition, with a focus on finger dexterity and rhythmic precision. The first system shows a simple melody in the treble and a steady bass line. The second system introduces more complex patterns, including triplets and trills. The third system features a trill in the treble and a more active bass line. The fourth system continues with trills and triplets. The fifth system shows a trill in the treble and a bass line with triplets. The sixth system features a trill in the treble and a bass line with triplets. The seventh system concludes with a trill in the treble and a bass line with triplets.

Allegro.

The musical score is written for piano on seven systems of grand staves. The tempo is marked 'Allegro.' The key signature is one flat (B-flat major), and the time signature is 2/4. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, trills (tr), triplets (3), and dynamic markings. The piece concludes with a double bar line and repeat dots.

This page contains seven systems of musical notation for a piano piece. Each system consists of a grand staff with a treble clef and a bass clef. The key signature is one flat (B-flat). The notation includes various musical elements such as eighth notes, sixteenth notes, and rests. Trills are indicated by the 'tr' symbol above certain notes in the third and fourth systems. The piece concludes with a final cadence in the seventh system.



T. d. P. (4) R.

FINE.



NOTICE BIOGRAPHIQUE

DE

J. G. WERNICKE.

WERNICKE (J. G.), claveciniste et savant compositeur, fut maître de chapelle à Copenhague, sous le règne de Christian VII. On sait que ce prince, né le 29 janvier 1749, monta sur le trône en 1766 et mourut le 13 mars 1808. Wernicke avait été élève de Kirnberger, pour le contre-point, ce qui fait croire qu'il a habité Berlin avant de se fixer en Danemark. Il serait même possible qu'il fût de la famille de J.-C.-G. Wernicke cité par Gerber dans ses deux lexiques.

Il n'est pas à ma connaissance qu'il ait été gravé quelque chose des œuvres de J.-G. Wernicke. Il n'est point fait mention de cet artiste dans les dictionnaires biographiques de Gerber et de M. Fétis. Le peu de renseignements que j'ai obtenus sur sa personne, je les dois à M. Tellefsen, qui possède la partition manuscrite de la cantate : *Vivat Christianus nostro rex*, composée par Wernicke pour le couronnement du roi Christian VII. La fille de cet artiste éminent était renommée pour son grand talent sur le clavecin.

A. FARRENC.

CINQ PIÈCES

pour le

CLAVECIN ou le PIANO-FORTE

COMPOSÉES

par

J. G. WERNICKE.

Maître de Chapelle à Copenhague.

PUBLIÉ PAR L. FARRENC, — PARIS, 1872.

T. d. P. (5) 0.

1901

1901

1901



N° 1.

Vivace.

Rondo.

The musical score is written for piano and consists of six systems of two staves each (treble and bass). The key signature has two flats (B-flat major or D-flat minor), and the time signature is 2/4. The tempo is marked 'Vivace.' and the form is 'Rondo.' The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and dynamic markings. The score is a single melodic line with a simple harmonic accompaniment.

This page contains six systems of musical notation for a piano piece. Each system consists of a grand staff with a treble clef on the upper staff and a bass clef on the lower staff. The key signature is one flat (B-flat). The notation includes various musical elements such as eighth notes, sixteenth notes, and rests. The piece appears to be in a minor key, given the key signature and the overall mood of the music. The notation is written in a clear, professional style, typical of a printed musical score.

T. d. P. (5) O.

Nº 2.

Allegretto.

Arietta.

Musical score for Arietta, N.º 2, Allegretto. The score is in 6/8 time and B-flat major. It consists of five systems of piano accompaniment. The first system includes a repeat sign and a trill. The second system has a trill. The third system has a trill. The fourth system has a trill. The fifth system has a first ending (1ª) and a second ending (2ª).

Nº 3.

Minuetto.

Musical score for Minuetto, N.º 3. The score is in 3/4 time and D major. It consists of two systems of piano accompaniment. The first system has a trill. The second system has a trill.

5

The first system of musical notation for Minuetto, measures 1-5. It features a treble and bass staff in G major (one sharp) and 3/4 time. The melody in the treble staff is characterized by eighth-note patterns and slurs. The bass staff provides a harmonic accompaniment with chords and single notes.

The second system of musical notation for Minuetto, measures 6-10. The treble staff continues the melodic line with slurs and grace notes. The bass staff features a more active accompaniment with eighth-note runs.

Nº 4.

Minuetto.

The third system of musical notation for Minuetto, measures 11-15. The treble staff has a more melodic and lyrical feel with longer note values. The bass staff continues with a steady accompaniment.

The fourth system of musical notation for Minuetto, measures 16-20. The treble staff shows a return to more active eighth-note patterns. The bass staff has a consistent accompaniment.

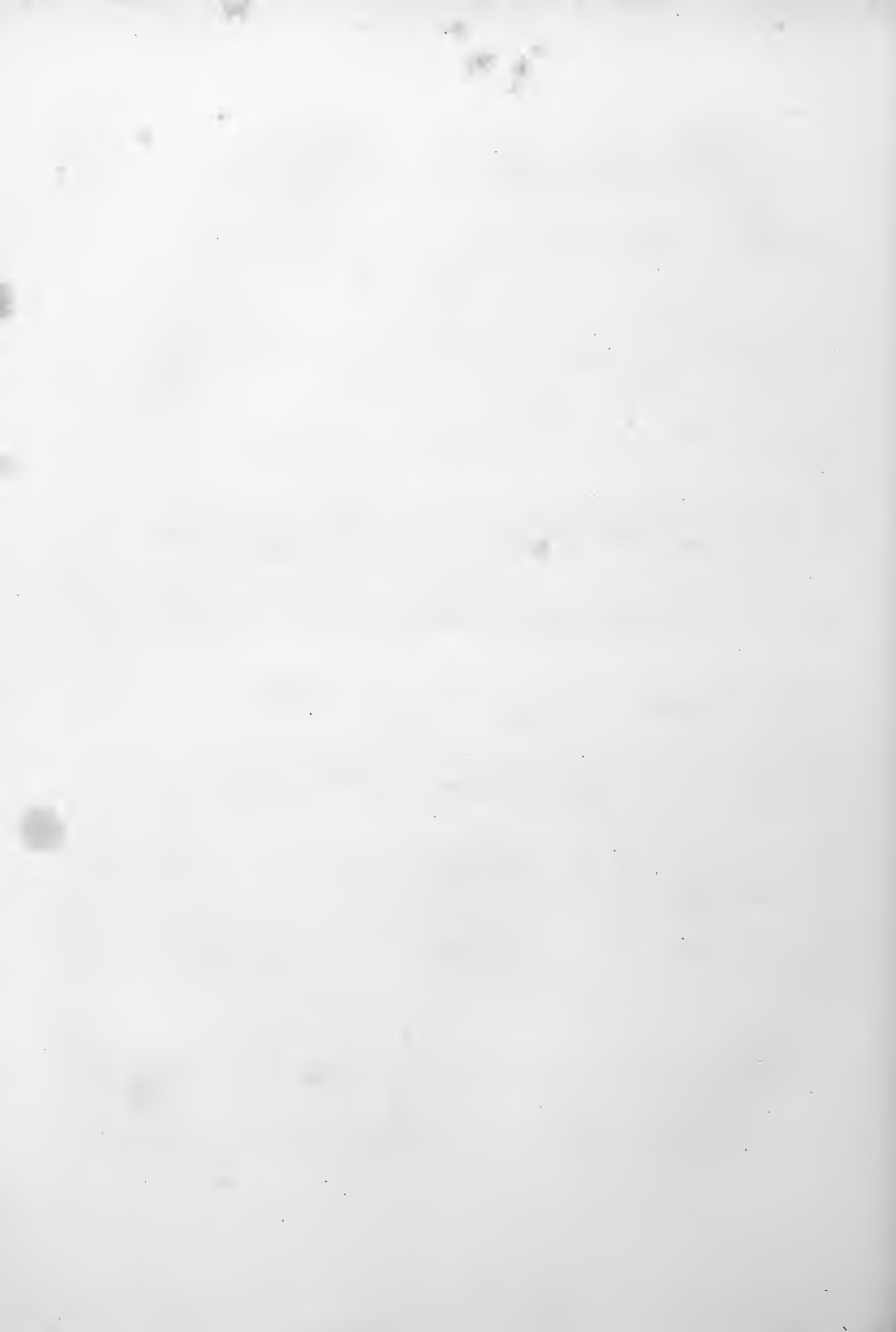
The fifth system of musical notation for Minuetto, measures 21-25. The treble staff features a melodic line with slurs and grace notes. The bass staff has a steady accompaniment.

The sixth system of musical notation for Minuetto, measures 26-30. The treble staff continues the melodic line with slurs and grace notes. The bass staff has a steady accompaniment.

The seventh system of musical notation for Minuetto, measures 31-35, including first and second endings. The first ending (1ª) leads back to the beginning of the piece, and the second ending (2ª) provides an alternative conclusion. The treble staff has a melodic line with slurs and grace notes. The bass staff has a steady accompaniment.

Nº 5.
Allegro
moderato.

The musical score is written for piano in D major (two sharps) and 2/4 time. It consists of six systems of music. The first system begins with a treble clef and a bass clef, both with two sharps (F# and C#). The tempo is marked 'Allegro moderato.' The music features a mix of eighth and sixteenth notes, with some measures containing triplets. The final system concludes with a double bar line and the word 'FINE.' in the right margin.







NOTICE BIOGRAPHIQUE

DE

FÉLIX MENDELSSOHN-BARTHOLDY.

MENDELSSOHN-BARTHOLDY (FÉLIX), compositeur célèbre, fils d'un riche banquier, naquit à Hambourg le 5 février 1809. Il n'était âgé que de trois ans lorsque sa famille alla s'établir à Berlin. Dès ses premières années, Mendelssohn montra de rares dispositions pour la musique. Confié à l'enseignement de Berger, pour le piano, et de Zelter pour l'harmonie et le contre-point, il fit de si rapides progrès qu'à l'âge de huit ans il était capable de lire toute espèce de musique à première vue, et d'écrire de l'harmonie correcte sur une basse donnée. Une si belle organisation promettait un grand artiste. Le travail lui était d'ailleurs si facile en toute chose, et son intelligence était si prompte, qu'à l'âge de seize ans il avait terminé d'une manière brillante toutes ses études littéraires et scientifiques du collège et de l'université. Il lisait les auteurs latins et grecs dans leurs langues ; à dix-sept ans, il fit une traduction en vers allemands de l'*Andrienne* de Térence, qui fut imprimée à Berlin sous les initiales F. M. B. Enfin les langues française, anglaise et italienne lui étaient aussi familières que celles de sa patrie. De plus, il cultiva aussi avec succès le dessin et la peinture, et s'en occupa avec plaisir jusqu'à ses derniers jours. Également bien disposé pour les exercices du corps, il maniait un cheval avec grâce, était habile dans l'escrime et passait pour un excellent nageur. Obligé de satisfaire à tant d'occupations, il ne put jamais donner à l'étude du piano le temps qu'y consacrent les virtuoses de profession ; mais ses mains avaient une adresse naturelle si remarquable, qu'il put briller par son habileté partout où il se fit entendre. Son exécution était expressive et pleine de nuances délicates. Dans un séjour qu'il avait fait à Paris à l'âge de seize ans, il avait reçu de madame Bigot des conseils qui lui furent très-utiles pour son talent de pianiste ; jusqu'à la fin de sa carrière, il conserva pour la mémoire de cette femme remarquable un sentiment de reconnaissance et d'affection.

Zelter, dans ses lettres à Goethe, parle de son élève avec un véritable attachement. En 1821, il fit avec Mendelssohn un voyage à Weimar et le présenta à Goethe, qui, dit-on, s'émut en écoutant le jeune musicien-né. Déjà il jouait en maître les pièces difficiles de Bach et les grandes sonates de Beethoven. Quoiqu'il n'eût point encore atteint sa treizième année, il improvisait, sur un thème donné, de manière à faire naître l'étonnement. Avant l'âge de dix-huit ans, il avait écrit ses trois quatuors pour piano, violon, alto et basse,

des sonates pour piano seul, sept pièces caractéristiques pour le même instrument, douze *Lieder* pour voix seule avec piano, douze chants *idem*, et l'opéra, en deux actes, *les Noces de Gamache*, qui fut représenté à Berlin quand l'auteur n'avait que seize ans. S'il y avait peu d'idées nouvelles dans ces premières œuvres, on y remarquait une facture élégante, du goût, et plus de sagesse dans l'ordonnance des morceaux qu'on n'eût pu l'attendre d'un artiste si jeune. Plus heureux que d'autres enfants prodiges, à cause de la position de fortune de ses parents, il ne voyait pas son talent exploité par la spéculation, et toute liberté lui était laissée pour le développement de ses facultés. Le succès des *Noces de Gamache* n'ayant pas répondu aux espérances des amis de Mendelssohn, il retira son ouvrage de la scène ; mais la partition, réduite pour le piano, fut publiée.

En 1829, Mendelssohn partit de Berlin pour voyager en France, en Angleterre et en Italie. Je le trouvai à Londres au printemps de cette année, et j'entendis, au concert de la société philharmonique, sa première symphonie (en ut mineur). Il était alors âgé de vingt ans. Son extérieur agréable, la culture de son esprit et l'indépendance de sa position, le firent accueillir avec distinction et commencèrent des succès dont l'éclat s'augmenta à chaque voyage qu'il fit en Angleterre. Après la saison, il parcourut l'Écosse. Les impressions qu'il éprouva dans cette contrée pittoresque lui inspirèrent son ouverture de concert connue sous le titre de *la Grotte de Fingal*. De retour sur le continent, il se rendit en Italie par Munich, Salzbourg, Linz et Vienne, en compagnie de Hildebrand, de Hubner et de Bendemann, peintres de l'école de Dusseldorf. Arrivé à Rome, le 2 novembre 1830, il y trouva Berlioz, avec qui il se lia d'amitié. Après cinq mois de séjour dans la ville éternelle, il partit pour Naples ; il y passa environ deux mois, moins occupé de la musique italienne que de la beauté du ciel et des sites qui exercèrent une heureuse influence sur son imagination ; puis il revint par Rome, Florence, Gênes, Milan, parcourut la Suisse et revint Munich au mois d'octobre 1831. Arrivé à Paris vers le milieu de décembre, il y resta jusqu'à la fin de mars 1832. On voit dans ses lettres de voyage qu'il n'était plus alors le jeune homme modeste et candide de 1829. Il se fait le centre de la localité où il se trouve et se pose en critique peu bienveillant de tout ce qui l'entoure. Mécontent, sans doute, de n'avoir pas produit à Paris, par ses compositions, l'impression qu'il avait espérée, il s'écrie, en quittant cette ville : *Paris est le tombeau de toutes les réputations*.

En toute occasion, il ne parlait de la France et de ses habitants qu'avec amertume, et affectant un ton de mépris pour le goût de ceux-ci en musique.

Un des amis de Mendelssohn ayant été nommé membre du comité organisateur de la fête musicale de Dusseldorf, en 1833, le fit choisir pour la diriger, quoiqu'il n'eût pas encore de réputation comme chef d'orchestre ; mais le talent dont il fit preuve en cette circonstance fut si remarquable, que la place de directeur de musique de cette ville lui fut offerte : il ne l'accepta que pour le terme de trois années, se réservant d'ailleurs le droit de l'abandonner avant la fin, si des circonstances imprévues lui faisaient désirer sa retraite. Ses fonctions consistaient à diriger la société de chant, l'orchestre dans les concerts et la musique dans les églises catholiques, nonobstant son origine juïque. C'est de cette époque que date la liaison de Mendelssohn avec le poète Immermann, beaucoup plus âgé que lui. Des relations de ces deux hommes si distingués résulta le projet d'écrire un opéra d'après la *Tempête* de Shakspeare. Les idées poétiques ne manquaient pas dans le travail d'Immermann ; mais ce littérateur n'avait aucune notion des conditions d'un livret d'opéra : son ouvrage fut entièrement manqué sous ce rapport. Mendelssohn jugea qu'il était impossible de le rendre musical, et le projet fut abandonné. Cependant le désir de donner au théâtre de Dusseldorf une meilleure organisation détermina les deux artistes à former une association par actions ; les actionnaires nommèrent un comité directeur, qui donna au poète Immermann l'intendance pour le drame, et à Mendelssohn pour l'opéra. On monta *Don Juan* de Mozart, et les *Deux Journées* de Cherubini ; enfin Immermann arrangea pour la scène allemande un drame de Calderon, pour lequel Mendelssohn composa de

la musique qui ne fut pas goûtée et qui n'a pas été connue. De mauvais choix d'acteurs et de chanteurs avaient été faits, car ces deux hommes, dont le mérite, chacun en son genre, ne pouvait être contesté, n'entendaient rien à l'art dramatique. Des critiques désagréables furent faites ; Mendelssohn, dont l'amour-propre n'était pas endurant, sentit qu'il n'était pas à sa place et donna sa démission de directeur de musique, au mois de juillet 1835. Je l'avais retrouvé, en 1834, à Aix-la-Chapelle, où il s'était rendu à l'occasion des fêtes musicales de la Pentecôte. Une sorte de rivalité s'était établie entre lui et Ries, parce qu'ils devaient diriger alternativement les fêtes des villes rhénanes. Malheureusement, il n'y avait pas dans cette rivalité les égards que se doivent des artistes distingués. Mendelssohn parlait de la direction de son émule en termes peu polis, qui furent rapportés à celui-ci. Ries me parla alors des chagrins que lui causait le langage inconvenant de son jeune rival.

Mendelssohn avait écrit à Dusseldorf la plus grande partie de son *Paulus*, oratorio : il l'acheva, en 1835, à Leipzig, où il s'était retiré, après avoir abandonné sa position. Ayant été nommé directeur des concerts du *Gewandhaus*, dans la même ville, il prit possession de cet emploi le 4 octobre, et fut accueilli, à son entrée dans l'orchestre, par les exclamations de la foule qui remplissait la salle. Dès lors, la musique prit un nouvel essor à Leipzig, et l'heureuse influence de Mendelssohn s'y fit sentir non-seulement dans les concerts, mais dans les sociétés de chant et dans la musique de chambre. Lui-même se faisait souvent entendre comme virtuose sur le piano. Par reconnaissance pour la situation florissante où l'art était parvenu, grâce à ses soins, dans cette ville importante de la Saxe, l'université lui conféra le grade de docteur en philosophie et beaux-arts, en 1836, et le roi de Saxe le nomma son maître de chapelle honoraire. En 1837, Mendelssohn épousa la fille d'un pasteur réformé de Francfort-sur-le-Mein, femme aimable dont la bonté, l'esprit et la grâce firent le bonheur de sa vie.

Appelé à Berlin en qualité de directeur général de la musique du roi de Prusse, il alla s'y établir et y écrivit pour le service de la cour la musique intercalée dans les tragédies antiques *Antigone*, *OEdipe roi*, ainsi que dans *Athalie*. Ce fut aussi à Berlin qu'il composa les morceaux introduits dans le *Songe d'une nuit d'été* de Shakspeare, dont il avait écrit l'ouverture environ dix ans auparavant. Cependant les honneurs et la faveur dont il jouissait près du roi ne purent le décider à se fixer dans la capitale de la Prusse, parce qu'il n'y trouvait pas la sympathie qu'avaient pour lui les habitants de Leipzig. Berlin a toujours, en effet, montré peu de goût pour la musique de Mendelssohn. Nul doute que ce fût ce motif qui le décida à retourner à Leipzig, où, à l'exception de quelques voyages à Londres ou dans les villes des provinces rhénanes, il se fixa pour le reste de ses jours. Les époques de ses séjours en Angleterre furent 1832, 1833, 1840, 1842, 1844, 1846, où il fit entendre pour la première fois son *Elie*, au festival de Birmingham, et enfin au mois d'avril 1847. Cette fois, il ne resta à Londres que peu de jours, car il était de retour à Leipzig à la fin du même mois. Il avait formé le projet de passer l'été à Vevay ; mais au moment où il venait d'arriver à Francfort, pour y retrouver sa femme et ses enfants, il reçut la nouvelle de la mort de madame Hansel, sa sœur bien-aimée. Cette perte cruelle le frappa d'une vive douleur. Madame Mendelssohn, dans l'espoir de le distraire par les souvenirs de sa jeunesse, l'engagea à parcourir la Suisse : il s'y laissa conduire et s'arrêta d'abord à Baden, puis à Laufen, et enfin, à Interlaken, où il resta jusqu'au commencement de septembre. Peu de jours avant son départ, il improvisa sur l'orgue d'une petite église de village, sur les bords du lac de Brienz : ce fut la dernière fois qu'il se fit entendre sur un instrument de cette espèce. Peu d'amis se trouvaient réunis dans l'église : tous furent frappés de l'élévation de ses idées, qui semblaient lui dicter un chant de mort. Il avait eu le dessein d'aller à Fribourg pour connaître l'orgue construit par Moser ; mais le mauvais temps l'en empêcha. *L'hiver arrive*, dit-il à ses amis, *il est temps de retourner à nos foyers*.

Arrivé à Leipzig, il y reprit ses occupations ordinaires. Bien que l'aménité de son caractère ne se démentît pas avec sa famille et ses amis, on apercevait en lui un penchant à la mélancolie qu'on ne lui connais-

sait pas autrefois. Le 9 octobre, il accompagnait quelques morceaux de son *Élie* chez un ami, lorsque le sang se porta tout à coup avec violence à sa tête et lui fit perdre connaissance; on fut obligé de le transporter chez lui. Le médecin qu'on s'était empressé d'aller chercher n'hésita pas à faire usage des moyens les plus énergiques dont l'heureux effet fut immédiat. Rétabli dans un état de santé satisfaisant, du moins en apparence, vers la fin du mois, Mendelssohn reprit ses promenades habituelles, soit à pied, soit à cheval; il espérait être bientôt assez fort pour se rendre à Vienne, pour y diriger l'exécution de son dernier oratorio, et il s'en réjouissait; mais le 28 du même mois, après avoir fait une promenade avec sa femme et dîné de bon appétit, il subit une seconde attaque de son mal, et le médecin déclara qu'il était frappé d'une apoplexie nerveuse, et que le danger était imminent. Les soins qui lui furent prodigués lui rendirent la connaissance; il eut des moments de calme et dormit d'un sommeil tranquille; mais, le 3 novembre, l'attaque d'apoplexie se renouvela, et dès ce moment il ne reconnut plus personne. Entouré de sa famille et de ses amis, il expira le lendemain, 4 novembre 1847, à neuf heures du soir, avant d'avoir accompli sa trente-neuvième année. On lui fit des obsèques somptueuses, auxquelles prit part toute la population de Leipzig, en témoignage du sentiment douloureux inspiré par la mort prématurée d'un artiste si remarquable. L'Allemagne tout entière fut émue de ce triste événement.

Si Mendelssohn ne posséda pas un de ces génies puissants, originaux, tels qu'en vit le dix-huitième siècle; s'il ne s'éleva pas à la hauteur d'un Jean-Sébastien Bach, d'un Haendel, d'un Gluck, d'un Haydn, d'un Mozart, d'un Beethoven; enfin, si l'on ne peut le placer au rang de ces esprits créateurs, dans les diverses déterminations de l'art, il est hors de doute qu'il tient, dans l'histoire de cet art, une place considérable immédiatement après eux, et personne ne lui refusera la qualification de *grand musicien*. Il a un style à lui et des formes dans lesquelles se fait reconnaître sa personnalité. Le schizzo élégant et coquet, à deux temps, de ses compositions instrumentales, est de son invention. Il a de la mélodie; son harmonie est correcte, et son instrumentation colore bien ses idées, sans tomber dans l'exagération des moyens. Dans ses oratorios, il a fait une heureuse alliance de la gravité des anciens maîtres avec les ressources de l'art moderne. Si son inspiration n'a pas le caractère de grandeur par lequel les géants de la pensée musicale frappent tout un auditoire, il intéresse par l'art des dispositions, par le goût et par une multitude de détails qui décèlent un sentiment fin et délicat.

Parmi les œuvres de musique vocale de Mendelssohn, ses oratorios *Paulus* et *Élie* ne sont pas seulement les plus importantes par leurs développements; elles sont aussi les plus belles. Ses psaumes 42°, 65°, 98° et 114°, avec orchestre, renferment de belles choses, principalement au point de vue de la facture. Il a fait aussi des chœurs d'église avec orchestre, qui sont d'un beau caractère, ainsi que d'autres psaumes sans instruments, la grande cantate de *Walpurgisnacht*, des chœurs pour les tragédies : *Antigone*, *OEdipe*, *Athalie*, *le Songe d'une nuit d'été*, ouvrage mélodramatique qui a droit aux éloges, non-seulement des connaisseurs, mais du public.

Mendelssohn a peu réussi dans la symphonie; la troisième (en la mineur) est la meilleure production de l'artiste en ce genre.

Dans le concerto, il a été plus heureux; son concerto de violon particulièrement et son premier concerto de piano (en sol mineur) ont obtenu partout un succès mérité et sont devenus classiques. Parmi ses œuvres les plus intéressantes de ce genre, il faut citer sa *Sérénade et Allegro gioioso* pour piano et orchestre, composition dont l'inspiration se fait remarquer par l'élégance, la délicatesse et par les détails charmants de l'instrumentation.

Les ouvertures de ce maître ont été beaucoup jouées en Allemagne et en Angleterre; mais elles ont moins réussi en France et en Belgique. Elles sont au nombre de cinq : *le Songe d'une nuit d'été*; *la Grotte de Fingal*, *la Mer calme et l'heureux retour*, *la belle Mélusine*, et *Ruy Blas*.

La musique de chambre est la partie la plus riche du domaine instrumental de Mendelssohn ; la plupart de ses compositions en ce genre, soit pour les instruments à archet, soit pour le piano accompagné ou le piano seul, ont de l'intérêt. Elles se composent d'un *ottetto* pour quatre violons, deux altos et deux violoncelles ; deux quintettes pour deux violons, deux altos et violoncelle ; sept quatuors pour deux violons, alto et violoncelle, trois quatuors pour piano, violon, alto et violoncelle, op. 1, 2, 3. Si l'on songe à la grande jeunesse de l'artiste au moment où il écrivit ces ouvrages, on ne peut se soustraire à l'étonnement qu'un pareil début n'ait pas conduit à des résultats plus beaux encore que ceux où son talent était parvenu à la fin de sa carrière. Deux grands trios pour piano, violon et violoncelle, une sonate pour piano et violon, deux sonates pour piano et violoncelle, variations concertantes pour piano et violoncelle. Pour piano seul, une sonate, plusieurs caprices, fantaisies, rondos, variations et sept cahiers de romances sans paroles.

Je me suis souvent demandé pourquoi, avec un talent si distingué, Mendelssohn n'a pu éviter une teinte d'uniformité dans l'effet de sa musique instrumentale ; en y songeant, j'ai cru pouvoir attribuer cette impression au penchant trop persistant du compositeur pour le mode mineur. On peut constater la même tendance dans sa musique de chant.

Mendelssohn a encore composé des *Lieder* pour voix seule avec piano, des chants pour deux et quatre voix, des chants de fêtes pour chœur et orchestre, des hymnes, cantiques, motets.

(Extrait de la *Biographie universelle des musiciens* de F.-J. FÉTIS.)

RONDO CAPRICCIOSO

pour

LE PIANO

COMPOSÉ

par

F. MENDELSSOHN-BARTHOLDY.

Ouv. 14.

Prix:

PUBLIÉ PAR L. FARRENC, — PARIS, 1872.

T. d. P. (6) F. 1.

RONDO CAPRICIOSO

LE PIANO

OP. 10, No. 3

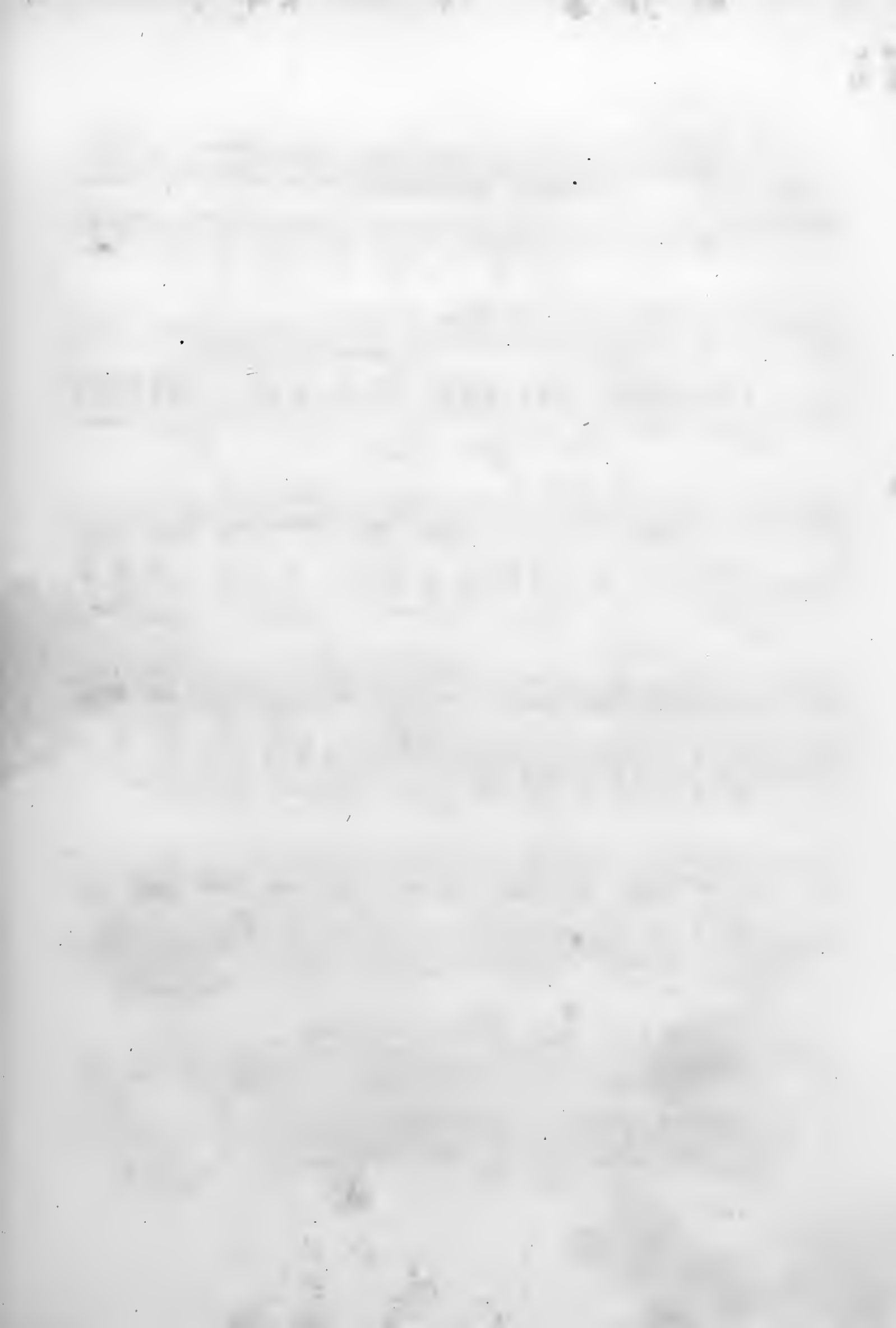
FR.

RENDERSOHN-BARTHOLO

FR.

OP. 10, No. 3





Rondo
Capriccioso.

Andante.

pp

Ped.

** Ped.*

cresc. *ff* *dim.* *p* *f* *dim.*

p *cre - scen - do.* *f* *Ped.* *f* *ff*

p *Ped.* ** Ped.* ** Ped.* ** Ped.* *crescendo.*

ff *Ped.* *ff* *Ped. sempre.* *Ped.* *p*

dim. *pp* Ped. *sempre* Ped. *pp*

espress. Ped. *ritard.*

Presto leggero. *pp*

sempre staccato.

dim. *pp* *il basso staccato.* *e pp*

T. G. P. (6) F. L.



This page contains six systems of musical notation for a piano piece. The notation includes various dynamics, articulation, and tempo markings.

System 1: Features a treble and bass staff with a melody in the treble and accompaniment in the bass. Dynamics include *f* (forte).

System 2: Continues the melody and accompaniment. Dynamics include *cresc. sf* (crescendo, fortissimo), *f*, and *f* (forte).

System 3: Features a treble and bass staff with a melody in the treble and accompaniment in the bass. Dynamics include *sf* (sforzando), *f*, *f* *cre* (crescendo), *f* *scen* (scenari), and *f* *do.* (do).

System 4: Features a treble and bass staff with a melody in the treble and accompaniment in the bass. Dynamics include *sf* *sempre cre* (sempre crescendo), *scendo* (scendo), and *ff* (fortissimo).

System 5: Features a treble and bass staff with a melody in the treble and accompaniment in the bass. Dynamics include *p* (piano), *p* *tranquillo* (tranquillo), and *p*.

System 6: Features a treble and bass staff with a melody in the treble and accompaniment in the bass. Dynamics include *p*, *Ped.* (pedal), *dim.* (diminuendo), *ritard.* (ritardando), and *pp* (pianissimo). The system concludes with the marking *in Tempo.*

This page of musical notation consists of seven systems of staves, each containing a treble and bass staff joined by a brace. The music is written in a key with three sharps (F#, C#, G#) and a 7/8 time signature. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, beams, and slurs. Dynamics and performance instructions are marked throughout the piece.

Key markings and instructions include:

- Ped.** (Pedal) in the second system.
- * pp** (pianissimo) in the second system.
- dim.** (diminuendo) in the third system.
- ritard.** (ritardando) in the third system.
- pp** (pianissimo) in the third system.
- a Tempo.** (al tempo) in the third system.
- cresc.** (crescendo) in the third system.
- p** (piano) in the fourth system.
- espress.** (espressivo) in the fifth system.
- pp** (pianissimo) in the fifth system.
- dim.** (diminuendo) in the sixth system.
- cresc.** (crescendo) in the sixth system.
- espress.** (espressivo) in the sixth system.
- cresc.** (crescendo) in the sixth system.
- f** (forte) in the sixth system.
- cresc.** (crescendo) in the seventh system.
- f** (forte) in the seventh system.
- p** (piano) in the seventh system.

cre-scen-do al f f

f p f

p pp

cresc. f

ff marcato.

pp dolce. poco ritard. a Tempo.

pp leggero.

p *cresc.* *a poco* *a*

poco *al* *f* *ff*

cresc. *molto cresc.*

ff *f* *f* *f* *ff*

p *tranquillo.*

dim. *ritard.* *ritard.* *pp* *in Tempo.*

This page of musical notation consists of seven systems of staves, each with a treble and bass clef. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and accidentals. Dynamics like *pp*, *p*, *dim*, and *ff* are used throughout. Performance instructions such as *Ped.*, *poco ritard.*, and *in Tempo.* are present. The piece concludes with a double bar line and a fermata on the final note.

pp *Ped.* *

Ped. *

p *simili.*

dim

dim *pp poco ritard.* *ff*

in Tempo.

ff

[The text in this image is extremely faint and illegible. It appears to be a page from a document with multiple lines of text, possibly containing a list or a table, but the characters cannot be discerned.]

TROIS
FANTAISIES OU CAPRICES

pour

LE PIANO

COMPOSÉS

par

F. MENDELSSOHN-BARTHOLDY.

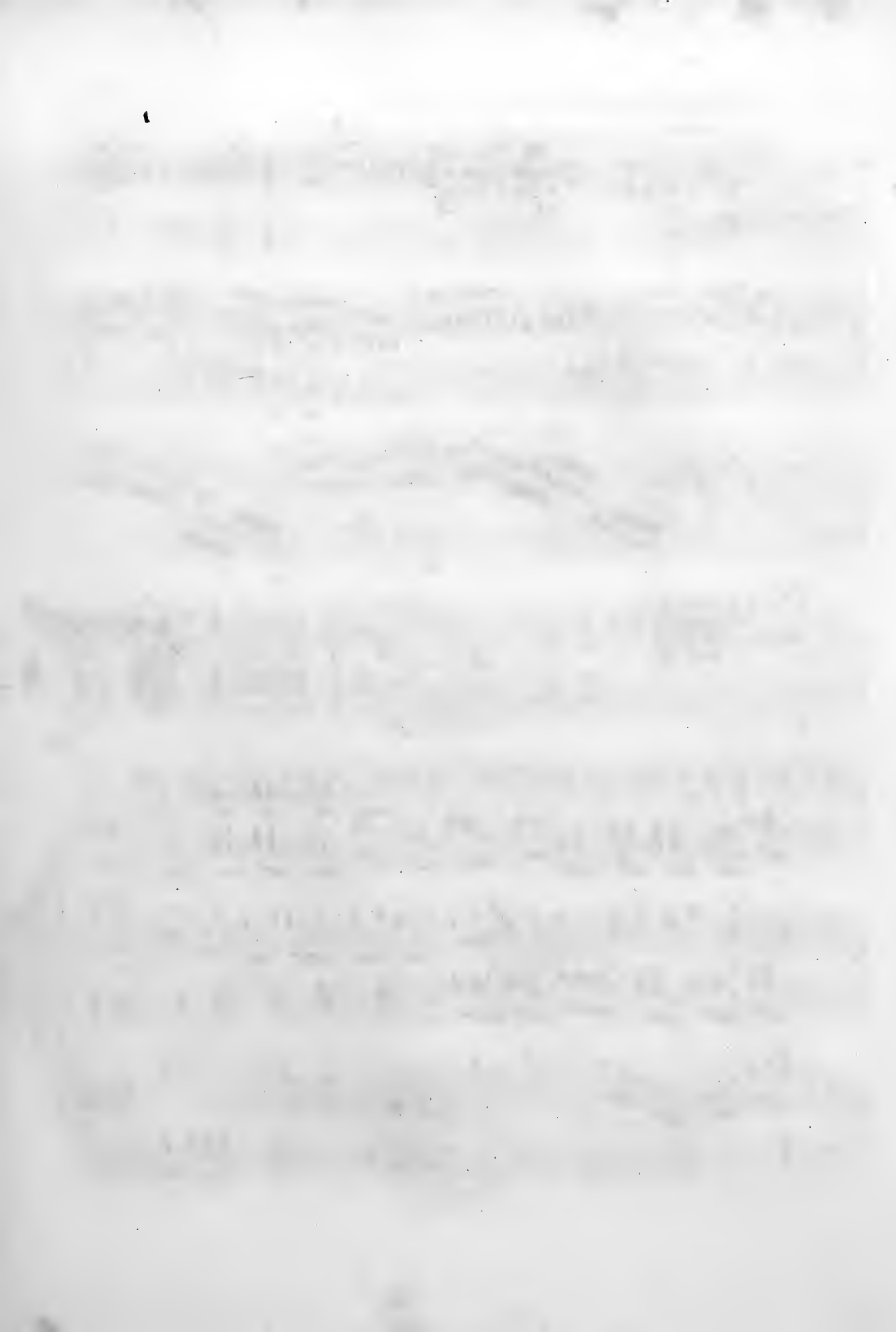
Oeuv. 16.

Prix:

PUBLIÉ PAR L. FARRENC, — PARIS, 1872.

T. d. P(6) F. 2.





Andante con moto.

1.
Fantaisie.

p *mf* *cresc.* *pp* *cresc.* *f* *dim.* *f* *dim.* *p* *pp* *Ped.* *pp* *Ped.* *** *Ped.* *** *Ped.* *** *Allegro vivace.* *Ped.* *** *dim.* *mf* *f* *cresc.* *f* *ff* *crescendo* *al.* *ff* *dim.* *p*

Musical notation for a piano piece, featuring seven systems of staves. The notation includes various dynamics and performance instructions:

- System 1: *pp*, *poco riten.*, *a Tempo.*, *p*, *cresc.*
- System 2: *sf*, *cresc.*, *ff*, *p*
- System 3: *p*, *cresc.*, *cresc.*, *f*, *sempre*, *al*, *ff*
- System 4: *p*, *espress.*, *cresc.*, *f*, *p con fuoco!*
- System 5: *crescendo.*, *p*, *cresc.*, *f con fuoco.*
- System 6: *f*, *f*, *cresc.*, *f*, *dim.*, *p*, *Ped.*
- System 7: *pp*, *ff*, *ff*, *p*

T. d. P. (6) F. 2.

The musical score consists of seven systems of staves. The first system begins with a treble and bass staff in G major, marked *p* and *dim.*, ending with a *pp* dynamic. The second system continues with a *p* dynamic and the instruction *sempre diminuendo.* The third system includes the instruction *poco ritard. sino al* followed by a double bar line and *Tempo dell' Andante.*, with dynamics *dim.* and *pp*. The fourth system features a *mf* dynamic, a *cresc.* marking, and a *Ped.* instruction. The fifth system starts with a *dim.* and *p* dynamic, followed by *cresc.* and *f* dynamics. The sixth system begins with a *pp* dynamic and includes multiple *Ped.* instructions marked with asterisks. The seventh system continues with *Ped.* instructions, a *dim.* marking, a *p* dynamic, and ends with a *pp* dynamic and a *Ped.* instruction.

Presto.

(5) 17

2.^{me}
Fantaisie.

p scherzo.

> pp staccato.

p

pp staccato.

f

p

f

p

pp staccato.

p

p staccato.

p

f

pp

f

p

f

p *più f* *ff* *p*
Ped. *con fuoco.* *cre - - - scen -*
- do. *Ped.* *f* *cresc.* *ff* 8-
 8- *sempre* *f*
ff *f*
ff *pp* *ff* *pp*
ff *Ped.* *dim.* *p* * *Ped.*

The musical score consists of seven systems of staves, each with a treble and bass clef. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and dynamic markings. The key signature is one sharp (F#).

System 1: Treble clef has a melodic line with eighth notes. Bass clef has a series of chords, some marked with an asterisk (*). A "Ped." marking is present. Dynamics include *p*.

System 2: Treble clef continues the melodic line. Bass clef has a series of chords. Dynamics include *p*.

System 3: Treble clef has a series of chords. Bass clef has a series of chords. Dynamics include *p*, *f*, and *pp*.

System 4: Treble clef has a series of chords. Bass clef has a series of chords. Dynamics include *p*, *pp*, and *p*.

System 5: Treble clef has a series of chords. Bass clef has a series of chords. Dynamics include *dim.*, *f*, and *f*.

System 6: Treble clef has a series of chords. Bass clef has a series of chords. Dynamics include *pp* and *sempre Ped.*. A dashed line with the number 8 is above the staff.

System 7: Treble clef has a series of chords. Bass clef has a series of chords. Dynamics include *sempre Ped.* (marked with an asterisk *), *pp*, and *pp*. A dashed line with the number 8 is above the staff.

3.
Fantaisie.

Andante.

The musical score is written for piano in G major (one sharp) and common time. It consists of six systems of staves. The first system is marked 'Andante.' and 'p' (piano). The second system is marked 'dol.' (dolce). The third system is marked 'espress.' (espressivo). The fourth system is marked 'espress.' and 'pp' (pianissimo). The fifth system is marked 'cresc. sf' (crescendo, fortissimo), 'cresc', and 'Cantabile.' (cantabile). The sixth system is marked 'cresc.' and 'pp'. The score features various musical notations including eighth and sixteenth notes, rests, and dynamic markings.

p

dim.

dol.

espress.

espress.

pp

cresc.

cresc. sf

cresc

Cantabile.

pp

cresc.

The musical score consists of six systems of staves, each with a treble and bass clef. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and dynamic markings. The first system begins with a forte (*f*) dynamic and a crescendo (*cresc.*) marking, followed by a fortissimo (*ff*) dynamic and a piano (*pp*) dynamic with a pedal instruction (*Ped.*). The second and third systems are marked *sempre Ped.*. The fourth system includes a diminuendo (*dim.*) and a piano (*p*) dynamic with an expressive (*espress.*) marking. The fifth system features a forte (*f*) dynamic and a piano (*p*) dynamic. The sixth system includes a diminuendo (*dim.*) and a piano (*pp*) dynamic. The notation is written in a key signature of two sharps (F# and C#).

f *cresc.* *ff* *pp* *Ped.*

sempre Ped.

sempre Ped.

dim. *p* *espress.*

f *p*

dim. *pp*

Cette mesure se trouve également à 5 temps dans deux des plus anciennes éditions; nous n'avons pas cru devoir corriger cette irrégularité.

pp
perdendosi.

poco cresc.
dim.

f

dim.
pp
mf
Ped. espress. con fuoco. *

p
p
cresc.

do

ff *f* * Ped.

f Ped. *pp* *sempre* Ped.

* *pp*

pp *p*

dim.

pp *poco ritard.* *pp*

FINE.











